

L 1875 - 9 - 10, 00 F

Mensuel

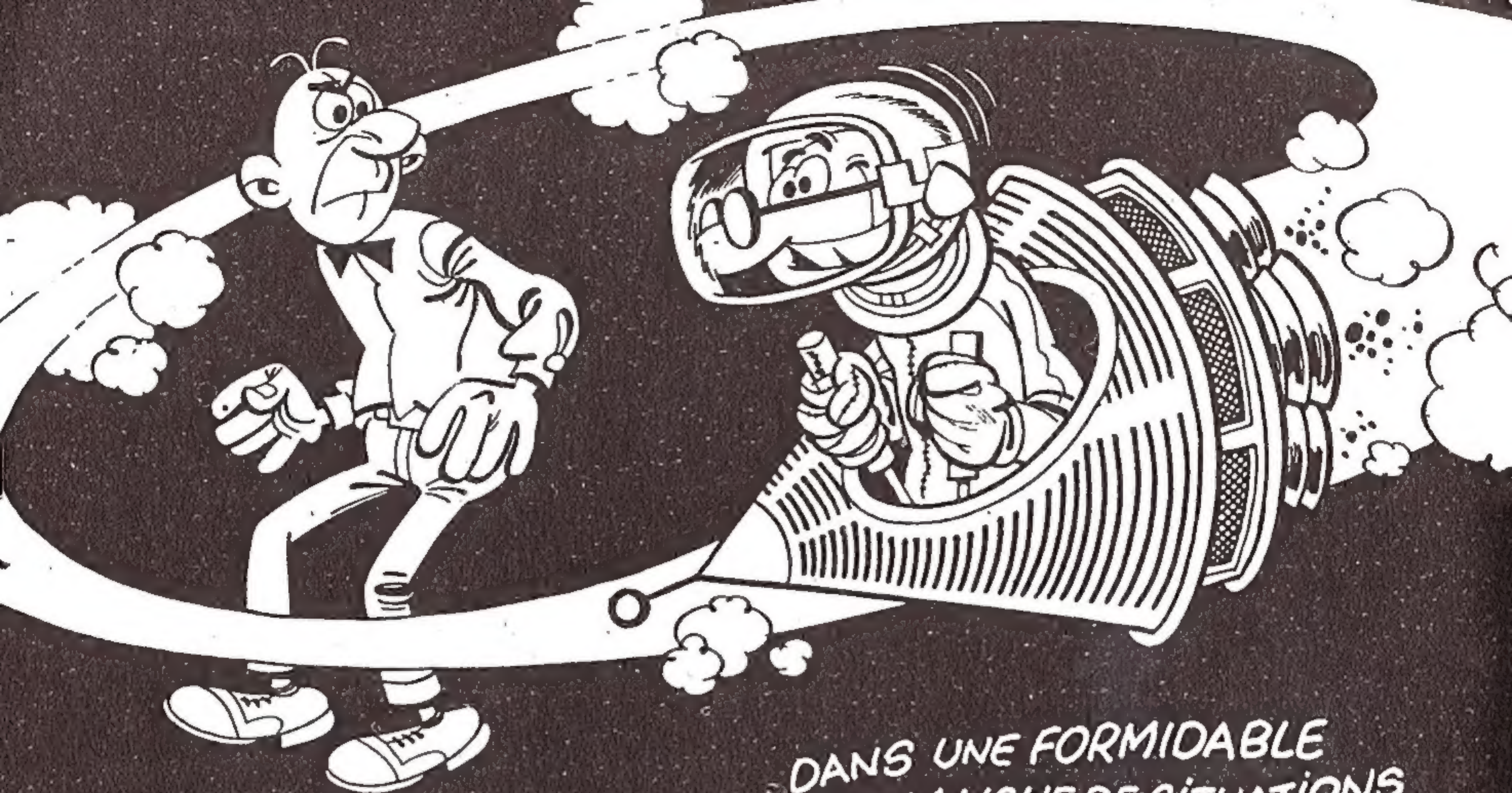
HERCULE

80 PAGES
DC
en
COULEURS

AVEC

WONDER WOMAN





DANS UNE FORMIDABLE
AVALANCHE DE SITUATIONS
PLUS LOUFOQUES LES UNES QUE
LES AUTRES, VOICI...
LES SPÉCIALISTES
DES GAGS ET DES
GAFFES!

FUTT ET FIL



EN ALBUM COULEUR 21x29
LA BONNE HUMEUR ET L'HUMOUR POUR 15F
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

POTÉE DE LA SAGESSE D'ATHÉNA, DE LA FORCE D'HERCULE, ET DE LA BEAUTÉ D'APHRODITE, LA PRINCESSE DIANA A RENONCÉ À SON IMMORTALITÉ POUR ENTRER DANS LE MONDE DES HOMMES...

Wonder Woman

LES GRIFFES DE CHEETAH

UN MOMENT, LE CRÉPUSCULE EST PEUPLÉ DU CHANT DES CRIQUETS.

APRÈS, TOUT EST SILENCE.

QUELQUE CHOSE DE SAUVAGE EST LÂCHÉ DANS LA NUIT.

SCÉNARIO: GERRY CONWAY

DESSINS: JOSE DELBO ET DAVE HUNT.



LE CALME
HABITUEL ...

J'AIME BIEN
TRAVAILLER SUR
CE BARRAGE .

DEPUIS LE BRAN-
CHEMENT DU NOU-
VEL ORDINATEUR
EXPÉRIMENTAL
SUR LE SYSTÈME
DE VALVES DE
CETTE INSTAL-
TION ...



... J'AI EU
AUTANT DE
TRAVAIL QU'UN
SYNDIQUÉ LE
1^{ER} MAI.



UN BOULOT
COMME ÇA ,
C'EST LA
SÉCURITÉ .



HÉÉÉ, J'AI ENTENDU
MARCHER DERRIÈRE
MOI ...



DIS DONC ,
LOUIE, TU AS
ENTENDU ÇA ?



JE SAIS QU'IL Y A DES ANIMAUX
BIZARRES PAR ICI , MAIS C'EST LA
PREMIÈRE FOIS QUE J'ENTENDS UN
CRI PAREIL .

OUAIP, ON AU-
RAIT DIT UN AP-
PEL DE LA
JUNGLE !

JE VAIS BRAN-
CHER LA CAMÉRA
EXTÉRIEURE ...
SACRE-
BLEU !



QUELQUE CHOSE A BOUTÉ
LES VALVES DE
SÉCURITÉ !

LES CANALISATIONS NE
TIENDRONT PAS CONTRE LA
PRESSION QU'ELLES SUBIS-
SENT EN CE MOMENT .

SEIGNEUR
TOUT-PUISSANT !
ÇA NE TIENDRA
PAS ...



LA FUREUR DE LA NA-
TURE EST UNE CHOSE
TERRIBLE À VOIR .

BWHOOM

LIBÉRÉE , ELLE EMPORTE
LES TRAVAUX DE L'HOMME !

ET , PARMI LES PERSONNES QUI OBSER-
VENT LE DÉSASTRE DE CE SOIR , UNE
SEULE RESSENT UNE JOIE INHUMAI-
NE ...

... SES YEUX SONT LE MI-
ROIR D'UN INCOMPRÉHENS-
BLE TRIOMPHE .



LE MATIN DANS CE COMPLEXE BUREAU-
CRATIQUE QU'EST...

... LE PENTAGONE ...

J'IGNORE CE QU'IL
EN EST POUR TOI,
MAIS JE N'AI PAS
FERMÉ L'ŒIL DE
LA NUIT.

TOUT CE BRUIT
VENANT DE
L'APPARTEMENT
D'EN BAS...

OUI. ON A EU L'IMPRES-
SION D'ENTENDRE MAR-
CHER PENDANT DES
HEURES.

MAIS JE VIENS D'UNE
FAMILLE NOMBREUSE.
J'AI L'HABITUDE...

... DU
BRUIT.

PEUT-ÊTRE DE-
VRIONS-NOUS EN PARLER
AU SÉNATEUR.

APRÈS TOUT,
IL EST NOTRE PRO-
PRIÉTAIRE ET SI
QUELQU'UN...

TIENS, À
PROPOS DE VACARME,
ÉCOUTE ÇA !

COLONEL TREVOR, L'ORDINA-
TEUR DU BARRAGE DE HAMPSTEAD
ÉTAIT L'UN DE VOS PROJETS
PERSONNELS.

" LA TECHNOLOGIE
MILITAIRE PEUT AVOIR
DES APPLICATIONS CIVI-
LES ", DISIEZ-VOUS...

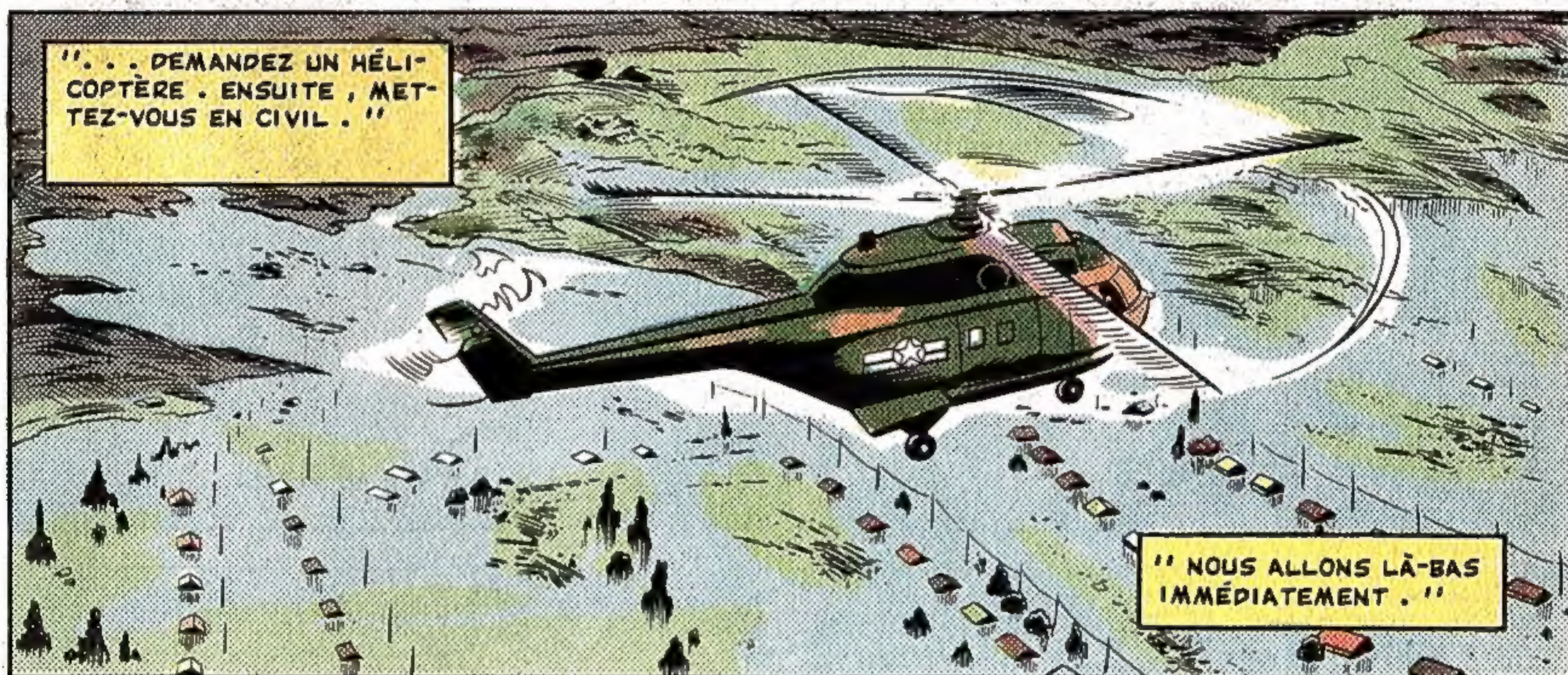
EH BIEN, TREVOR,
ÇA S'EST RETOUR-
NÉ CONTRE NOUS...

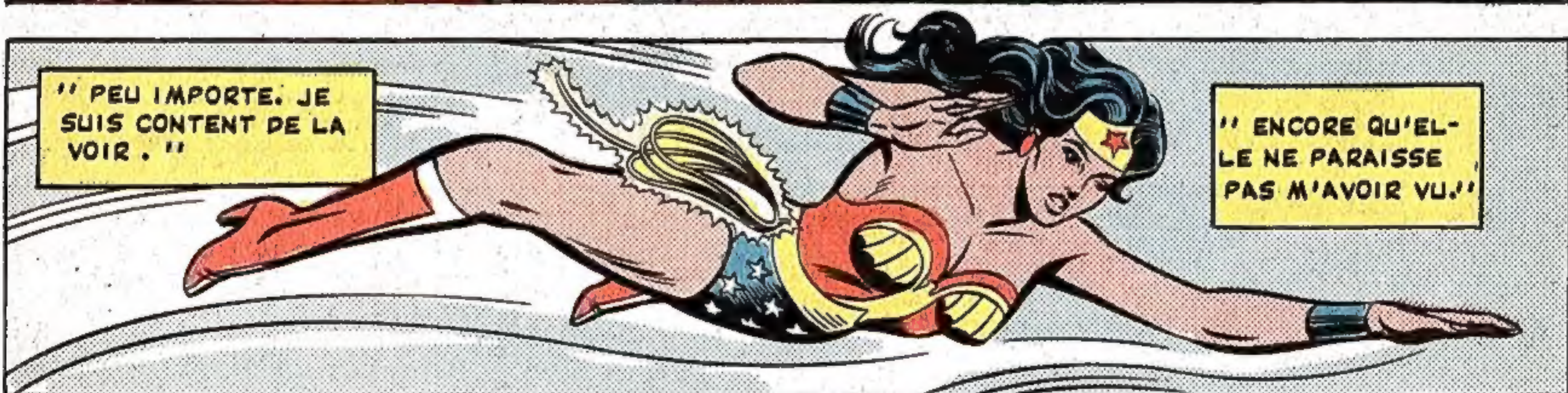
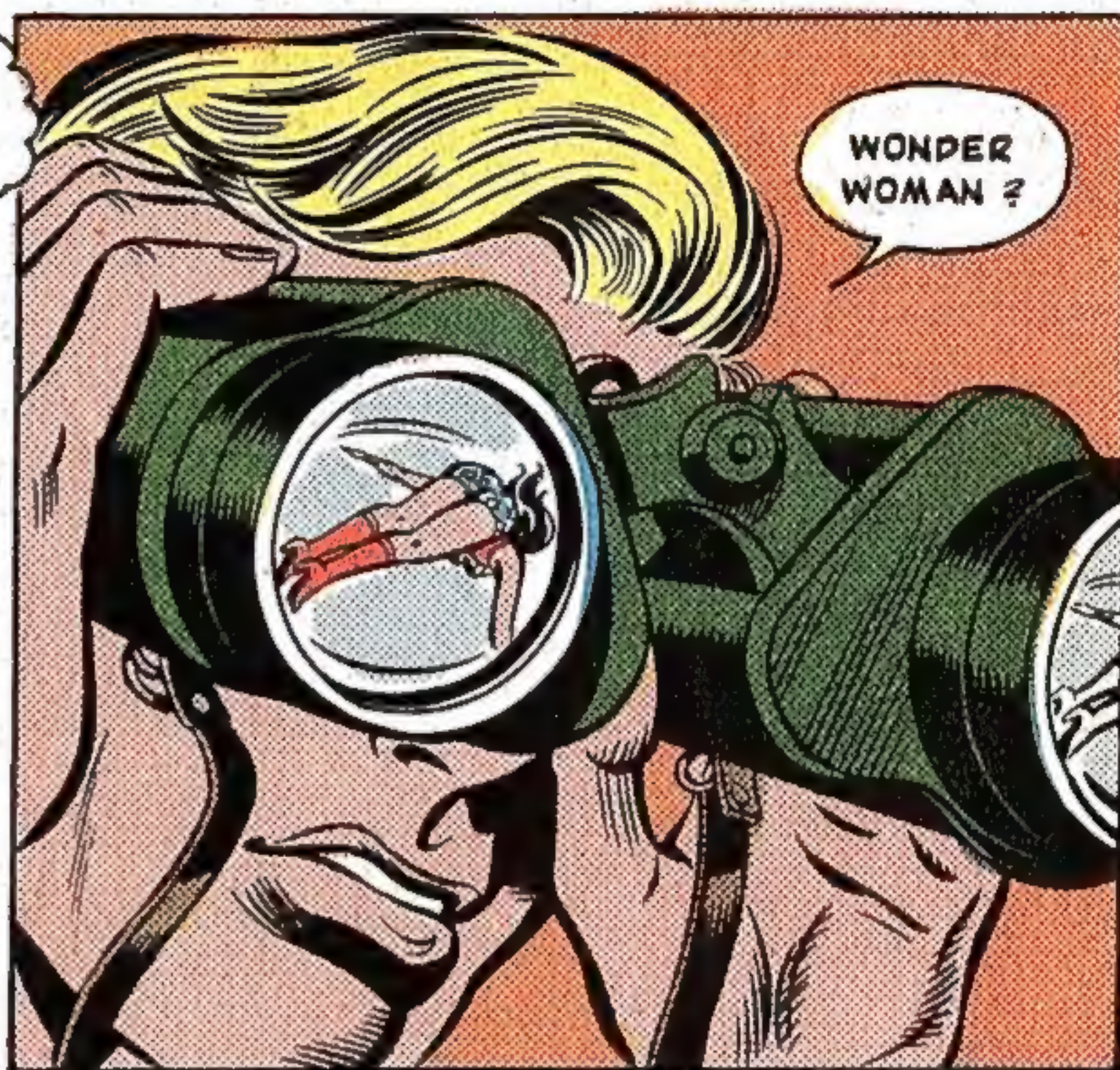
GÉNÉRAL,
NOUS NE SA-
VONS PAS
ENCORE
TOUT.

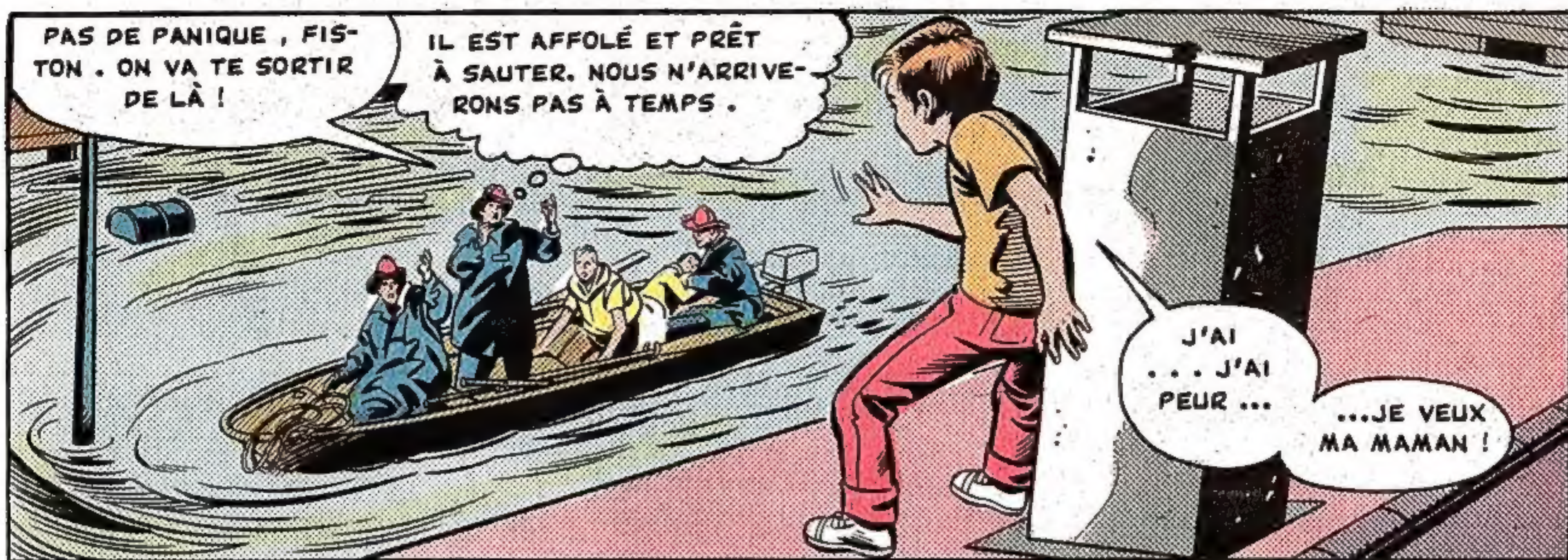
ALORS, INFORMEZ-VOUS. IL VA Y AVOIR
UNE ENQUÊTE DU CONGRÈS CONCERNANT
CE FIASCO.

QUEL-
QU'UN DEVRA
PAYER LES POTS
CASSÉS.

MAIS CE
NE SERA
PAS MOI.







PAS DE PANIQUE, FIS-
TON. ON VA TE SORTIR
DE LÀ !

IL EST AFFOLÉ ET PRÊT
À SAUTER. NOUS N'ARRIVE-
RONS PAS À TEMPS.

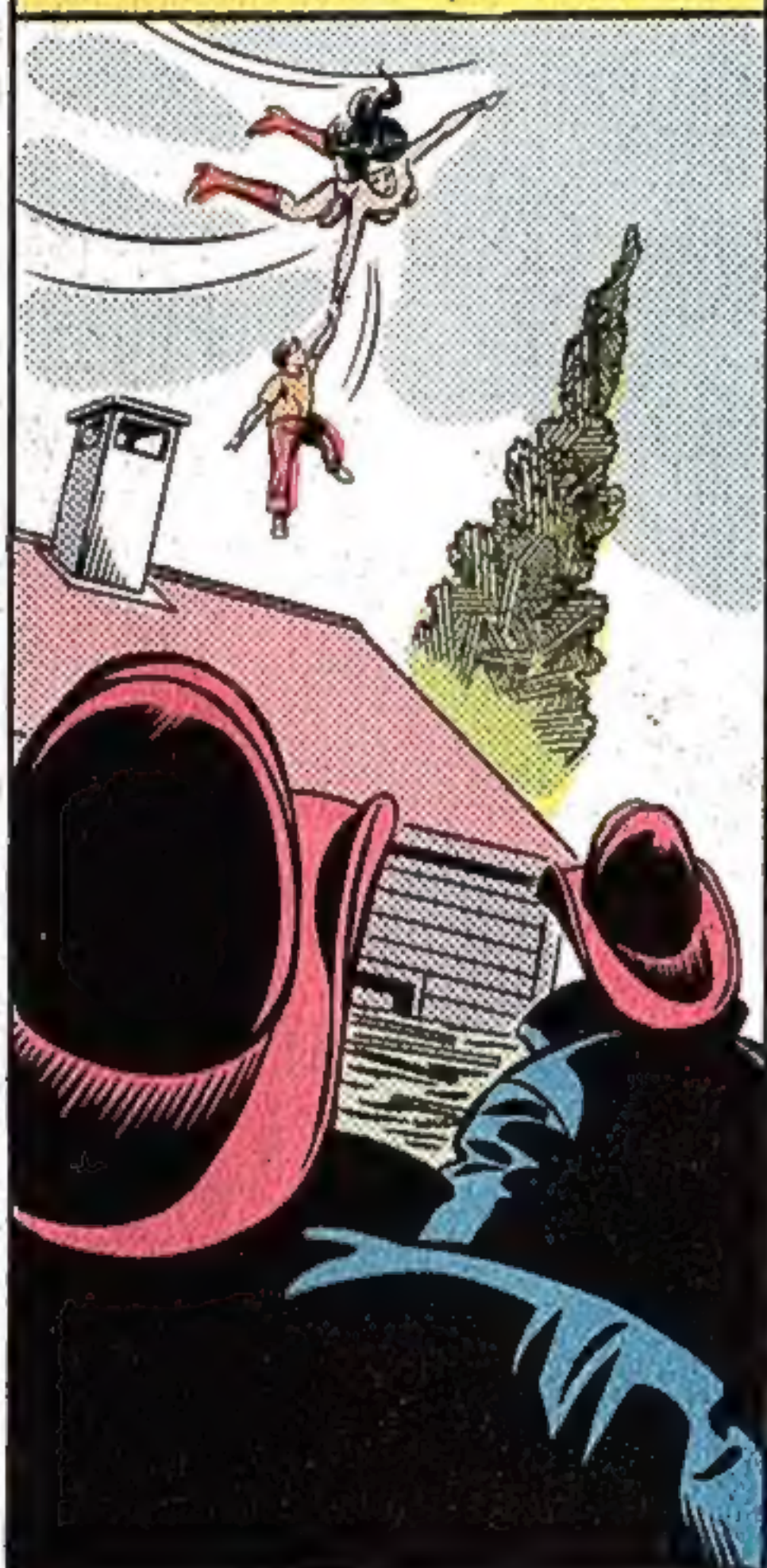
J'AI
... J'AI
PEUR ...

...JE VEUX
MA MAMAN !



Ô HERMÈS,
MESSAGER
DES DIEUX,
DONNE-MOI
TA VI-
TESSE !

COMME POUR LUI RÉPONDRE,
UNE RAFALE DE VENT EMPOR-
TE L'AMAZONE ET ELLE PAR-
VIENT À DÉPOSER ...



... L'ENFANT EN
LIEU SÛR.

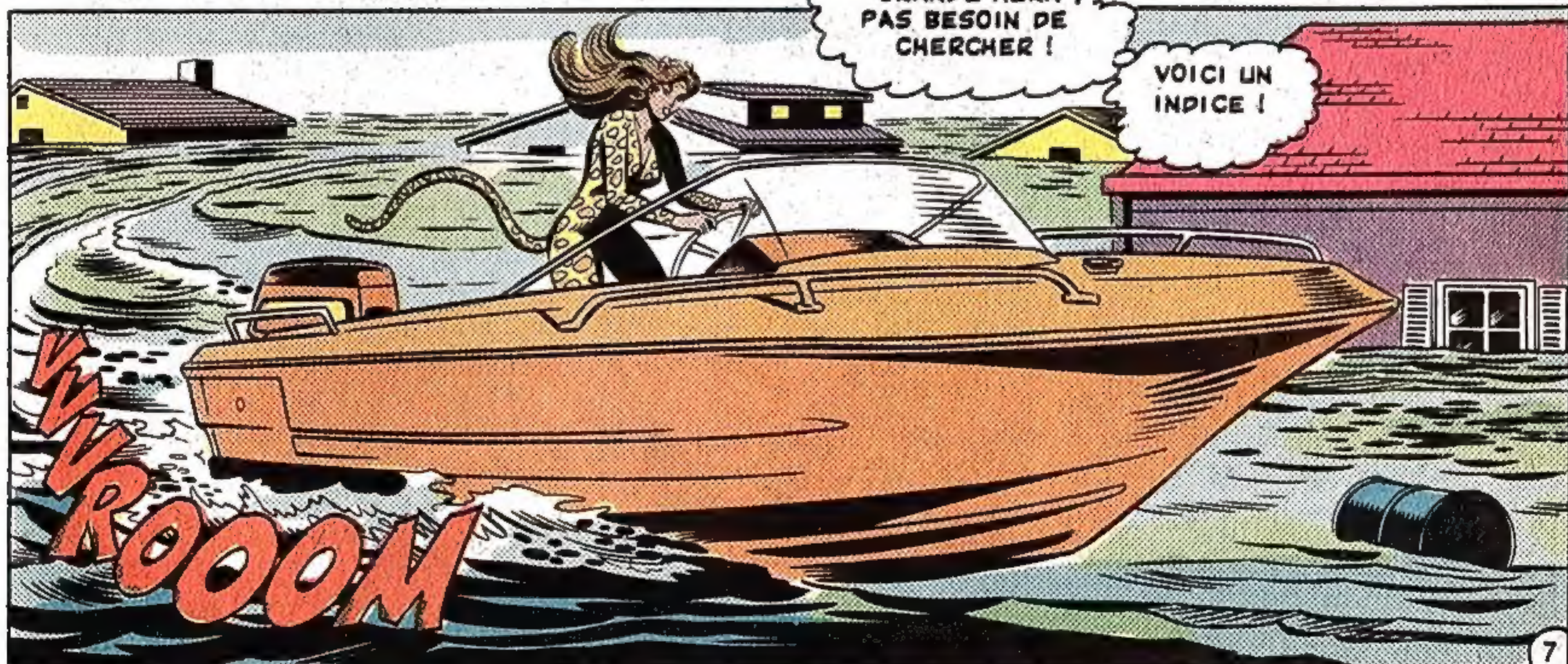
WONDER WOMAN !
ET MOI QUI PEN-
SAIS QU'ELLE
N'ÉTAIT QUE
PUBLICITÉ !

L'ENFANT
EST SAUVÉ.
MAINTENANT,
JE DOIS EN-
QUÊT... HEIN !

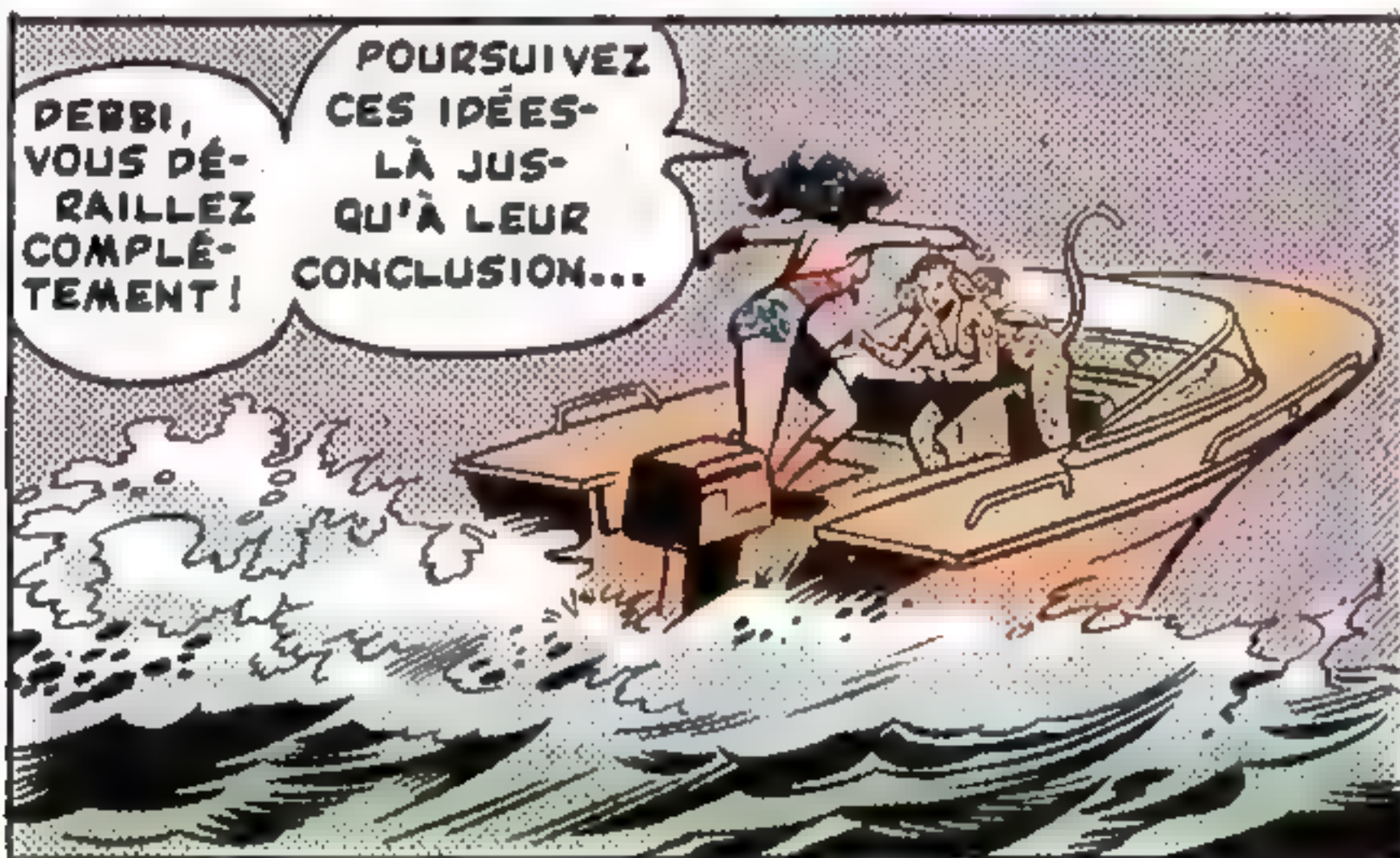
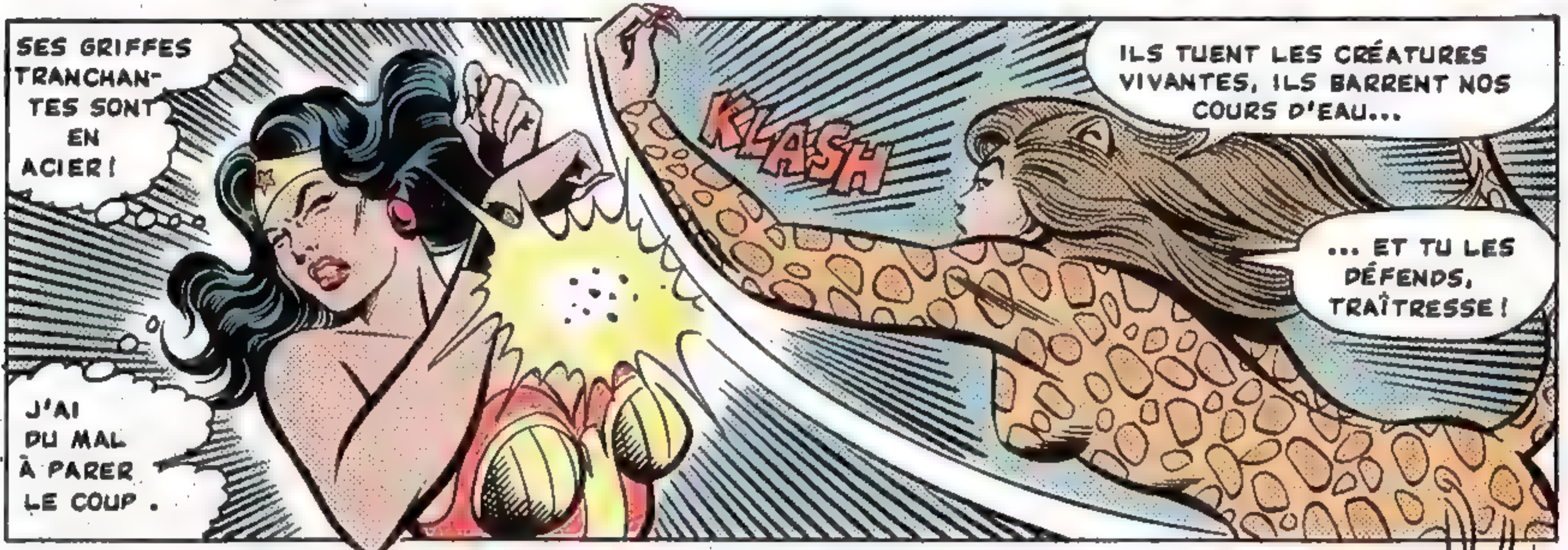
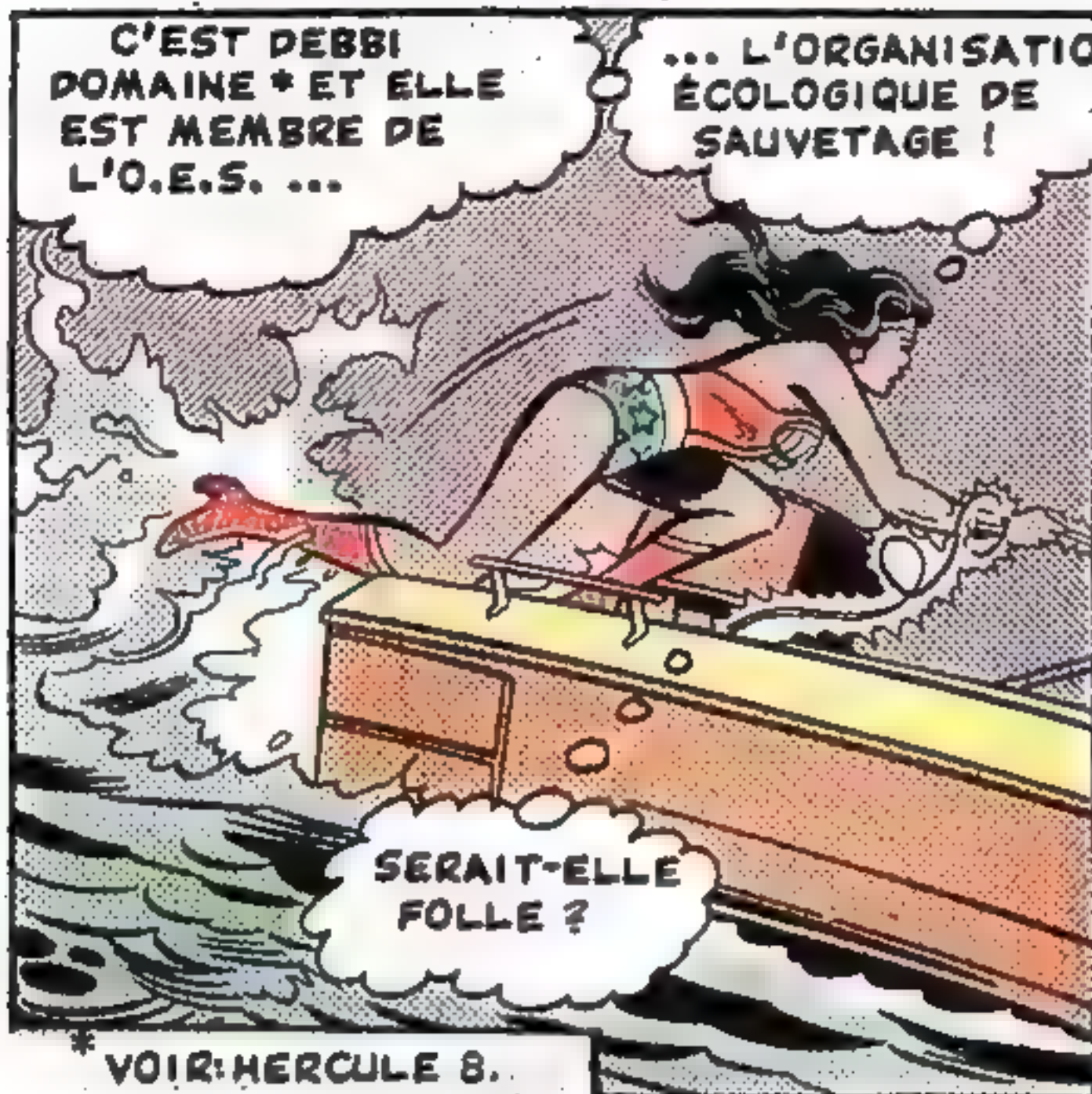


GRANDE HÉRA,
PAS BESOIN DE
CHERCHER !

VOICI UN
INDICE !











LE LASSO DE WONDER WOMAN EST TOUJOURS RESTÉ ICI .

ELLE N'EN AURA PLUS BESOIN.

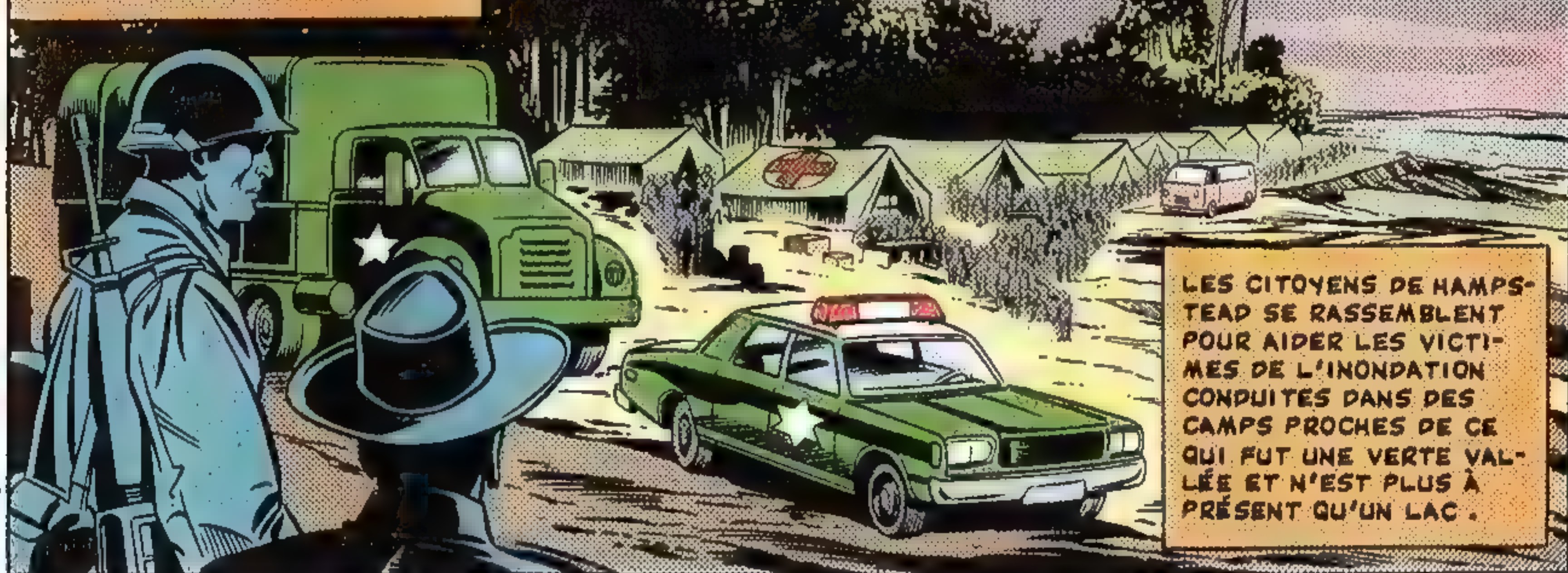


CE SOIR , JE RENDRAI COMPTE À MON MAÎTRE , L'HOMME QUI M'A OUVERT LES YEUX SUR LA MALFAISANCE DU MONDE . . .

. . . ET QUI M'A MONTRÉ COMMENT LA COMBATTRE .

IL ME DIRA OÙ FRAPPER À NOUVEAU !

EN TEMPS DE CRISE, L'HUMANITÉ SE MONTRE SOUS SON MEILLEUR JOUR .



LES CITOYENS DE HAMPS-TEAD SE RASSEMBLENT POUR AIDER LES VICTIMES DE L'INONDATION CONDUITES DANS DES CAMPS PROCHES DE CE QUI FUT UNE VERTE VAL-LÉE ET N'EST PLUS À PRÉSENT QU'UN LAC .

AU NOMBRE DE CES VICTIMES FIGURE UNE CERTAINE AMAZONE QUELQUE PEU MAL EN POINT.



COMMENT EST-ELLE ?

MIEUX QUE JE LE CROYAIS .

VOUS AVEZ DE LA CHANCE. VOUS AURIEZ PU VOUS NOYER OU ÊTRE REPÊCHÉE EN ÉTAT DE CHOC, MAIS VOUS ALLEZ BIEN !



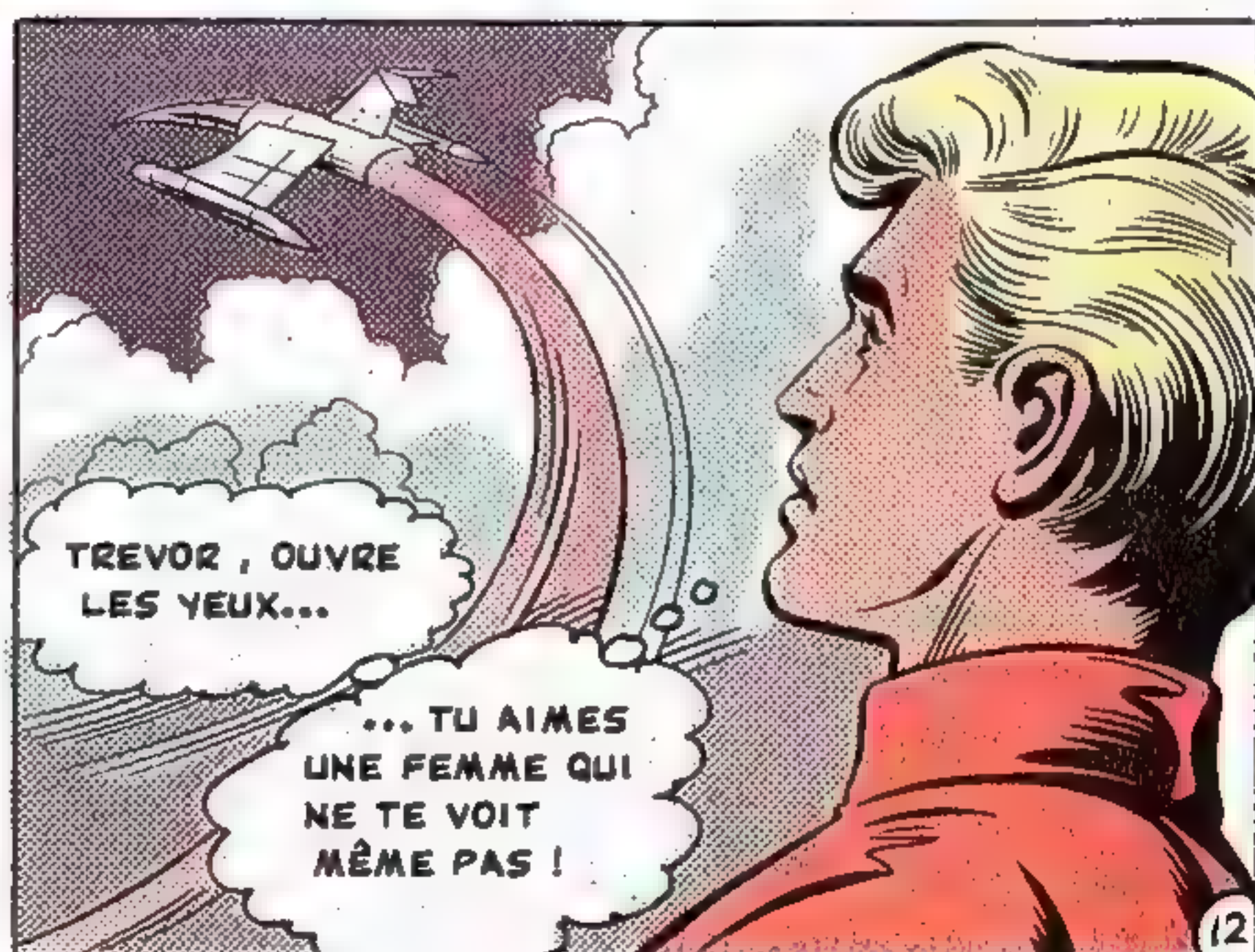
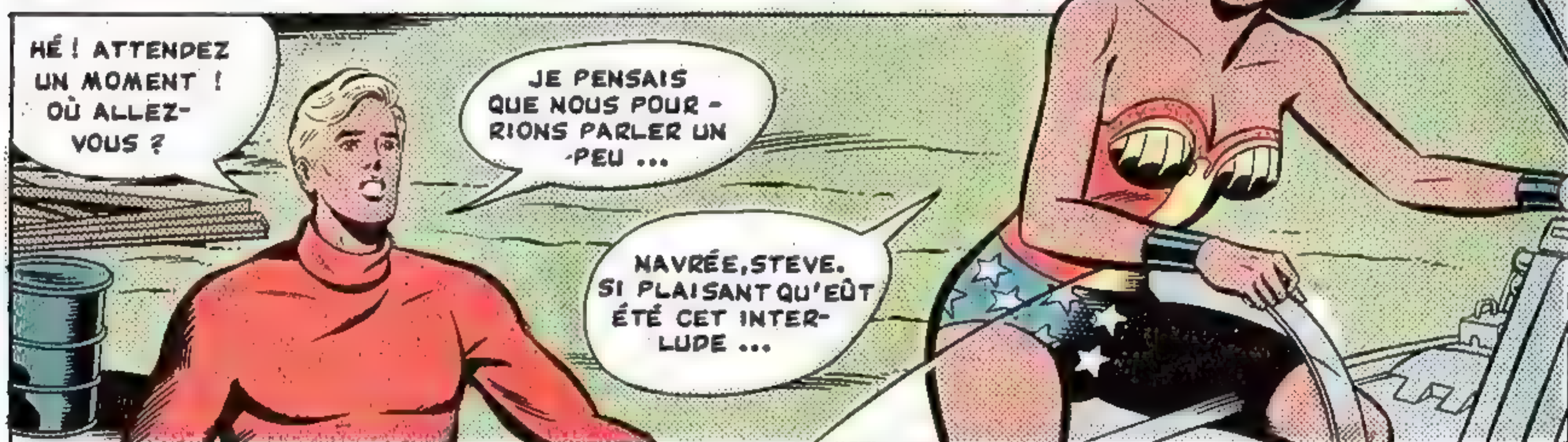
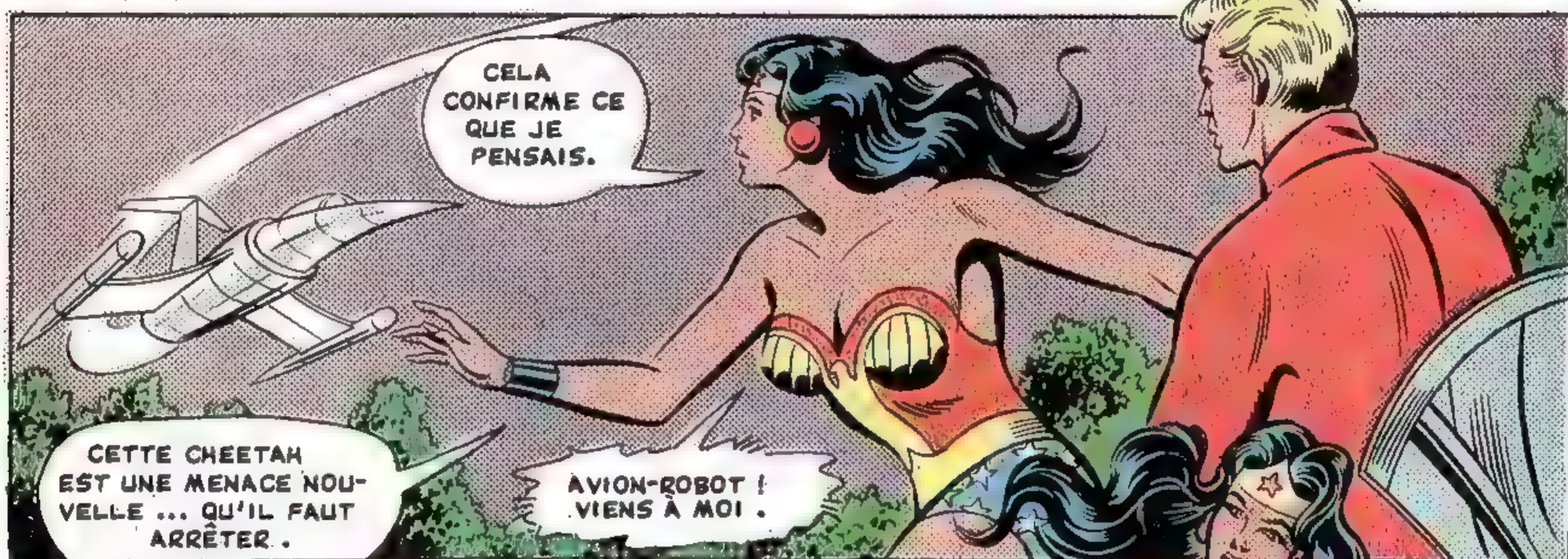
MERCI, DOCTEUR .

JE ME DEMANDE CE QU'IL AURAIT DIT SI VOUS LUI AVIEZ APPRIS QUE VOUS M'AVEZ SAUVÉ UN JOUR DE LA NOYADE !



NOUS SOMMES QUITTES, STEVE .

VOUS M'AVEZ SORTIE DE L'EAU , HEIN ?



LA BRISE D'AUTOMNE AP-
PORTE UN PARFUM DE
FEUILLES BRÛLÉES DANS
CES RUES TRANQUILLES
DE GEORGETOWN, NON LOIN
DU CENTRE DE WASHING-
TON.

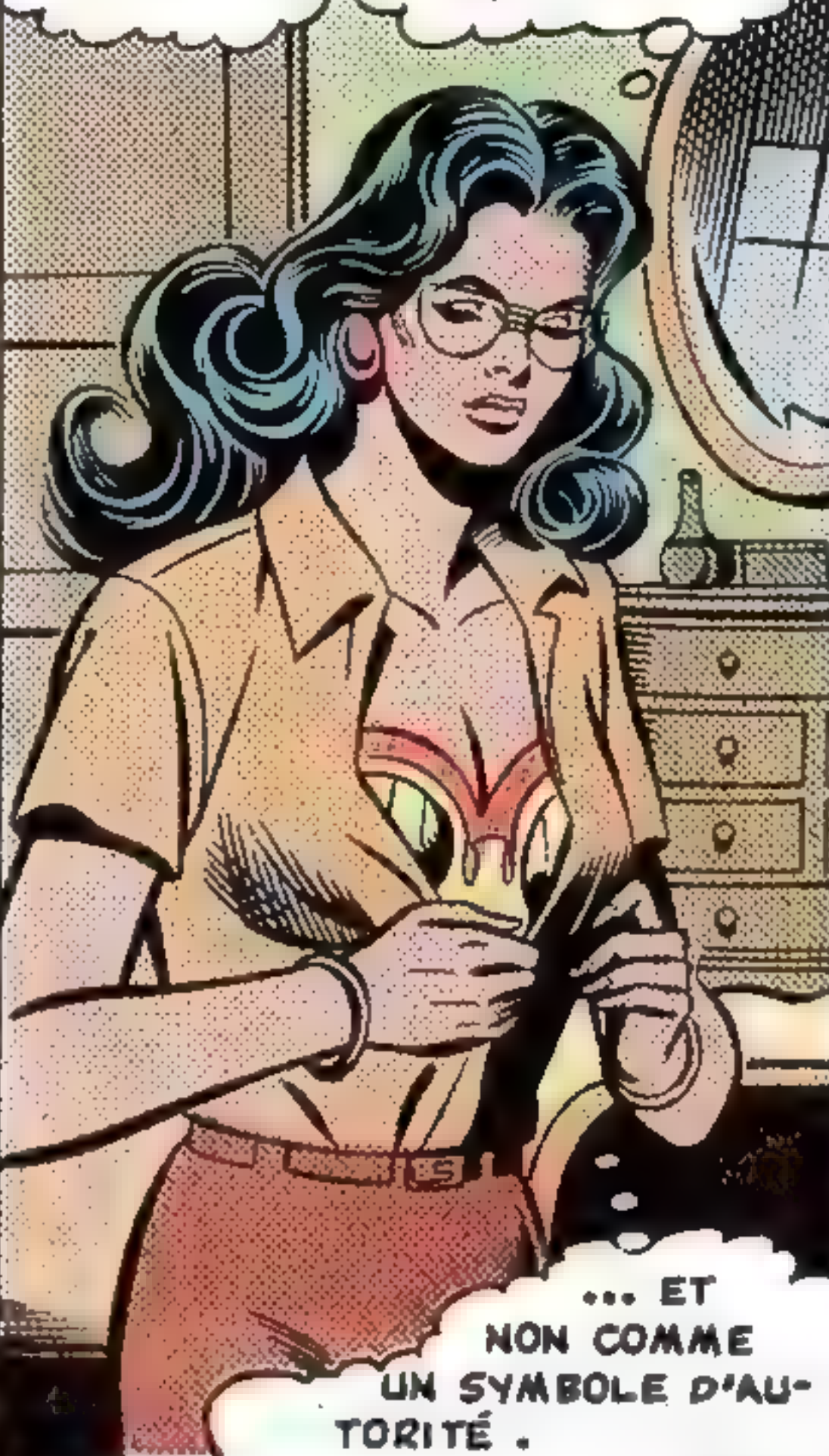


ET, DANS
L'UNE DES
MAISONS...

... UNE DIANA PRINCE FATI-
GUÉE SE PRÉPARE À UNE EX-
CURSION NOCTURNE.

SANS LASSO,
JE DOIS ME
CHANGER
" À LA
MAIN. "

JE VEUX
ME RETROUVER
FACE À DEBBI
DOMAINE, MAIS
COMME UNE FEM-
ME...



... ET
NON COMME
UN SYMBOLE D'AU-
TORITÉ.

DU
RAGOÛT,
DIANA!

TU VAS ADORER
ÇA... LE VRAI
RAGOÛT VÉGÉTA-
RIEN DE MAMAN
CANDY!



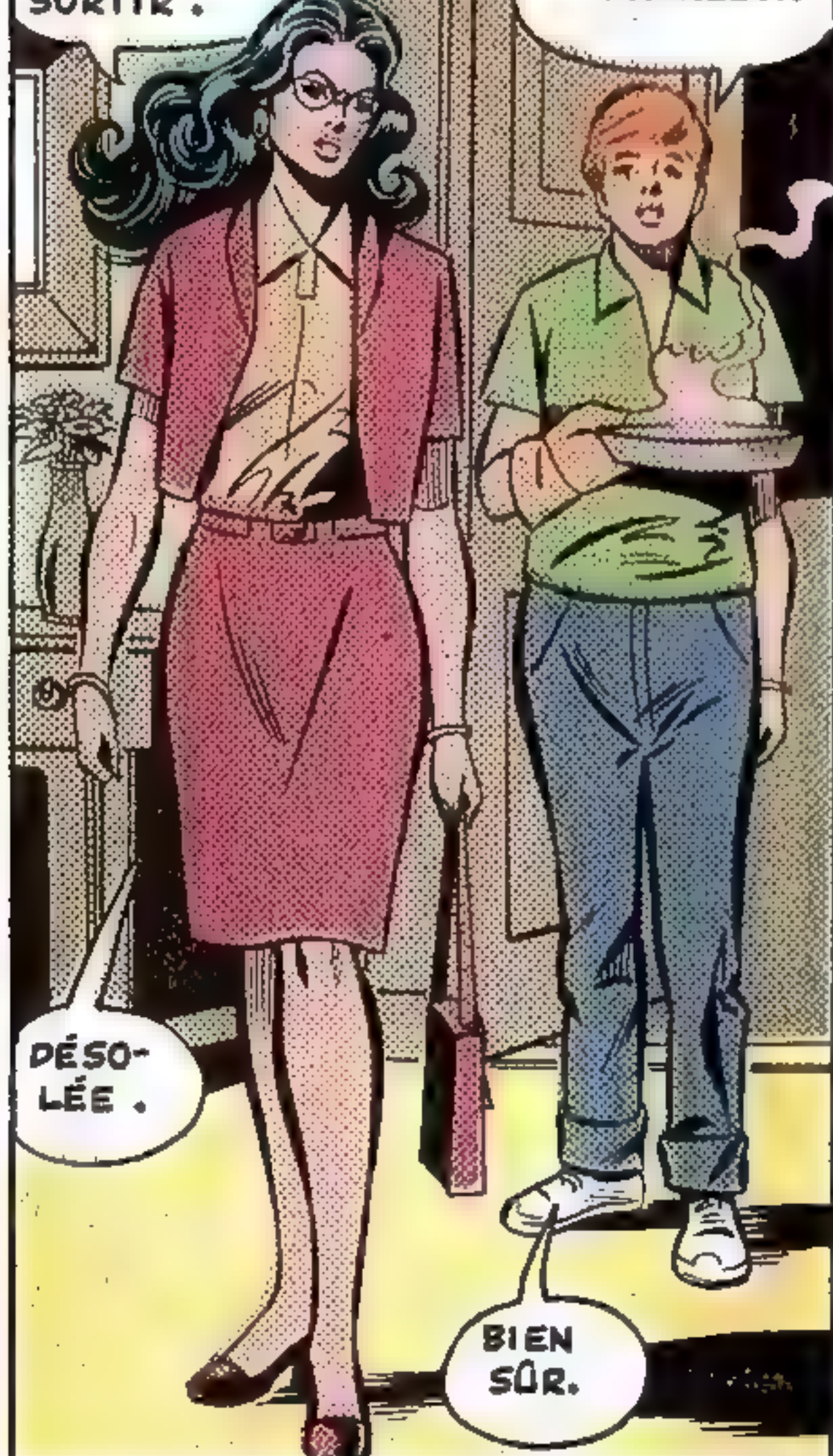
ETTA!
TU M'AS FAIT
PEUR.

UN PEU PLUS TÔT
ET ELLE ME TROUVAIT
EN WONDER WOMAN.

JE CRAINS DE DEVOIR ME
PASSER DE DÎNER CE
SOIR.

JE DOIS
SORTIR.

MAIS...
J'AI
FAIT CE
RAGOÛT
TOUT
EXPRESS...



DÉSO-
LÉE.

BIEN
SÛR.

J'AI HONTE DE
TRAITER ETTA
AINSI.

ELLE EST
SI SENSÍ-
BLE...



HMM...
VOICI L'AP-
PARTEMENT
DU DESSOUS.

JE ME DEMAN-
DE QUI Y LOGE.

ENFIN, CE N'EST
PAS MON AFFAIRE.



BIENTÔT,
IL EN SERA
AUTREMENT.

LA MARINA DE SOUTH SHORE
SUR CHESAPEAKE BAY ...

DEBBI N'EST PAS À BORD
DE SON YACHT .

C'EST
L'OCCASION
DE JETER UN
UN COUP
D'OEIL .

JE
DÉCOU-
VRIRAI
PEUT-ÊTRE
CE QUI A POU-
SÉ UNE JEUNE
FEMME RAISONNA-
BLE ...

... À DEVENIR
UNE TERRORISTE
EN L'ESPACE
D'UN JOUR !

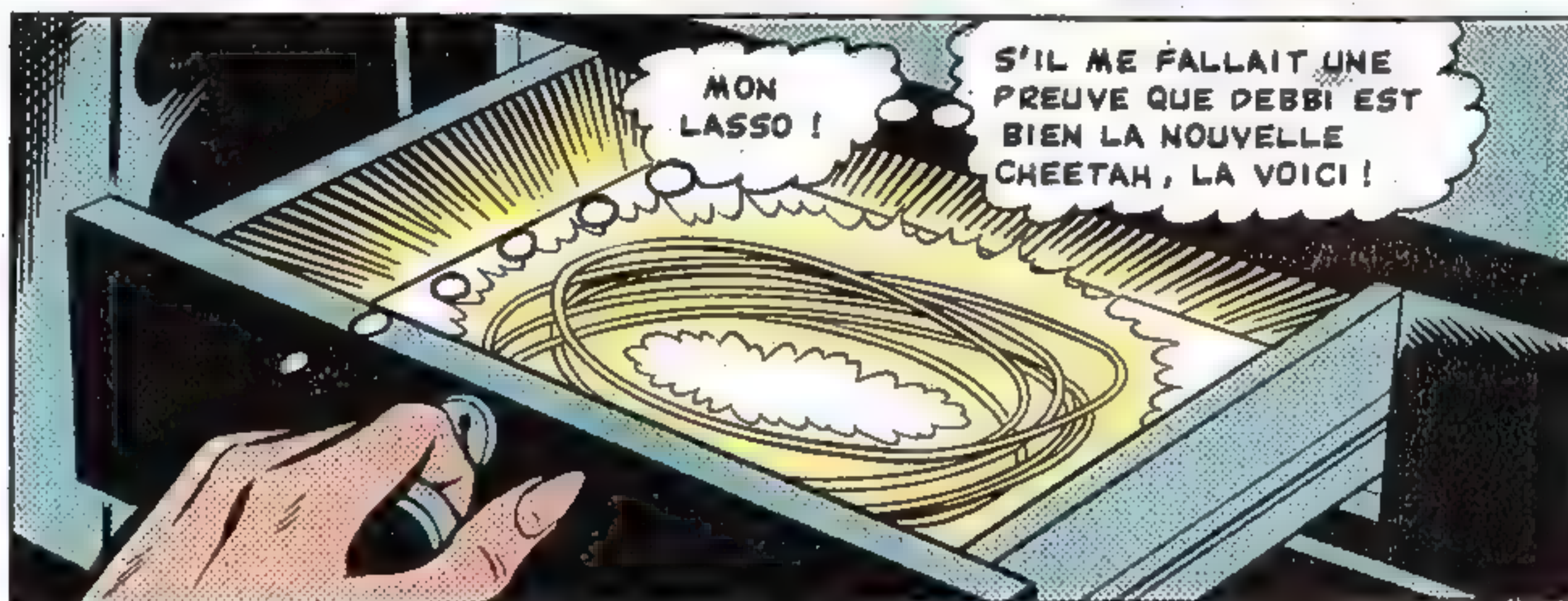
CE TIROIR
VERROUILLÉ
... SI JE
PEUX...

VOYONS SI
JE SUIS
DOUÉE ...



MON
LASSO !

S'IL ME FALLAIT UNE
PREUVE QUE DEBBI EST
BIEN LA NOUVELLE
CHEETAH, LA VOICI !



LES VOLEUSES NE
SONT-ELLES PAS
EN NOIR ?

QUI ES-TU ?
LAISSE CE TIROIR
TRANQUILLE !

CHEETAH !

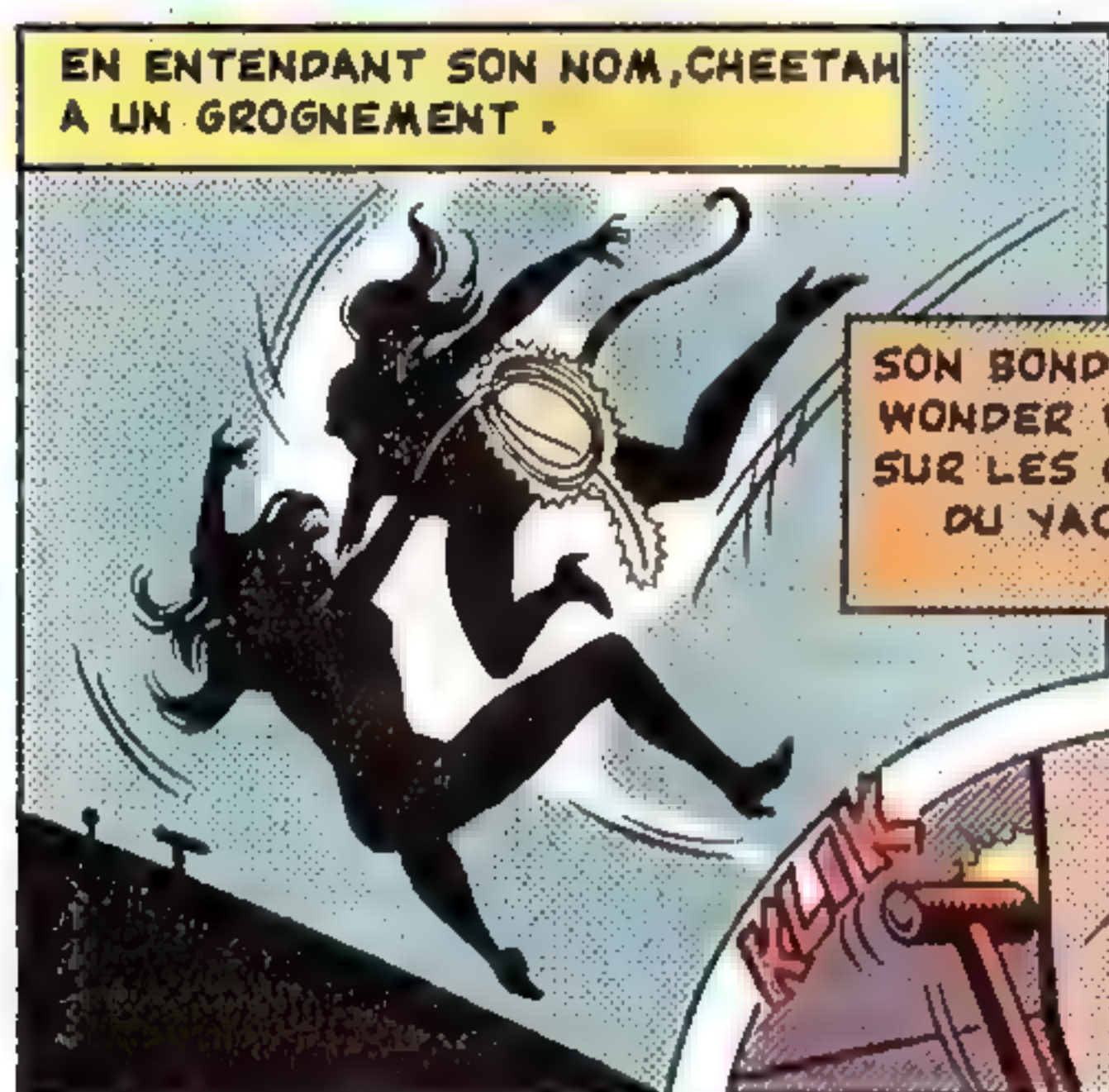
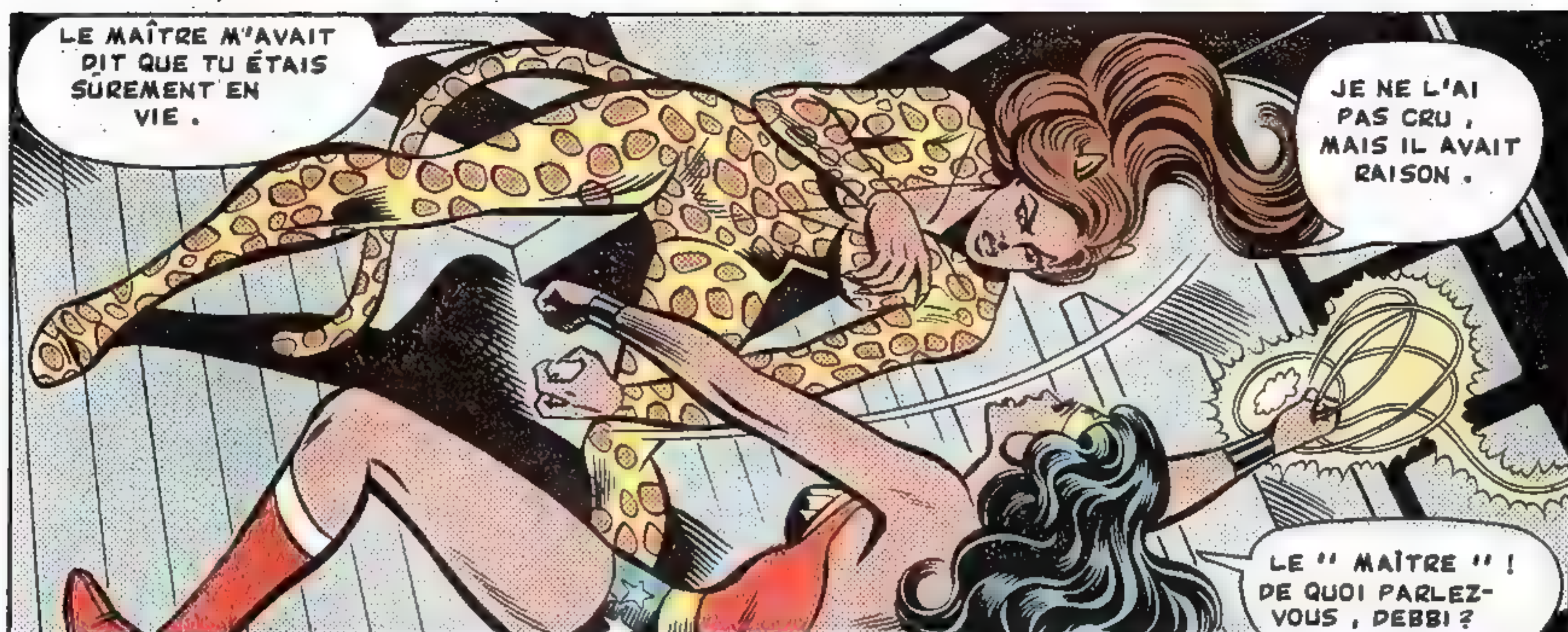


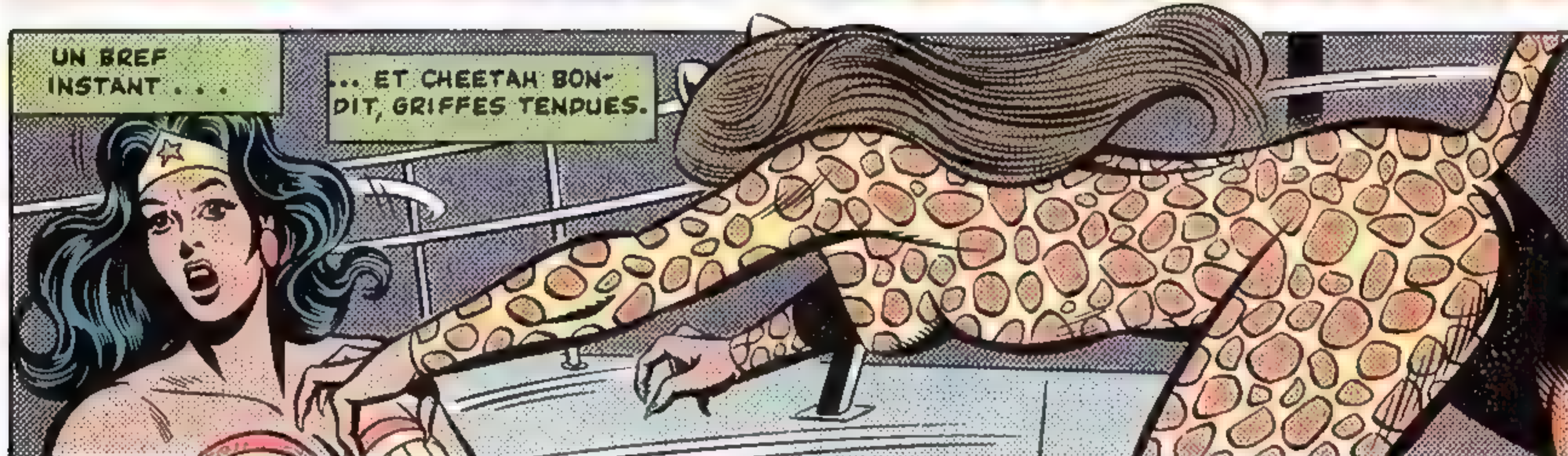
AUCUN ESPOIR DE LA
RAISONNER .

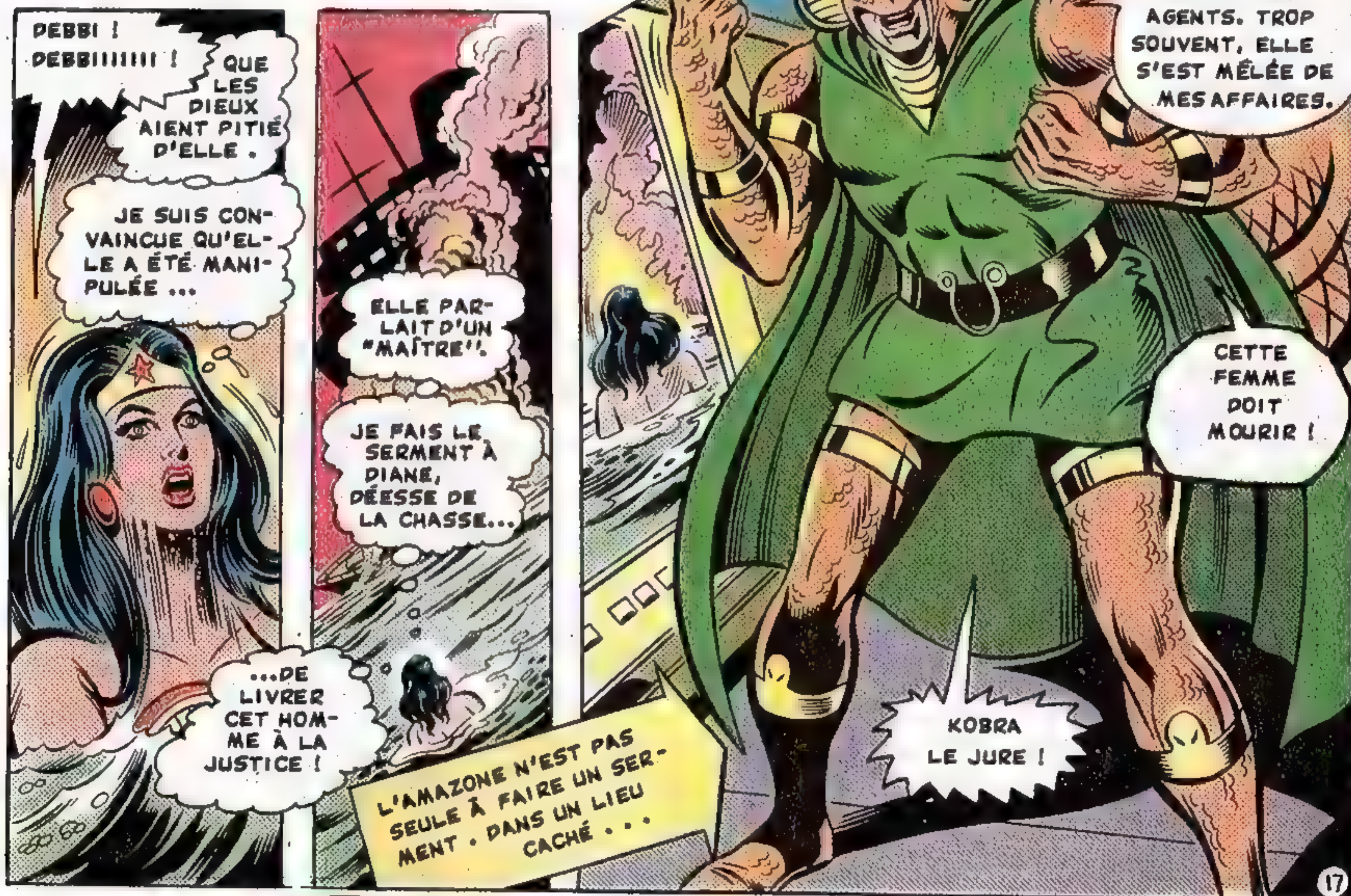
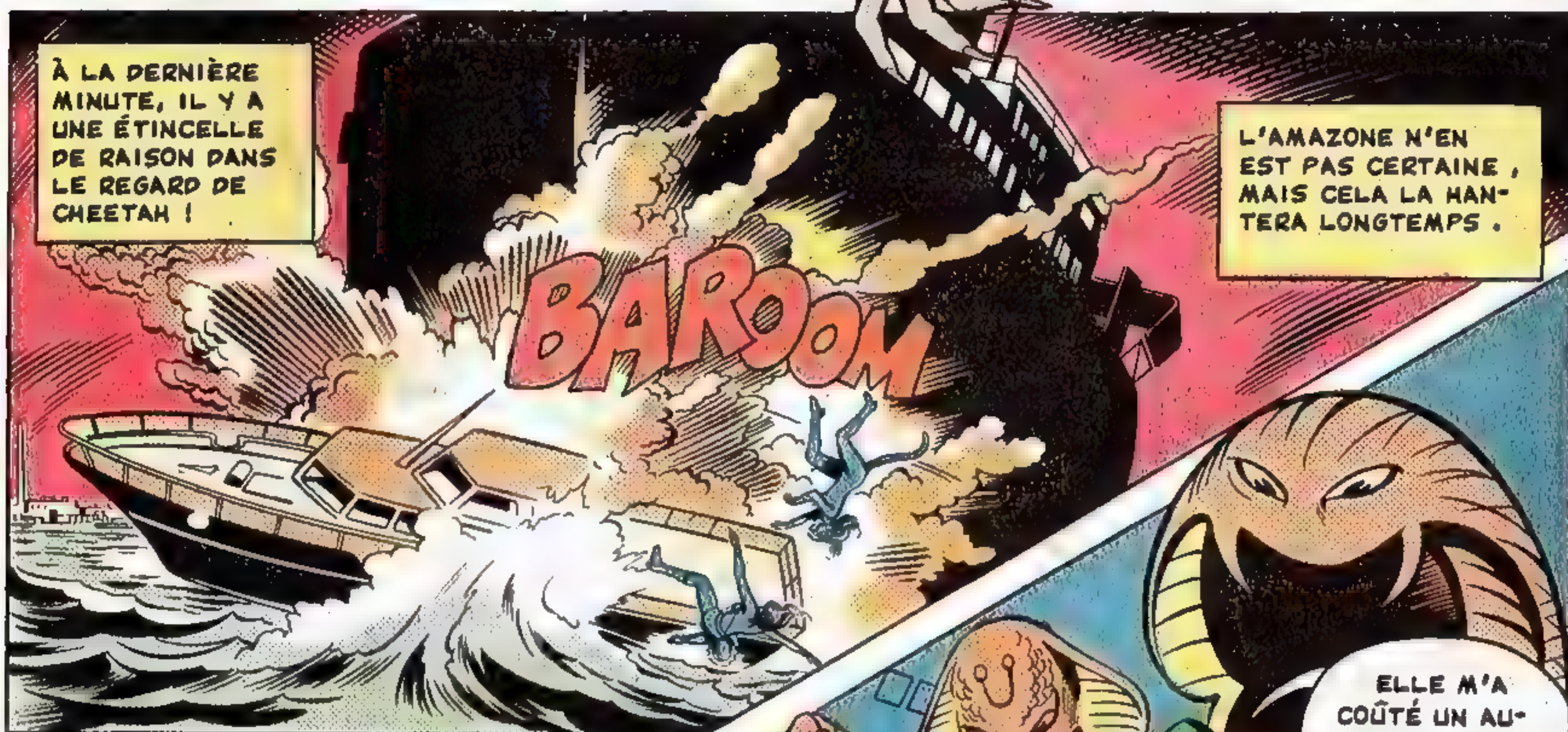
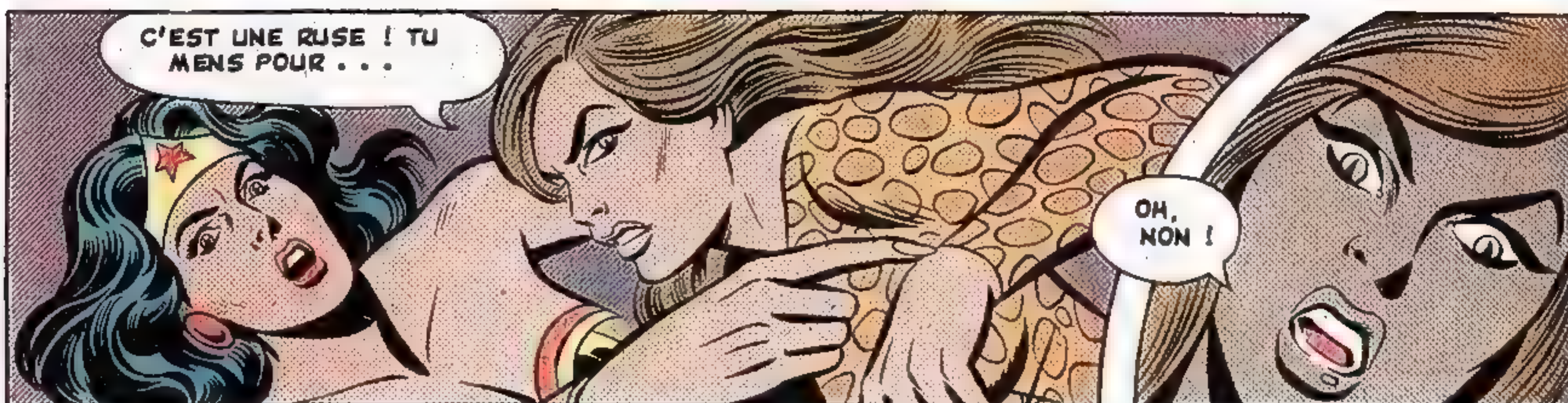
IL ME
FAUT UTI-
LISER LA
FORCE .

TOI !





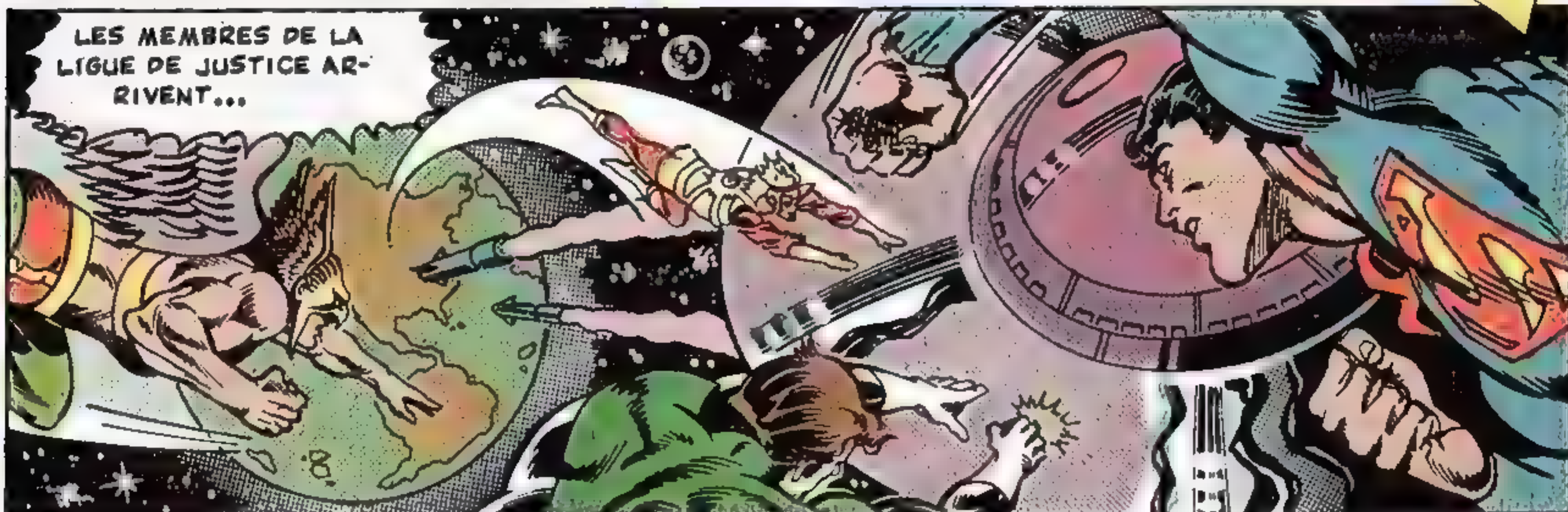




FIN DE L'ÉPISODE

LE DISTRICT ATTORNEY LARRY JORDAN LUTTAIT CONTRE LE CRIME NON SEULEMENT AU TRIBUNAL, MAIS AUSSI DANS LES RUES COMME SUPER-HÉROS COSTUMÉ, ET CECI JUSQU'À LA FIN DE SA VIE. SON FILS HAL A REPRIS SON IDENTITÉ SECRÈTE ET SE SERT DE LA MÊME CAPACITÉ À CHEVAUCHER LES ONDES RADIO POUR CONTINUER LE COMBAT COMME...

AIR WAVE



... TROP TARD POUR M'EMPÊCHER D'ANNIHILER LEUR PLANÈTE !

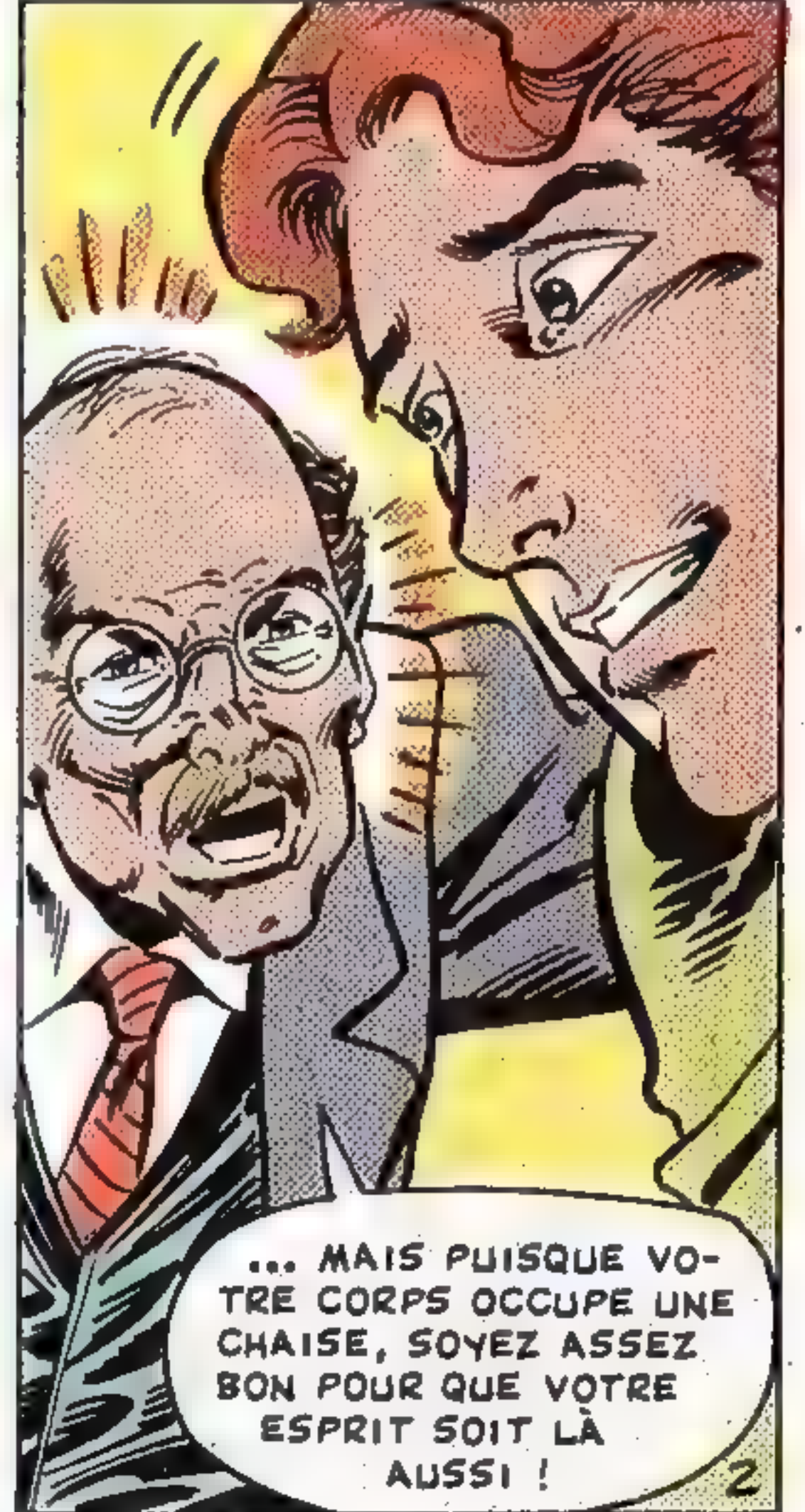
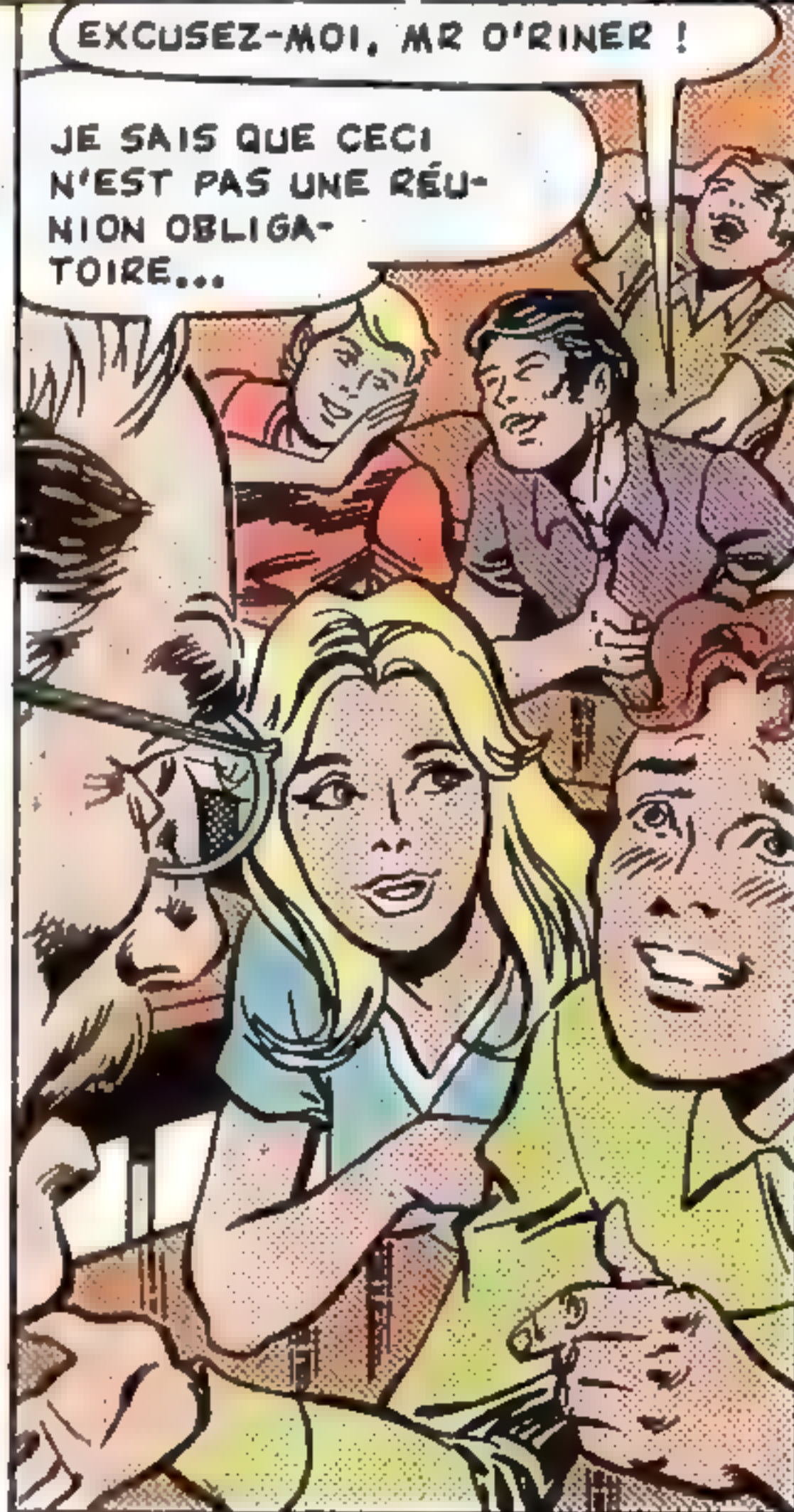
AIR WAVE, LUI, ARRIVE TOUJOURS À TEMPS ! SOUS MA FORME ÉNERGÉTISÉE...

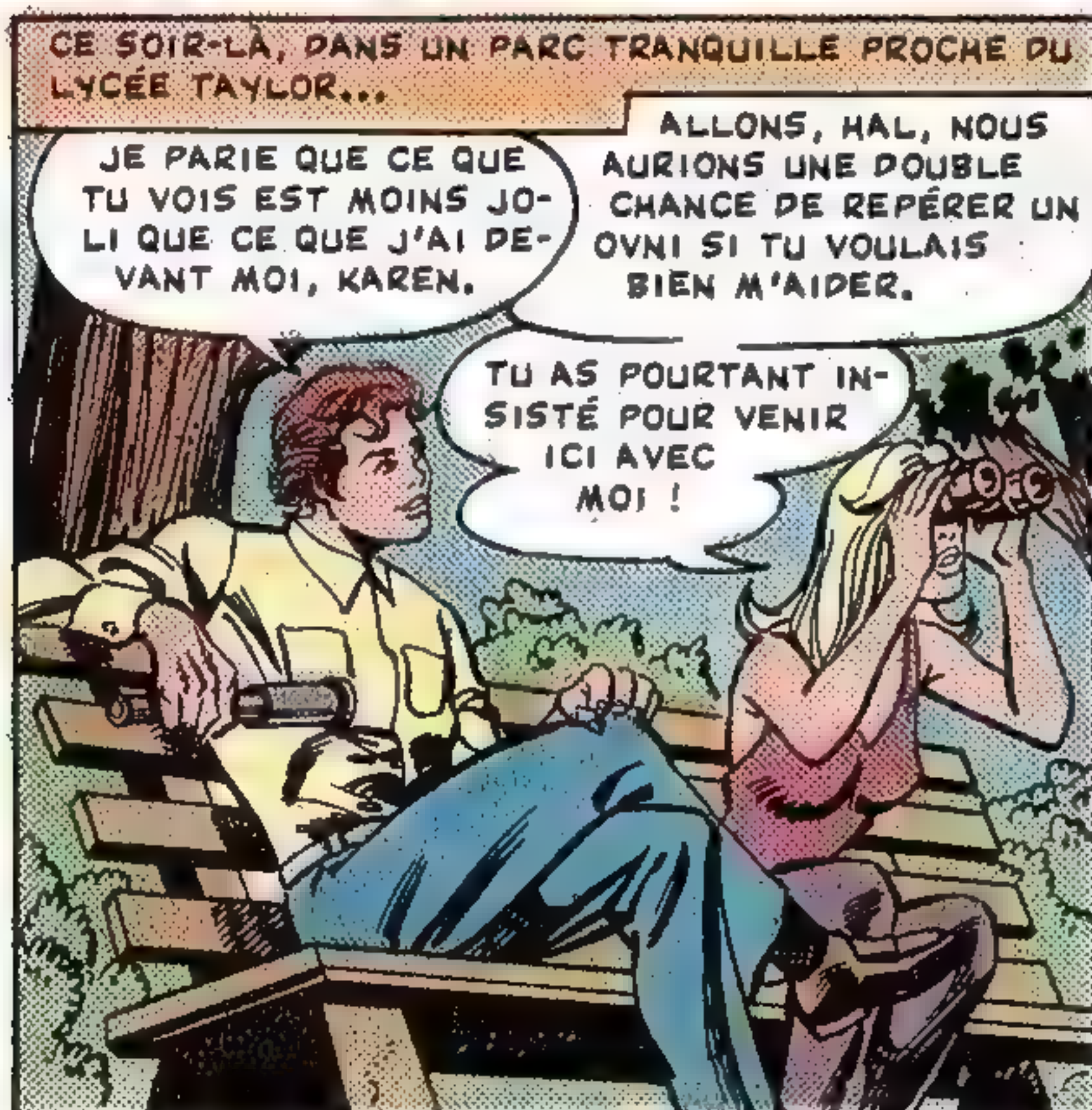
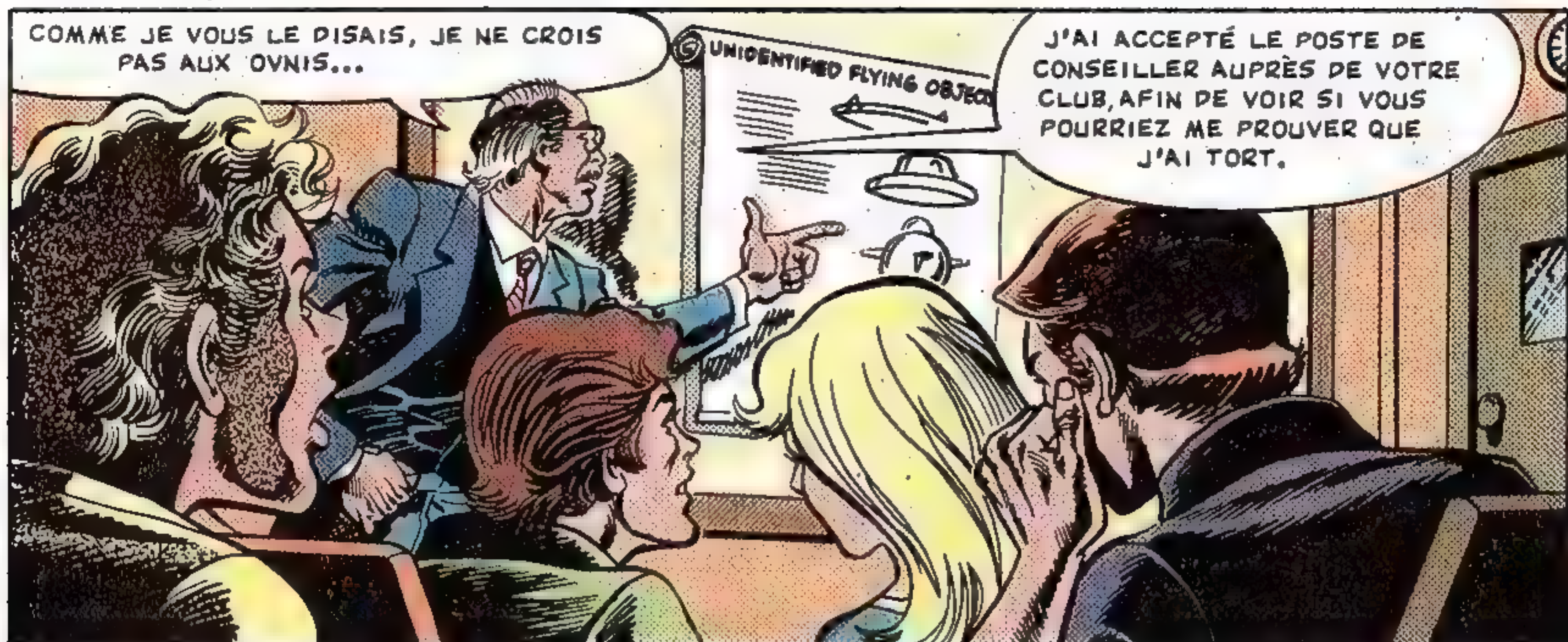
... JE SUIS CAPABLE DE TOUT RÉUSSIR !

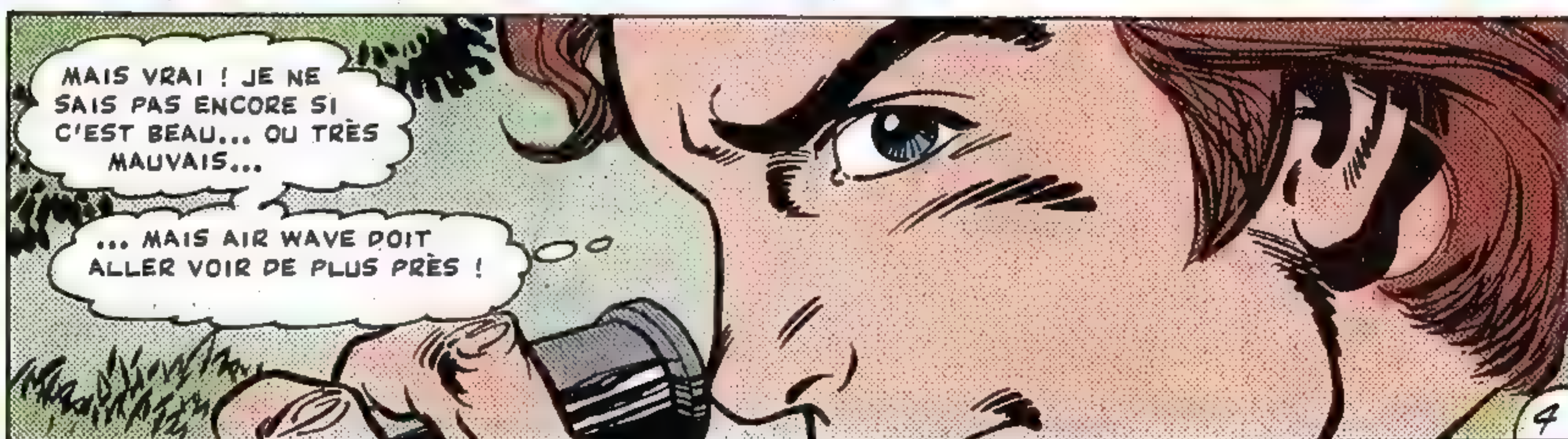
SWAK

RÊVE DE GLOIRE

SCÉNARIO : BOB ROZAKIS DESSINS : ALEX SAVILUK









JE COURS À LA MAISON CHER-
CHER MON APPAREIL PHOTO !

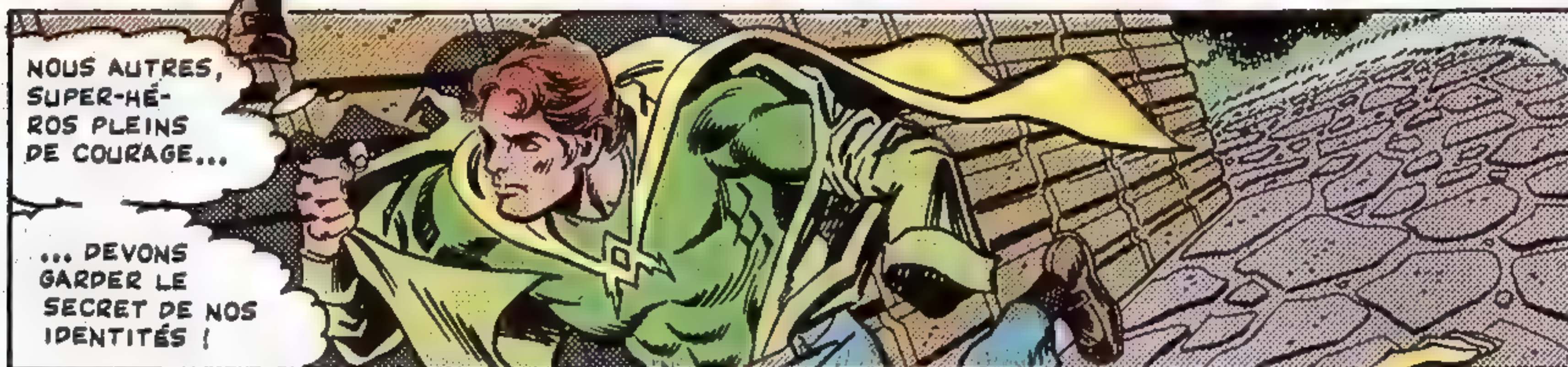
JE T'A-
VAIS DIT DE L'APPORTER, MAIS
TU AVAIS AUTRE CHOSE
EN TÊTE.



NOUS ALLONS ÉPATER TOUT
LE CLUB AVEC UN CLICHÉ
DE ÇA !

TU SERAS ÉTON-
NÉE DE MA RAPI-
DITÉ, JOLIE DE-
MOISELLE !

JE SERAI DE
RETOUR EN UN
CLIN D'ŒIL.



NOUS AUTRES,
SUPER-HÉ-
ROS PLEINS
DE COURAGE...

... DEVONS
GARDER LE
SECRET DE NOS
IDENTITÉS !



CAPTURER UN
OVNI POURRAIT
ME FAIRE VA-
LOIR...

... AUX YEUX
DES JEUNES TI-
TANS !



C'EST BIEN
CE QUE JE PEN-
SAIS. L'APPA-
REIL PHOTO OU-
BLIÉ N'ÉTAIT
QU'UNE RUSE !



C'EST PARCE QUE
JE CONNAIS SON
SECRET QUE JE SUP-
PORTE SES "DIS-
PARITIONS" IM-
PRÉVUES.

JE ME DEMAN-
DE S'IL PENSERA
À RAPPORTER SON
APPAREIL QUAND
TOUT CECI SERA
FINI.

GRÂCE AUX ONDES RADIO, AIR WAVE FILE
VERS LE MYSTÉRIEUX OVNI.

J'IMAGINE DÉJÀ LES TI-
TRES : "AIR WAVE SAUVE
LA TERRE" !

JE SERAI INTER-
VIEWÉ À LA TÉLÉ,
JE SERAI PRÉSENTÉ
À MICHAEL JACKSON,
PEUT-ÊTRE MÊME
AU PRÉSIDENT...

HÉ ! UNE TRANSMIS-
SION RADIO DE LA
TERRE DIRIGÉE
VERS CETTE
SOUCOUE.

LE DESTIN
ME DONNE UN
COUP DE MAIN !

... ET L'ÉQUILIBRE DE LA
PUISSANCE DANS NOTRE
SYSTÈME SOLAIRE DÉ-
PEND DE VOTRE
MISSION, AGENT
ARRHNYR !

PAS
D'ÉCHEC !

QUEL COUP DE VEINE, ILS
COMMUNIQUENT PAR
TÉLÉPATHIE.

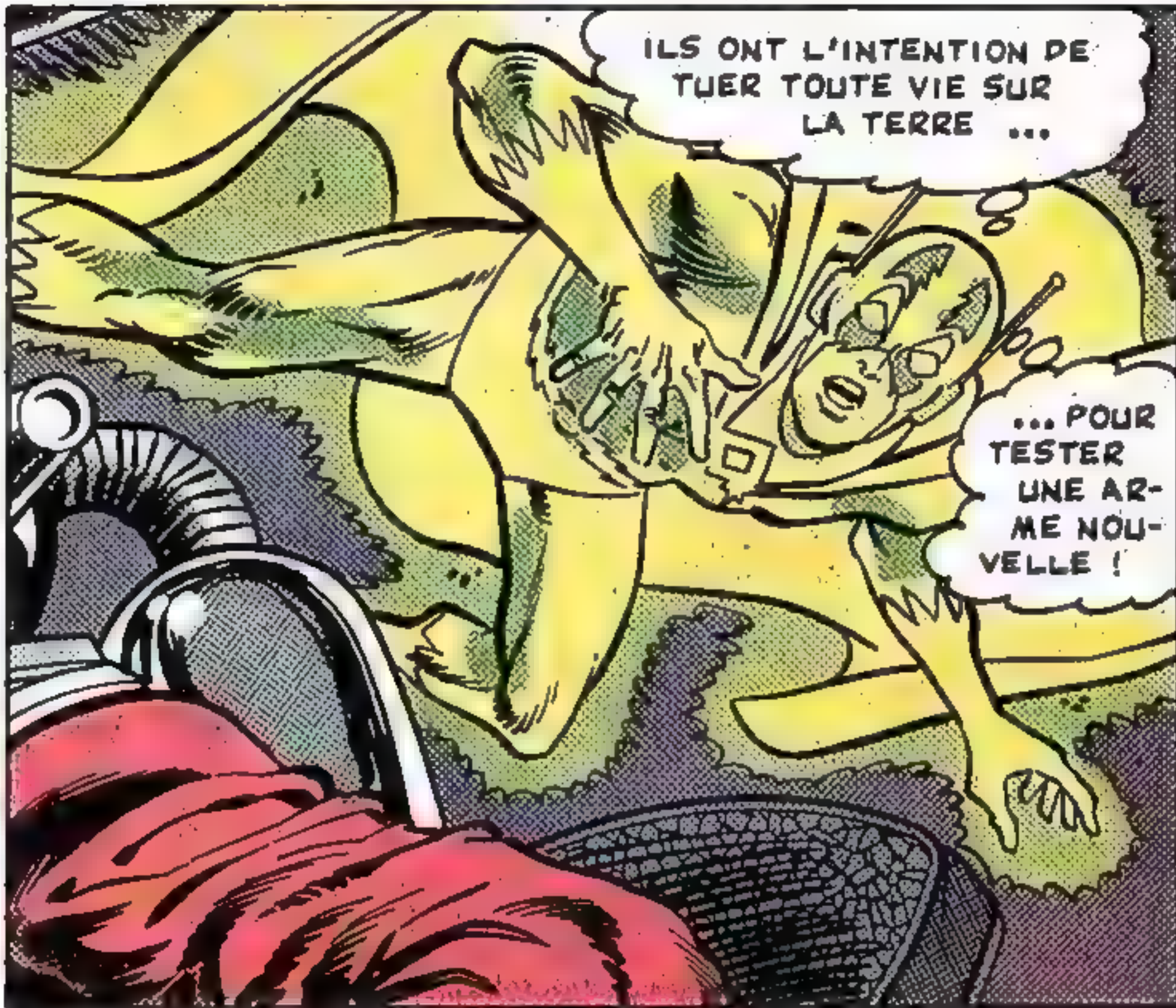
ET COMME LA PENSÉE EST
UN LANGAGE UNIVERSEL, JE
PEUX COMPRENDRE LA
LANGUE DE CES EXTRA-
TERRESTRES.

L'EXPLOSION AURA LIEU
COMME PRÉVU.

LA TERRE NE SE
DOUTE DE RIEN.



SI NOTRE NOUVELLE AR-
ME DÉTRUIT TOUTE VIE
SUR CE MONDE, NOS
ENNEMIS SERONT BIEN
FORCÉS DE CAPITULER.



ILS ONT L'INTENTION DE
TUER TOUTE VIE SUR
LA TERRE ...

... POUR
TESTER
UNE AR-
ME NOU-
VELLE !



AGENT ARRHYR, UNE
PENSÉE ÉTRANGÈRE PA-
RAÎT S'ÊTRE INFIL-
TRÉE DANS NOTRE
COMMUNICATION.



AÏE ! JE N'AVAIS PAS PENSÉ À
CELA !

IL CAPTE MES
PENSÉES.



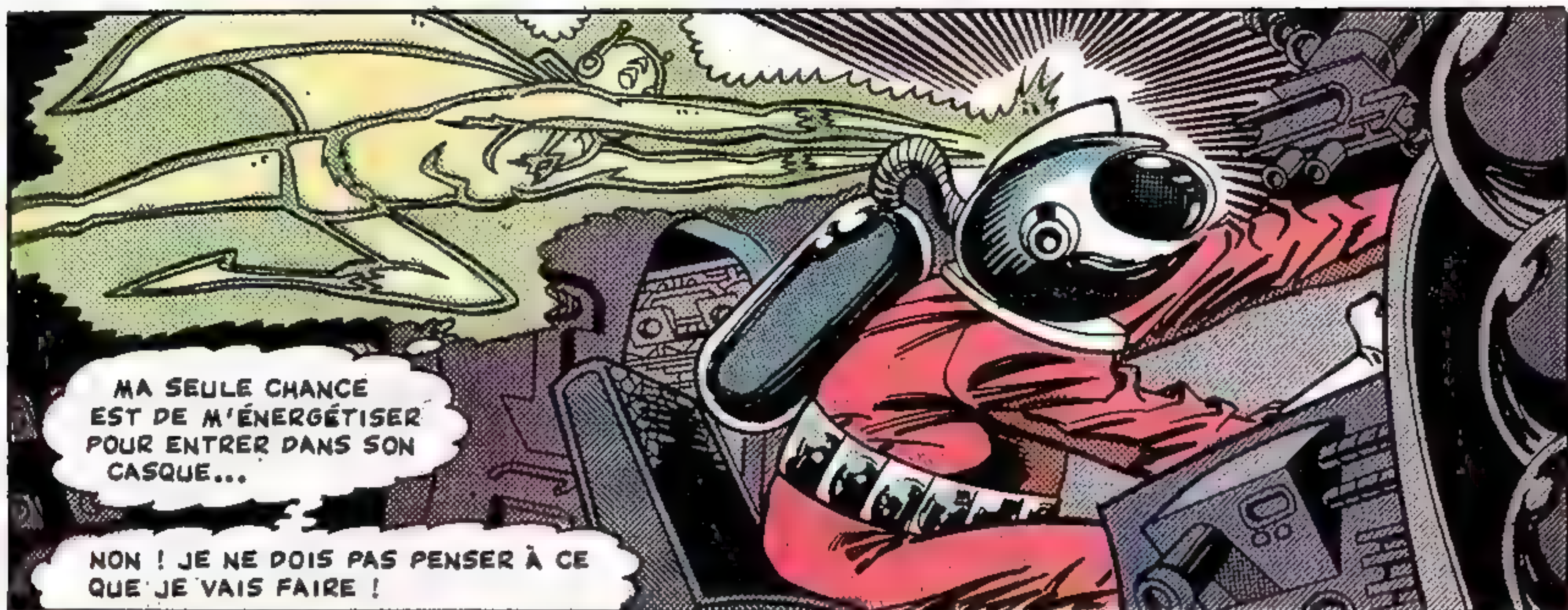
IL FAUT QUE JE FASSE LE
VIDE EN MOI.

PAR MESURE DE
SÉCURITÉ, JE VAIS
VOUS DONNER VOS
DERNIÈRES INS-
TRUCTIONS EN
CODE.



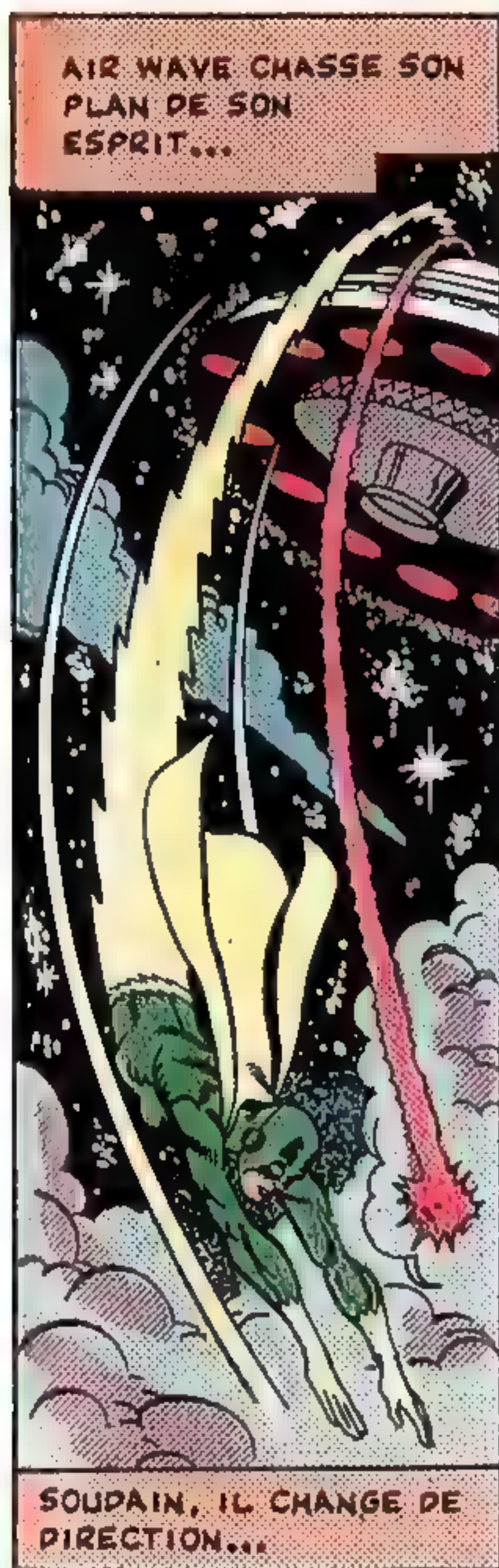
JE N'ARRIVE PAS À M'EMPE-
CHER DE PENSER.

JE DOIS SORTIR D'ICI
AVANT QU'IL SOIT
TROP TARD !



MA SEULE CHANCE
EST DE M'ÉNERGÉTISER
POUR ENTRER DANS SON
CASQUE...

NON ! JE NE DOIS PAS PENSER À CE
QUE JE VAIS FAIRE !



AIR WAVE CHASSE SON
PLAN DE SON
ESPRIT...

SOUDAIN, IL CHANGE DE
DIRECTION...



... SUIVANT L'ONDE
TÉLÉPATHIQUE DE LA
SOUCOUBE VERS LA
TERRE...



... POUR SE RETROUVER
À DALLAS ...



... OÙ IL VOIT LE RÉ-
CEPTEUR DE LA COMMU-
NICATION MENTALE...



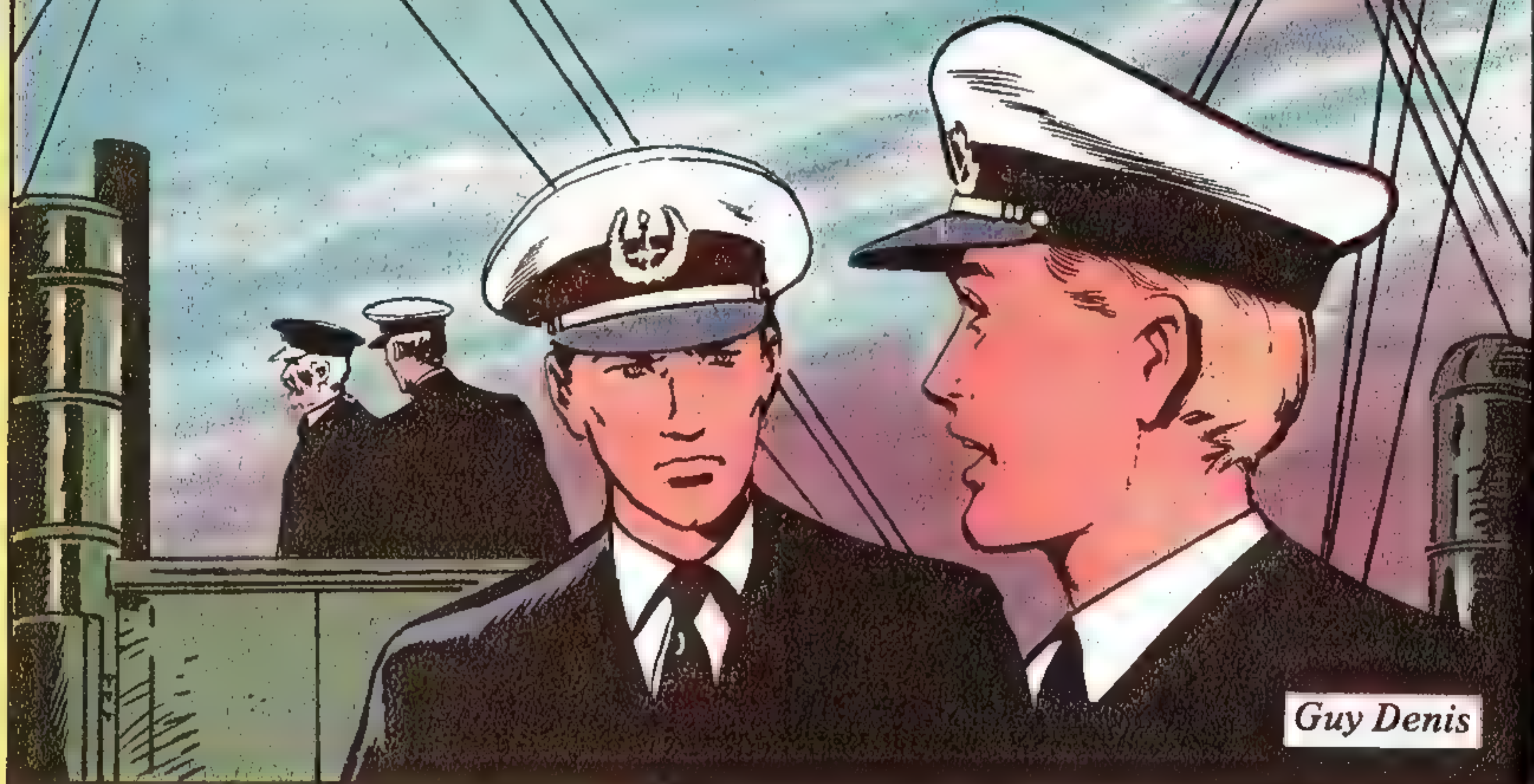
... L'AGENT APPELÉ ARRHNYR !

SACREBLEU !
MR O'RINER !

LE PROCHAIN ÉPISODE NOUS EN DIRA PLUS LONG
SUR CES FAITS MYSTÉRIEUX.

8

BIENVENUE À BORD



Guy Denis

Le jeune officier franchit la coupée et se retrouva sur le pont du grand bâtiment gris amarré aux appontements. Il se tourna vers l'arrière et salua le pavillon avant de se présenter à l'officier de garde. Celui-ci s'adressa ensuite à un planton.

— Conduisez le nouvel embarqué au commandant en second.

Christophe suivit le matelot dans un dédale d'entreponts et de coursives où régnait la grande animation des veilles d'appareillage.

— C'est ici, lieutenant.

Le jeune homme lut sur la porte en acajou : « capitaine de frégate Perrot ». Le cœur battant, il frappa.

— Entrez !

Dès qu'il fut dans le petit bureau de son supérieur, Christophe salua, ôta sa casquette et se figea au garde à vous.

— Enseigne de vaisseau Christophe Perrot à l'escadrille 3.F., affecté sur sa demande à bord du porte-avions « Pégase », se présenta-t-il réglementairement. A vos ordres, commandant.

L'officier en second, un homme mûr, au visage carré, au regard énergique, le dévisageait sans que bouge un seul

trait de sa physionomie renfrognée.

— Votre ordre de mission, lieutenant ?

D'une main un peu tremblante, Christophe le lui tendit.

— Parfait ! Voyons maintenant votre dossier.

Il le trouva sur son bureau au milieu d'une pile de documents.

— Hum ! Vingt-deux ans, frais émoulu de l'école de l'aviation embarquée, breveté pilote de chasse sur monoréacteur. Vous êtes noté comme un jeune officier capable, courageux, plein d'allant mais avec une certaine tendance à la bravade.

Le ton était dur, cassant. Christophe ne broncha pas.

— Sur un porte-avions comme le « Pégase », la bravade ne saurait être tolérée, grommela le second. Nous n'avons que faire des clowns qui veulent se livrer à des excentricités en vue d'épater la galerie. La discipline à bord est rigoureuse et je vous précise que c'est moi qui suis chargé de la faire respecter.

— Bien, commandant. Je pense que vous n'aurez pas à me le rappeler.

Le visage de l'officier se radoucit alors d'un seul coup.

— Ceci dit, mon garçon, bienvenue à bord.

— Merci, papa, répondit Christophe en se détendant.

— Comment va ta mère ?

— Très bien. Je l'ai quittée hier. Elle t'embrasse.

Le second s'approcha de son fils. Il vrilla son regard dans le sien et le prit par les épaules.

— Tu sais, fiston, je suis heureux de t'avoir à bord, dit-il d'un ton grave. Néanmoins, tu ne bénéficieras d'aucun régime de faveur. A la moindre incartade, je punirai avec sévérité. Ici, tu n'es pas mon fils, mais simplement un pilote parmi les autres.

— C'est bien ainsi que je l'entendais, répondit le jeune homme en souriant.

— Très bien, mon garçon. Je n'en attendais pas moins de toi. Maintenant, file au bureau des mouvements qui t'attribuera un logement.

— A vos ordres, commandant.

Christophe recoiffa sa casquette cerclée d'un modeste galon doré, salua

et sortit.

Resté seul, Perrot se mit à sourire. Dans son fils, il retrouvait sa jeunesse, son enthousiasme, lors de son premier embarquement sous les ordres d'un commandant grincheux.

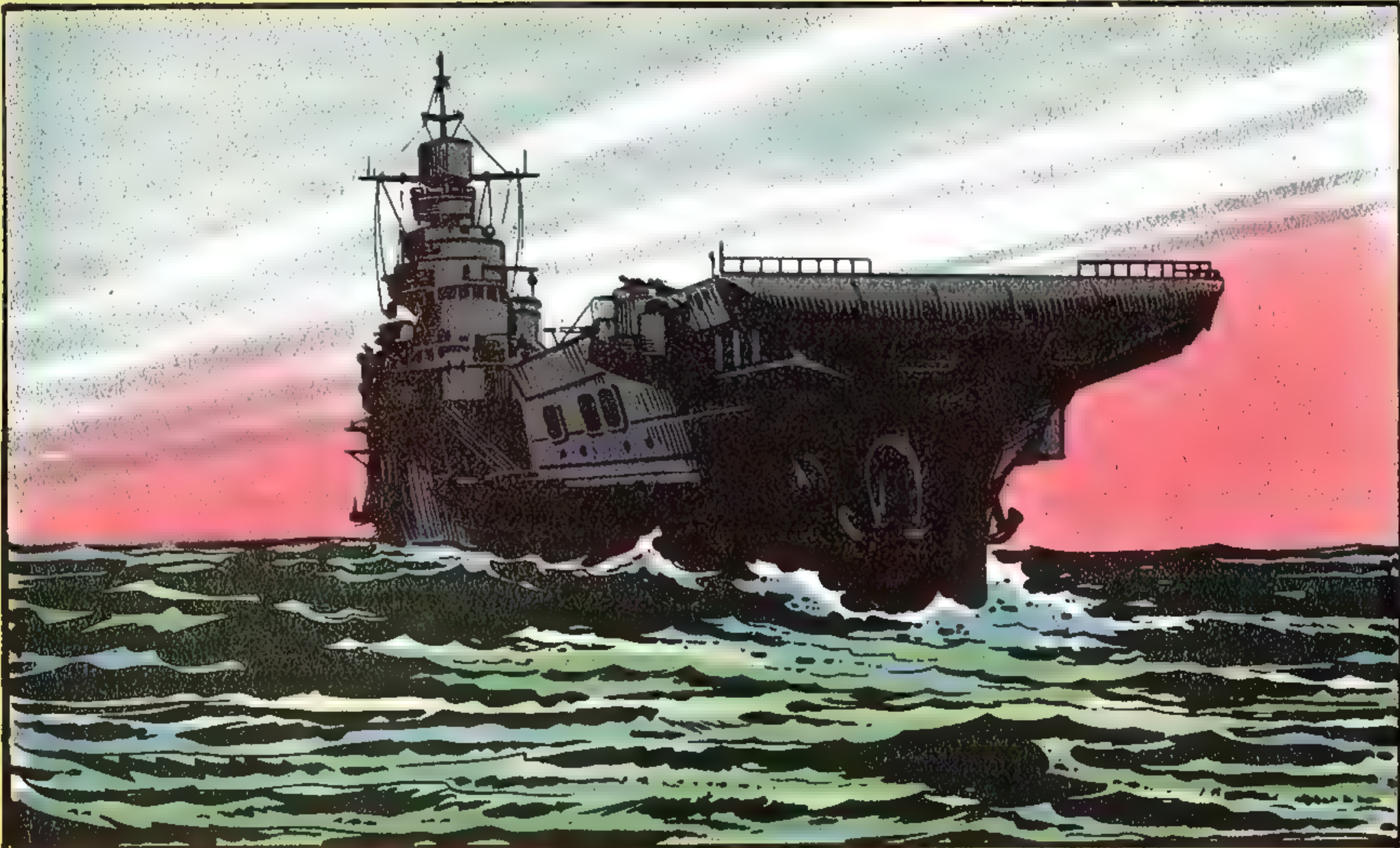
Muni d'un carton portant le numéro de sa cabine, Christophe commença à errer dans les coursives. Finalement, il se retrouva au bar, son point de départ. Un gradé lui indiqua la direction à suivre. Christophe s'engagea dans le labyrinthe des entreponts et finit par s'arrêter pour allumer une cigarette. A peine en avait-il tiré une première bouffée que les hauts-parleurs diffusèrent cet appel :

« Danger d'essence ! Interdiction de fumer dans toute la tranche Echo-Fox ».

Obligation donc d'écraser sa cigarette. A bord d'un porte-avions, véritable caserne flottante où s'entassaient près de deux mille hommes, la sécurité est un souci de tous les instants. Les soutes à munitions et à kérosène en font une marmite du diable.

En plus de l'équipage normal, sur le plan aéronautique, le bâtiment est





une usine toujours prête à mettre en œuvre ses avions de combat. Les gens des hangars, les équipes du pont d'envol, sont continuellement en activité, même au mouillage. En mer, mouvements des ascenseurs, manœuvres de catapultages et d'appontages, rangement et entretien des appareils, tout s'effectue avec ordre et méthode.

Christophe le savait bien puisqu'il avait un peu navigué, en vue de sa qualification, sur le frère jumeau du « Pégase ».

Après avoir enfin trouvé sa chambre et rangé ses affaires apportées par un planton, il se rendit au P. C. aviation. Là, il retrouva son chef, le lieutenant de vaisseau Levassor et ses coéquipiers de la 3.F. Moyenne d'âge vingt sept ans. Christophe était le plus jeune, celui qui comptait le moins d'heures de vol, le « Poussin », comme on l'appelait familièrement.

— Demain matin, le « Pégase » appareille pour de grandes manœuvres en Méditerranée, annonça le chef d'escadrille. Sitôt au large, notre formation, et seulement la nôtre, sera lancée pour un vol d'entraînement d'une heu-

re. L'enseigne Perrot, nouveau venu parmi nous, occupera le poste d'ailier droit... Des questions, messieurs ?

Aucune. Tous les pilotes connaissaient leur métier et faisaient confiance au leader. A l'issue de ce briefing, Levassor offrit un « pot » en l'honneur du nouvel arrivant. Personne ne savait, et ne pouvait se douter, que l'enseigne Perrot était le fils de l'officier en second. L'équipage comptait déjà deux gradés et un matelot portant le même nom, sans aucun lien de parenté.

Le soir même, tous les pilotes du bord, une quarantaine, furent invités à la table du commandant Soler, pacha du « Pégase ». Ambiance amicale, détendue, fraternelle. Après cette journée fertile en événements, Christophe succomba au sommeil.

Les trépidations des machines le réveillèrent en sursaut. Il s'habilla rapidement et monta sur le pont pour assister à l'appareillage du mastodonte tiré par des remorqueurs. Le soleil resplendissait dans le ciel. Escorté par un aviso, le « Pégase » quitta majestueusement la rade et mit le cap sur le large.

Trois heures plus tard, les hauts-parleurs diffusèrent dans tout le bord :

« Les pilotes de la 3.F. doivent se préparer ! »

Christophe rejoignit la salle où il revêtit son équipement : combinaison, bottes, gants, casque, inhalateur d'oxygène. Sous les ordres de Levasor, ses cinq coéquipiers et lui montèrent sur le pont battu par le vent. Le jeune homme grimpa dans son appareil, se cala sur son siège et alluma le réacteur. Sur la piste oblique, le leader s'envola le premier dans un sifflement assourdissant. Son tour vint ensuite. Au signal, il appuya à fond sur la manette des gaz et d'un seul coup, la catapulte le projeta en avant. Sous l'effet de la violente accélération, il sentit son visage se contracter, ses joues se plaquer, sa bouche se déformer en un affreux rictus. Puis l'appareil quitta le pont, le cable de lancement tomba dans la mer et il monta à l'assaut du ciel, laissant derrière lui une longue traînée de fumée qui se dispersa au vent.



Avec une grande maîtrise, Christophe rejoignit le leader et gagna son poste d'ailier. Un à un, ses coéquipiers vinrent compléter la formation en losange.

Le jeune pilote se sentait heureux aux commandes de son avion rapide comme la foudre, un appareil puissant, racé, orgueil de l'aéronavale. Au loin, il apercevait la minuscule plate-forme d'où il s'était élancé après de longs mois d'entraînement. Fendant la houle avec son escorte, le « Pégase » poursuivait sa route, prêt à récupérer, à la fin de l'exercice, les oiseaux partis du nid.

* *
*

Sur la passerelle de navigation, le commandant Soler et son second s'entretenaient de la prochaine escale à Naples, lorsqu'un officier subalterne s'approcha d'eux.

— Commandant, dit-il à Soler, le leader de la 3.F. signale un accident de

vol.

— De quoi s'agit-il ?

— Un appareil, le P.R.5, à la suite d'une panne de réacteur, s'est abîmé en mer...

Perrot avait blêmi. C'était le numéro de l'avion de son fils.

— Le pilote ? demanda-t-il brusquement.

— Aucune trace ! A court de carburant, l'escadrille a dû faire demi-tour. Dans quelques minutes, elle sera là.

Perrot, la mort dans l'âme, épongea son visage en sueur. Soler l'attira un peu à l'écart.

— Tout n'est peut-être pas perdu, mon vieux, lui dit-il d'un ton compatissant. Nous allons tout mettre en œuvre pour le retrouver.

Puis, se tournant vers l'officier de quart, il ordonna :

— Prenez le cap ! Faites monter en allure !

Par cette manœuvre, le bâtiment se plaçait face au vent, afin de permettre l'appontage des avions qui déjà accouraient dans le ciel. Un à un, ils se posèrent impeccablement sous le regard consterné de Perrot. Seul manquait le

P.R.5, l'appareil de son fils. Cette absence fatale lui broyait le cœur. Il dut se retourner pour écraser furtivement une larme.

— Faites décoller l'hélicoptère d'alerte ! entendit-il Soler ordonner de sa voix métallique.

Puis la main du commandant se posa doucement sur son épaule.

— Ne perdez pas espoir, mon vieux.

Alors, une idée traversa le cerveau de l'officier en second, qui n'était plus maintenant qu'un pauvre père affligé. Il désigna du doigt le macaron de pilote cousu sur sa vareuse et dit d'un ton déterminé :

— Laissez-moi y aller, commandant. C'est ma place.

Soler fronça les sourcils, réfléchit un court instant et répondit :

— Si c'était mon fils, je ferais la même chose, Perrot. Accordé !

— Merci, commandant. Je cours me préparer.

De la passerelle-aviation, les ordres fusèrent à l'intention du personnel. Les équipes dégagèrent rapidement la piste d'envol, ne laissant en place, paré à décoller, qu'un seul appareil.



Lorsqu'il apparut, tout équipé, sur le pont, Perrot croisa les pilotes de la 3.F. Bouleversés par la tragique disparition de leur camarade, ils rentraient en silence. Le dernier, Levassor, n'eut que le temps de lui dire au passage :

— Dommage ! C'était un chic type.

L'instant d'après, avec l'aide des mécaniciens, Perrot était sanglé dans le cockpit. A travers la visière du casque, on ne voyait que ses yeux animés d'une farouche volonté. Au top-départ, il fit hurler son réacteur. Une secousse brutale et il se trouva propulsé dans les airs. En bas, il aperçut l'hélicoptère qui se dirigeait vers les lieux du drame. Dans cette inégale course à la vie, Perrot arriverait bon premier.

* * *

En possession de toutes les coordonnées, le pilote consultait souvent sa carte. Dans quelques minutes, il allait arriver à l'endroit présumé du naufrage. Le ciel était clair, la mer peu agitée. Les recherches en seraient facilitées d'autant.

Perrot poussa le manche et l'avion plongea jusqu'à une altitude inférieure à cinq cents mètres. A part un cargo se traînant au loin, la mer était désespérément vide. Soudain, il aperçut un minuscule point jaune surmonté d'une fumée orange. Son cœur cessa de battre. La sueur se mit à couler le long de sa nuque. Accroché aux commandes, il vira sur l'aile et fit un premier passage.

— Hourra ! hurla-t-il.

Ce qu'il avait aperçu sur l'immensité des flots, c'était un canot pneumatique à gonflage instantané au contact de l'eau. La fumée était celle d'un feu de détresse. En repassant à basse altitude, il vit un naufragé lui faire de grands gestes des deux bras. Ivre de joie, Perrot établit le contact radio et appela d'une voix fêlée par l'émotion :

— Castor 2 à Méduse ! M'entendez-vous ?



— Méduse à Castor 2 ! Bien reçu ! Parlez !

Là-bas, sur le porte-avions, tous les marins retinrent leur respiration pour écouter son message.

— Castor 2 à Méduse ! Naufragé retrouvé vivant dans le carreau T.36 ! Alerte l'hélico ! Terminé !

Dans l'incapacité de communiquer avec son fils, de l'encourager, de lui annoncer la fin de son cauchemar, Perrot exécuta un nouveau passage au ras des flots et battit des ailes. Puis il prit le chemin du retour en remerciant la Providence.

Arrivé en vue du « Pégase », le pilote commença méthodiquement la procédure d'approche. Guidé par radio, les yeux fixés sur le miroir d'appontage qui permet de trouver la bonne incidence, il réduisit la vitesse et se présenta bien dans l'axe. Le train sorti, l'appareil toucha la piste et dans le hurlement du réacteur, il crocha le brin d'arrêt avant de s'immobiliser d'un seul coup. Sur le pont, les hommes du service de sécurité, revêtus de leurs combinaisons d'amiante, se tenaient

prêts à intervenir en cas d'incendie. Les arrimeurs se précipitèrent sur l'avion tout frémissant et le fixèrent par des crocs, tandis qu'on déverrouillait la verrière du cockpit.

Un peu étourdi, le capitaine de frégate Perrot sortit de la carlingue et sauta sur le pont. Pour l'accueillir, il y avait le chef de piste et tous ses adjoints. Son casque à la main, il les suivit à l'abri du bloc passerelle faisant écran au vent.

Le commandant Soler, entouré de la majeure partie de son état major l'attendait en souriant.

— Félicitations pour cette mission réussie.

Perrot n'eut pas le temps de le remercier que Levassor, au milieu de ses pilotes, lui passait autour du cou une couronne de fleurs.

— Compliments, commandant, dit-il la mine réjouie. Vous venez, sans le savoir, d'effectuer le 1 000^e appontage sur le « Pégase » avec un appareil de la 3.F.

Trop ému pour répondre, Perrot promenait son regard étonné sur chacun

des hommes qui l'entouraient amicalement.

Selon la tradition, dans l'aviation embarquée, on célèbre cet événement par une petite fête à bord et l'heureux pilote devient l'homme du jour.

— Merci, merci, mes amis. Je voudrais...

A ce moment, toutes les têtes se levèrent. Le bruit caractéristique du rotor d'un hélicoptère se faisait entendre au-dessus du porte-avions. Le gros bourdon descendit à la verticale et vint se poser au milieu du pont. Aidé par des mains secourables, le naufragé apparut, les cheveux collés sur le front après son bain forcé.

— Enseigne de vaisseau Christophe Perrot, vint-il se présenter au commandant du « Pégase ».

— Heureux de vous voir sain et sauf, mon petit.

— Mon siège éjectable n'a pas fonctionné, expliqua-t-il d'une voix sourde. Avant de couler, j'ai pu ouvrir la verrière du cockpit et...

— Nous connaissons la suite, l'interrompit doucement Soler. C'est miraculeux. Vous ferez votre rapport tout à l'heure. Pour l'instant, vous avez mieux à faire.

Il lui désigna le commandant en second. Le père et le fils échangèrent un regard de tendre complicité avant de tomber dans les bras l'un de l'autre.

— Pourquoi ces fleurs autour du cou ? s'étonna Christophe qui ne réalisait pas encore la situation.

— Eh bien, un heureux hasard pour moi. Il se trouve qu'à cause de ton accident, j'ai accompli pour le compte de la 3.F. le 1 000^e appontage sur le « Pégase », répondit son père en souriant.

— L'avion qui m'a découvert, c'était donc toi qui le pilotais ?

— Oh ! Moi ou un autre... L'essentiel est que tu sois là. Maintenant, va te changer, fiston. Nous t'attendons pour sabler le champagne !

FIN



SAN FRANCISCO. POUR TROIS AMIS, S'ACHÈVE UNE SORTIE, HÉLAS !

BARRY, HAL, JE CRAINS QUE NOUS NE DEVIONS MAINTENANT PASSER AUX AFFAIRES SÉRIEUSES.

ALLONS, BRUCE...

...C'EST À CROIRE QUE NOUS NE NOUS RETROUVONS PLUS QUE POUR ARRÊTER TEL OU TEL VILAIN !

JE SUIS VENU ICI POUR Pincer DES TRAFICQUANTS ET PAS POUR...

...HAL, ARRÊTE ÇA !

VIENS, BARRY, JE TE PROPOSE UNE COURSE JUSQUE CHEZ MOI, À LOS ANGELES.

D'ACCORD, MAIS NE TRICHE PAS COMME LA DERNIÈRE FOIS, HEIN ?

QUE LE MEILLEUR GAGNE ! SALUT !

PEU APRÈS, BRUCE WAYNE A QUITTÉ SA TENUE DE SOIRÉE, LAISSANT PLACE À BATMAN.

D'APRÈS MON INFORMATEUR, THOMAS KURLAND, AURAIT CONFIE LES "AFFAIRES" LOCALES À SON FILS. UNE FAÇON DE LE "FORMER SUR LE TAS."

AH, VOICI PRÉCISÉMENT JUNIOR QUI RETROUVE LE CLIENT DE GOTHAM.

TROP TÔT POUR M'EN MÉLER. KURLAND ME CONDUIRA DROIT À SON PÈRE.

LE TUYAU ÉTAIT
BON. KURLAND
CONCLUT UNE
AFFAIRE LOU-
CHE.

MÊME APRÈS
TOUTES CES
ANNÉES, ÊTRE
HAUT ME DON-
NE LE VERTIGE.

JE DOIS
DOMINER MA
PEUR !

DÉFENDEZ-
VOUS POUR QUE
JE NE ME SEN-
TE PAS TROP
COUPABLE
DE
COGNER !

LE FAUCON ?
JE NE L'AVAIS
PAS REVU DE-
PUIS DES AN-
NÉES. QUE
FAIT-IL ICI ?

LAISSE, FAU-
CON ! JE M'EN
CHARGE !

MEYD?

BATMAN?!

WAK

JE NE SUIS PLUS
LE GAMIN QUE TOI
ET TES AMIS DE
LA L.D.J.
TRAITIEZ DE
HAUT.

UNNNHHH !
IL FAUT QUE
JE TROUVE
UNE MEIL-
LEURE PO-
SITION, UN
POINT ÉLE-
VÉ...

N'EST-CE
PAS ? ESPÈ-
CE DE...

...UNNGHH!

SAIS-TU QUE TU
PARLES...

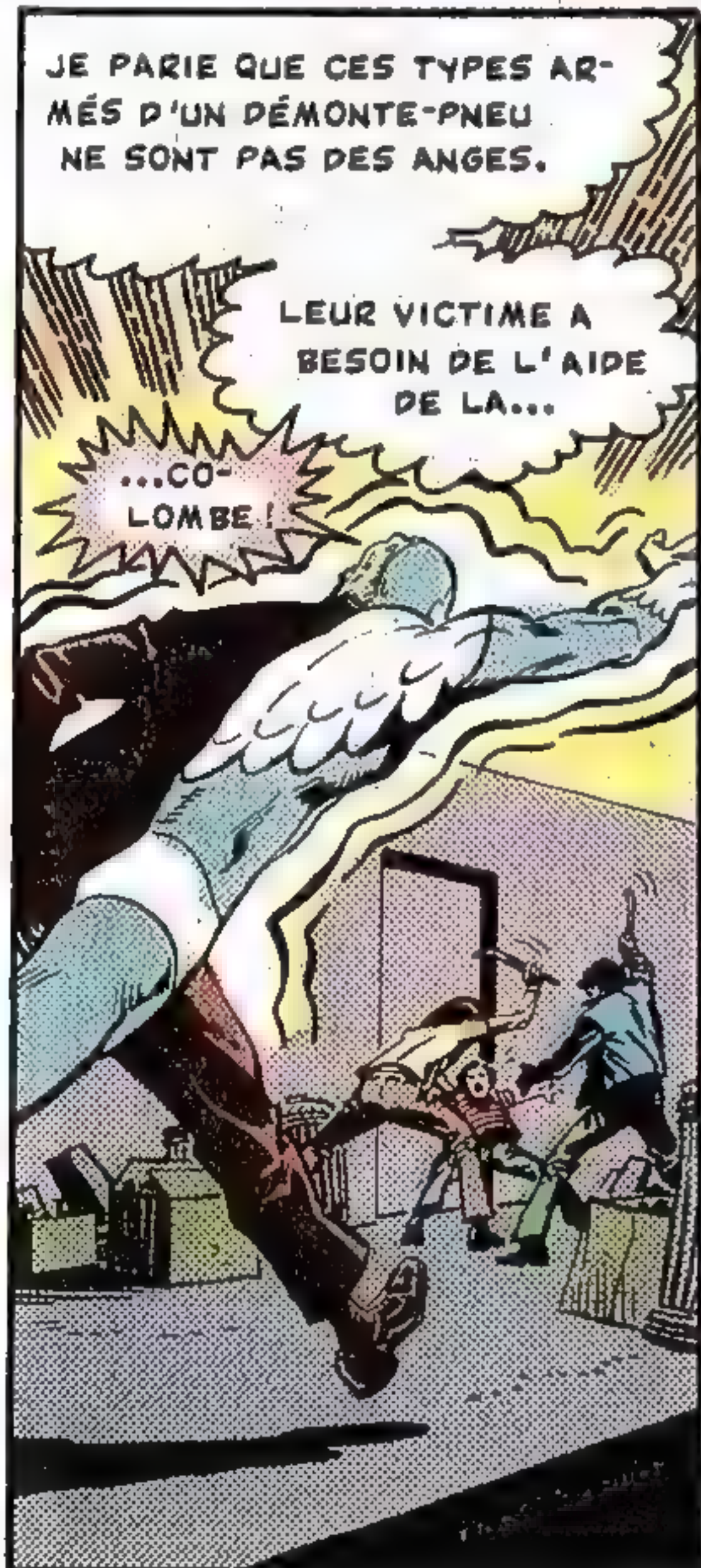
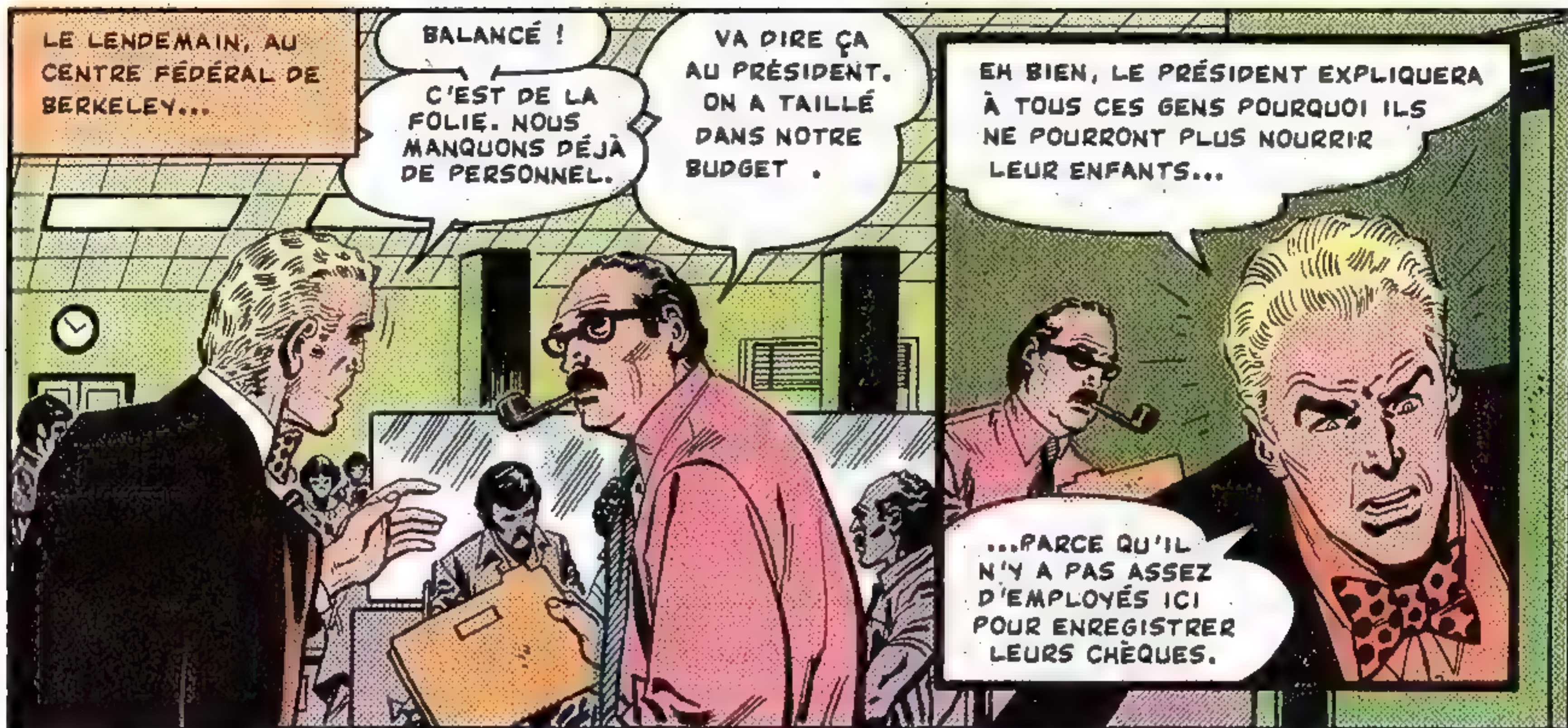


ILS SONT DES PRODUITS DE
LEUR ÉPOQUE, LES ANNÉES 60.
DEUX FRÈRES, L'UN AGRESSIF,
L'AUTRE PACIFISTE ET DOUÉS
TOUS DEUX DE POUVOIRS
REMARQUABLES,

À PRÉSENT, LES ANNÉES 60 NE SONT PLUS QU'UN GADGET
PUBLICITAIRE QUI JOUE SUR LA NOSTALGIE POUR ATTIRER
UNE CLIENTÈLE TROP JEUNE POUR SE SOUVENIR. ET, COM-
ME TANT D'HOMMES DE LEUR GÉNÉRATION, LE FAUCON ET
LA COLOMBE DOIVENT BIEN SE DEMANDER...

"QUE SOMMES-NOUS DEVENUS?"







"MON FRÈRE HANK ET MOI, PAR EXEMPLE."

IL FAUT LES ÉCRABOUILLER, FAIRE L'IMPOSSIBLE POUR GAGNER LA GUERRE. TU N'ES QU'UN TROUILLARD !

PARCE QUE JE VEUX LA PAIX ?

TA "FIERTÉ NATIONALE" N'EST RIEN COMPARÉE À DES VIES.



HÉÉÉ ! QUE... ?

EEEEYOWWW !

UN SIMPLE EFFET DE RÉSISTANCE QUI TE RETOURNE TA PROPRE FORCE.

JE ME SOUVIENS DE CE JOUR OÙ HANK ET MOI ÉTIONS PRISONNIERS D'UN CHEF DE GANG...



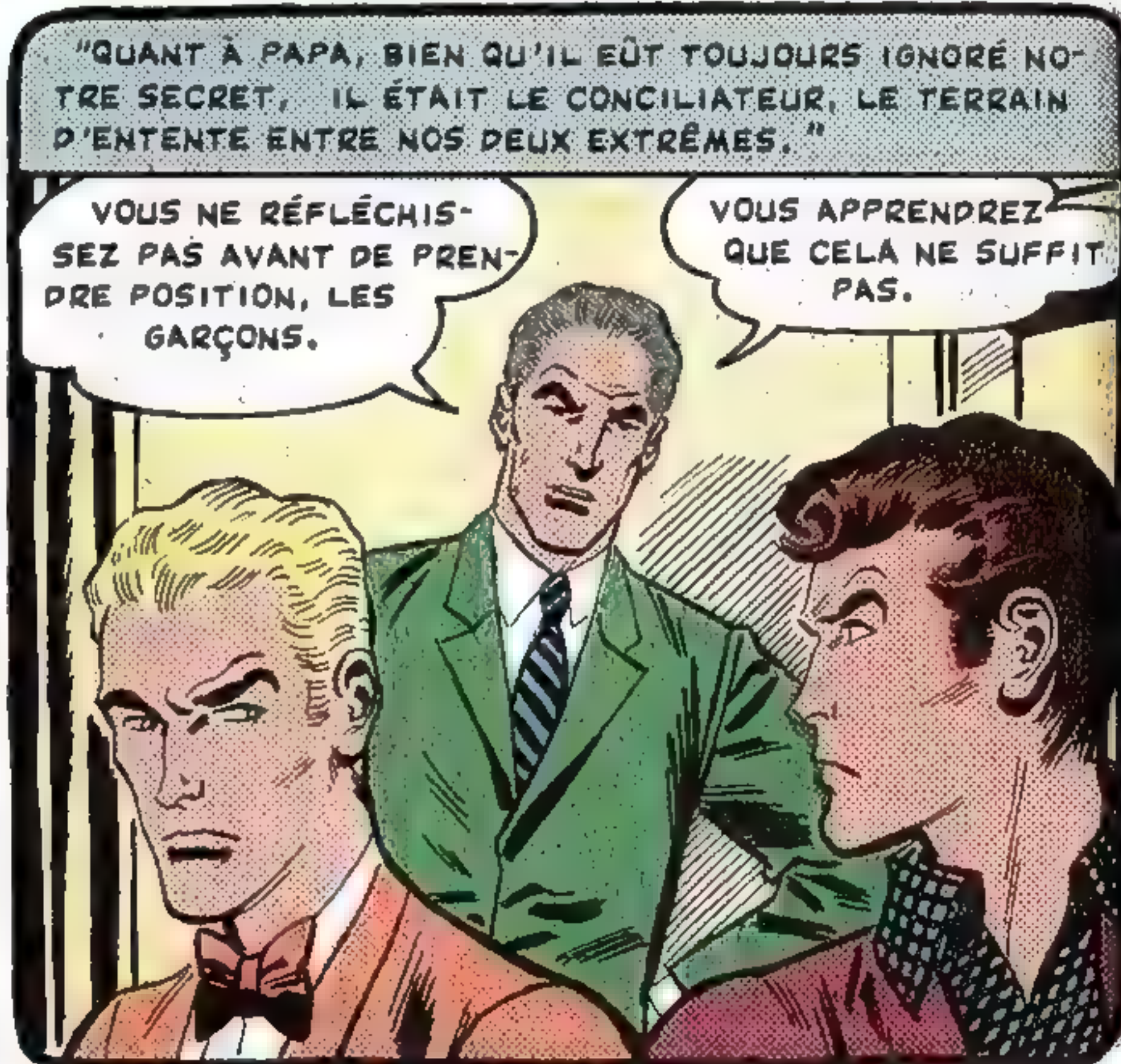
"...ET OÙ UNE VOIX NOUS OFFRIT LE MOYEN DE SAUVER NOTRE PÈRE DES GANGSTERS."

CHACQUE FOIS QUE L'INJUSTICE FRAPPERA, IL VOUS SUFFIRA DE PRONONCER VOS NOMS -- FAUCON ET COLOMBE -- POUR ÊTRE TRANSFORMÉS. VOS POUVOIRS NE SONT QUE DES EXTENSIONS DE VOS CAPACITÉS NORMALES. QUAND VOUS N'EN AUREZ PLUS BESOIN, VOUS REDEVENDREZ DES HOMMES NORMAUX.



UNNNHHH !

MOI, JE NE VOULAIS QUE PROTÉGER LES VICTIMES, MAIS HANK PRENAIT PLAISIR À FRAPPER LES CRIMINELS.



"QUANT À PAPA, BIEN QU'IL EÛT TOUJOURS IGNORÉ NOTRE SECRET, IL ÉTAIT LE CONCILIATEUR, LE TERRAIN D'ENTENTE ENTRE NOS DEUX EXTRÊMES."

VOUS NE RÉFLÉCHISSEZ PAS AVANT DE PRENDRE POSITION, LES GARÇONS.

VOUS APPRENDREZ QUE CELA NE SUFFIT PAS.



CELA FAIT BIEN LONG-TEMPS !

HANK EST MARIÉ, IL HABITE LA BANLIEUE. PAPA EST TOUJOURS JUGÉ EN OREGON...

...ET MOI... ILS ME MANQUENT...



DON, RENONCE À FAIRE PARTIE DU SERVICE CIVIL. TU PEUX FAIRE MIEUX QU'UN FONCTIONNAIRE.

MIEUX QU'AJDER LES GENS ? MICHELLE, C'EST DU SNOBISME BOURGEOIS.



TU POURRAIS AIDER LES GENS EN UTILISANT TES TALENTS.

TU PEUX RÉUSSIR N'IMPORTE OÙ : EN POLITIQUE, DANS LES COMMUNICATIONS. . TU AS 27 ANS, CESSE DE VIVRE COMME UN ÉTUDIANT...



CONDUIS-TOI EN HOMME RESPONSABLE !

NON, MERCI ! MON FRÈRE L'A FAIT ET IL N'Y A GAGNÉ QU'UN CERTIFICAT ET UN ULCÈRE !



DON, JE T'AIME, MAIS IL FAUT QUE TU CESSES DE COMPARER TOUT CE QUE TU FAIS À CE QUE FAIT TON FRÈRE, SINON...

...TU NE SERAS JAMAIS QU'UNE MOITIÉ D'HOMME.



DON SE DEMANDE SI, AU FOND, IL EST AUTRE CHOSE QUE CELA.

CAR APRÈS TOUT, QU'EST-CE QU'UNE COLOMBE SANS FAUCON... SINON LE YIN SANS LE YANG ?

CEPENDANT, SUR UNE PAISIBLE PLAGE DE L'OCEAN...

JE ME MOQUE DE SAVOIR CE QU'IL EST ! CE "FAUCON" VA PAYER CE QU'IL A FAIT À MON FILS.

CE TYPE DE GOTHAM L'A VU...SE TRANSFORMER ?

OUI, ET VOILÀ À QUOI IL RESSEMBLE SANS MASQUE.

ALORS, QU'ON LE RETROUVE !

CONTACTE QUI TU VOU-DRAS... MAIS QU'ON ME L'AMÈNE !

WAK WAK

D'ACCORD, PATRON... ON LE TROUVERA.

AHH, TOMMY... QUAND TA MÈRE M'A QUITTÉ, ELLE N'AURAIT PAS DÛ T'EM-MENER AVEC ELLE.

PEUT-ÊTRE QUE TU SE-RAIS ENCORE VIVANT.

MAIS CELUI QUI T'A TUÉ VA PAYER.

DANS UNE BIBLIOTHÈQUE D'ARCHIVES DE SAN FRANCISCO...

VITE ! L'HEURE DU DÉJEUNER EST PRESQUE ÉCOULÉE.

IL Y A ICI DES TAS DE RENSEIGNEMENTS SUR LE FAUCON, MAIS AUCUNE LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE.

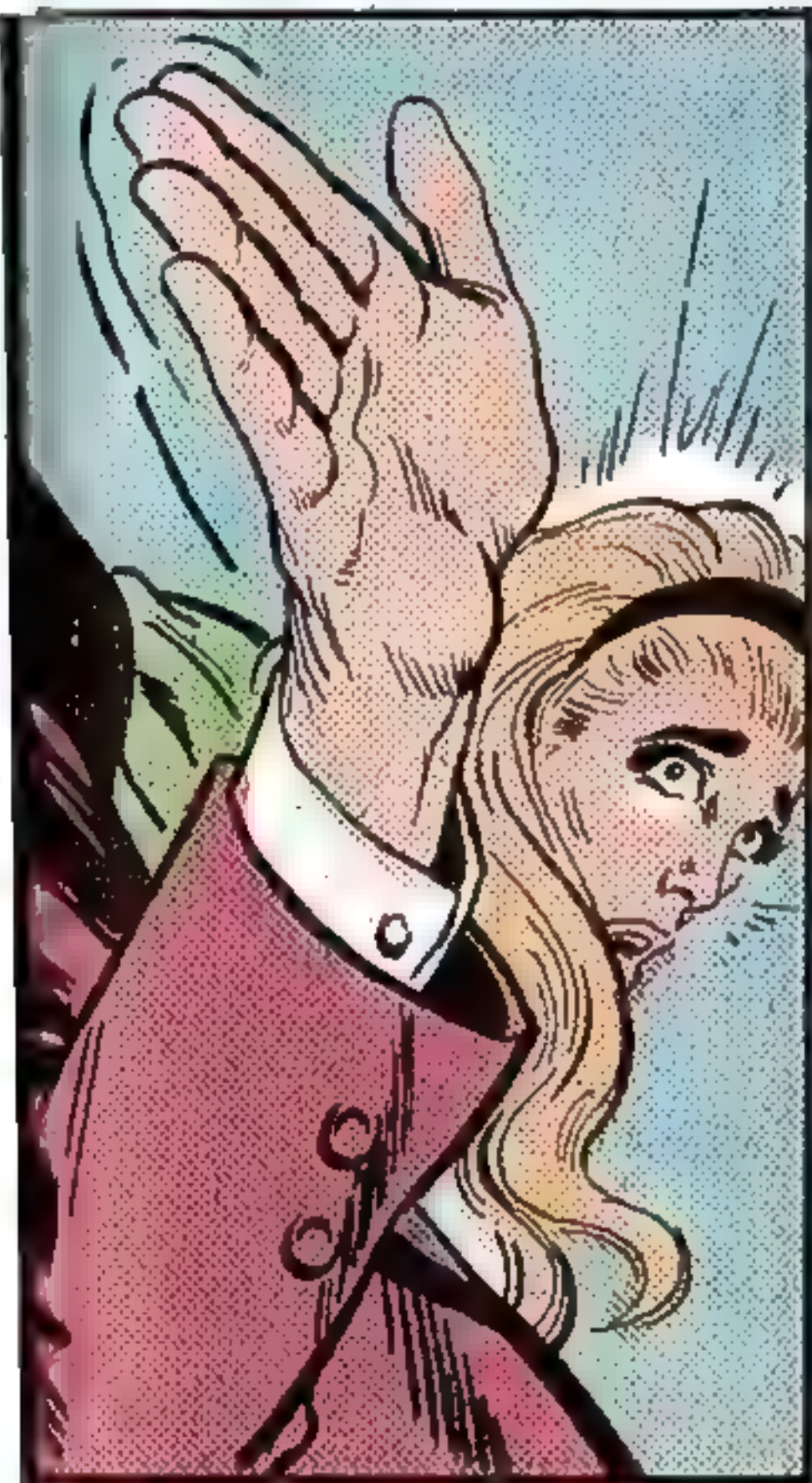
HÉÉÉ, UNE MINUTE ! IL Y A DES ANNÉES, LE FAUCON TRAVAILLAIT AVEC LA COLOMBE !

OUI, NOUS Y VOICI !

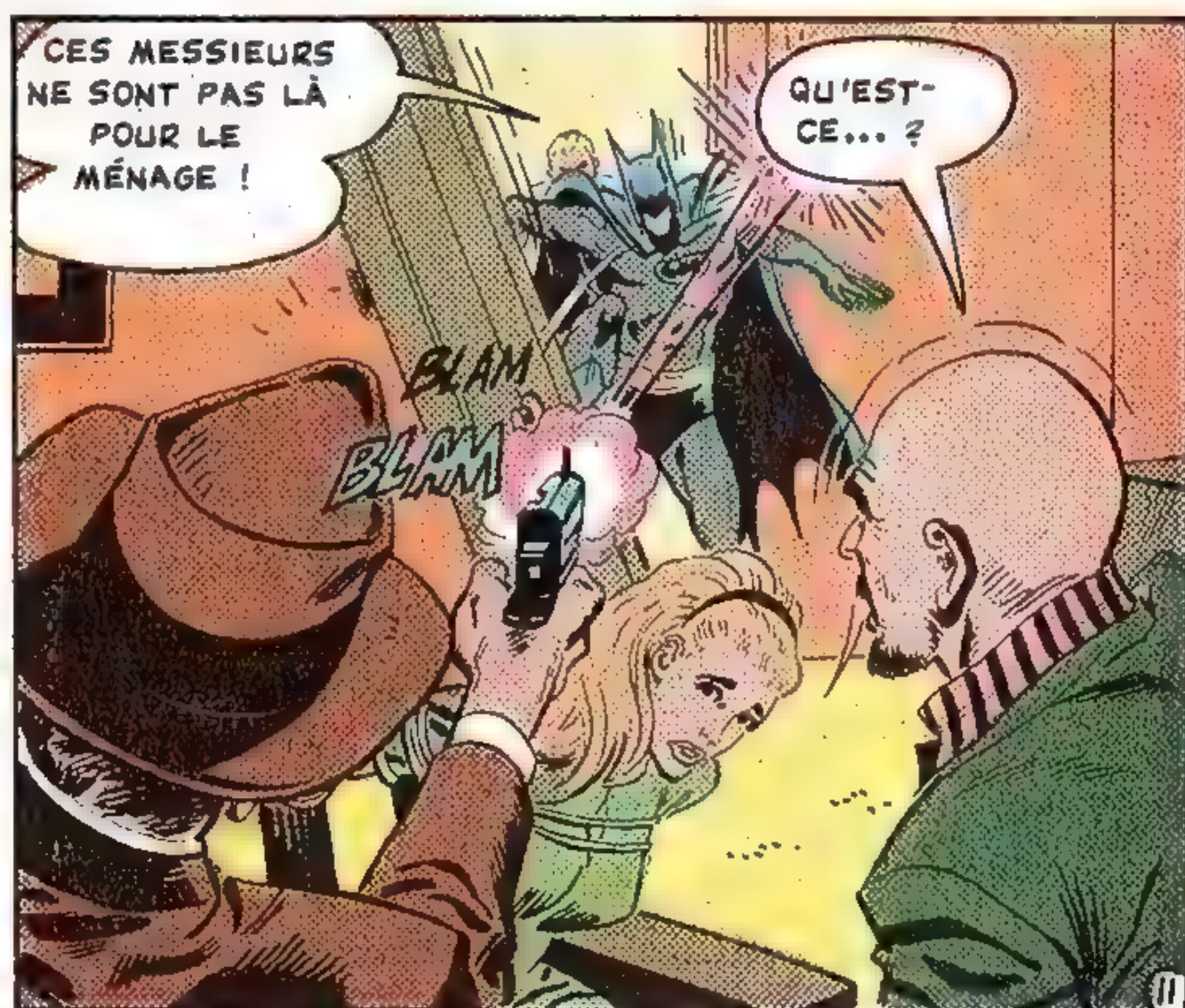
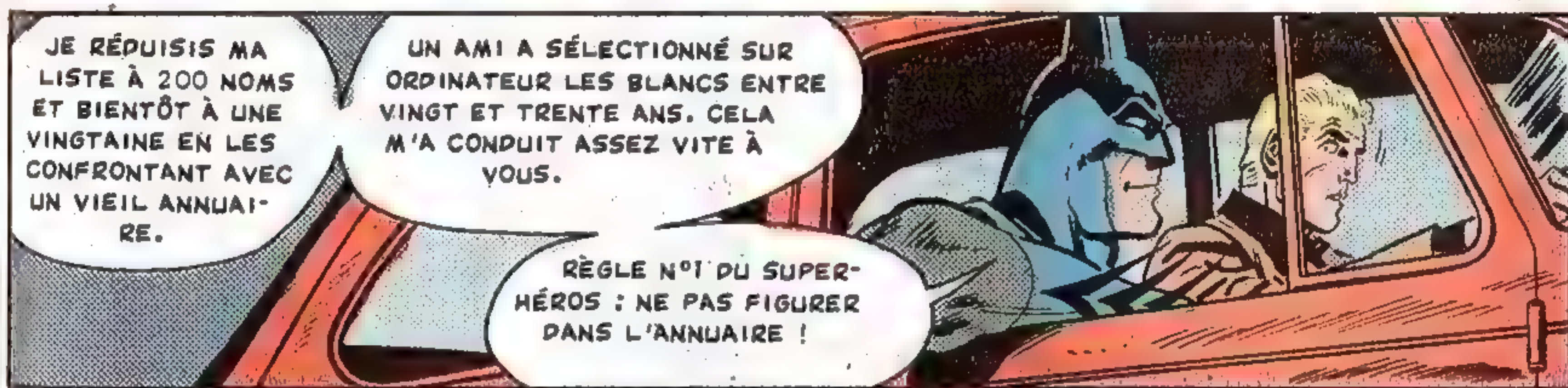
DONC LA COLOMBE VIT QUELQUE PART À BERKELEY. SI JE LE TROUVE...

...IL ME CONDUIRA PEUT-ÊTRE JUSQU'AU FAUCON... C'EST MA CHANCE !

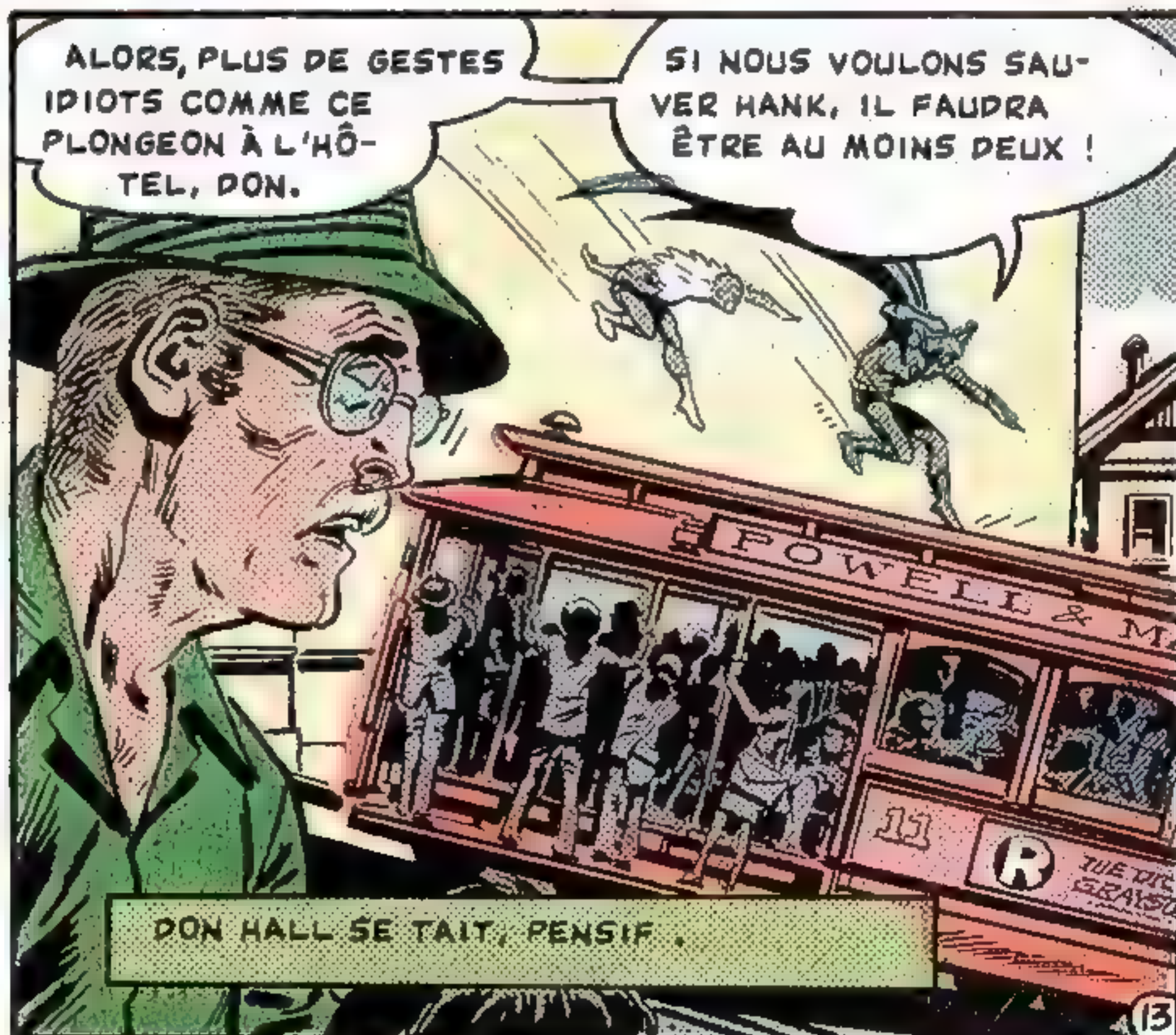
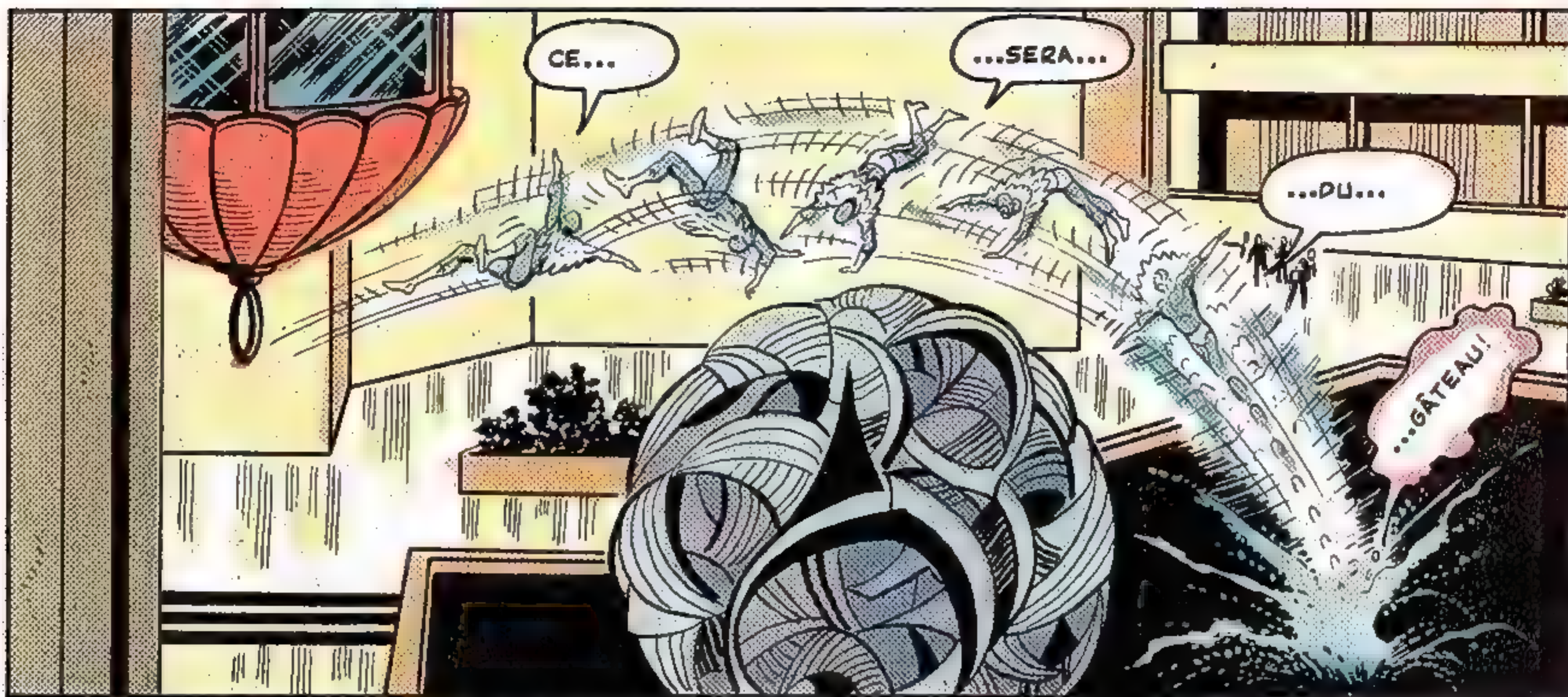
LA COLOMBE (VIGILANT COSTUME)
LA COLOMBE FAIT ÉCHOUER UNE TENTATIVE DE VOL À BERKELEY, TÉLÉGRAPH AVENUE - UNE ÉMEUTE ÉVITÉE PAR LE HÉROS COSTUME. Y A-T-IL MAINTENANT À BERKELEY UN ENNEMI DU CRIME COSTUME ?













JADIS, HANK HALL EÛT ÉTÉ ÉCŒURÉ PAR CE QU'IL FAIT. MAIS SON CERVEAU EST EMBRUMÉ PAR LA COLÈRE, LA FRUSTRATION, TOUTES CES DÉCEPTIONS QUE LA VIE LUI A APPORTÉES.



DANS L'HEURE QUI SUIVRAIT, À SAN FRANCISCO...



NOUS LES AVONS VUS CHARGER HANK DANS CE BATEAU. POURQUOI... ?

HANK AURAIT ÉTÉ MORT AVANT QUE NOUS PUISSIONS L'ATTEINDRE. DE PLUS, ILS DOIVENT AVOIR RENDEZ-VOUS AVEC KURLAND.

POUR SAUVER HANK, IL FAUT ENVOYER KURLAND À L'OMBRE POUR TRÈS LONGTEMPS.

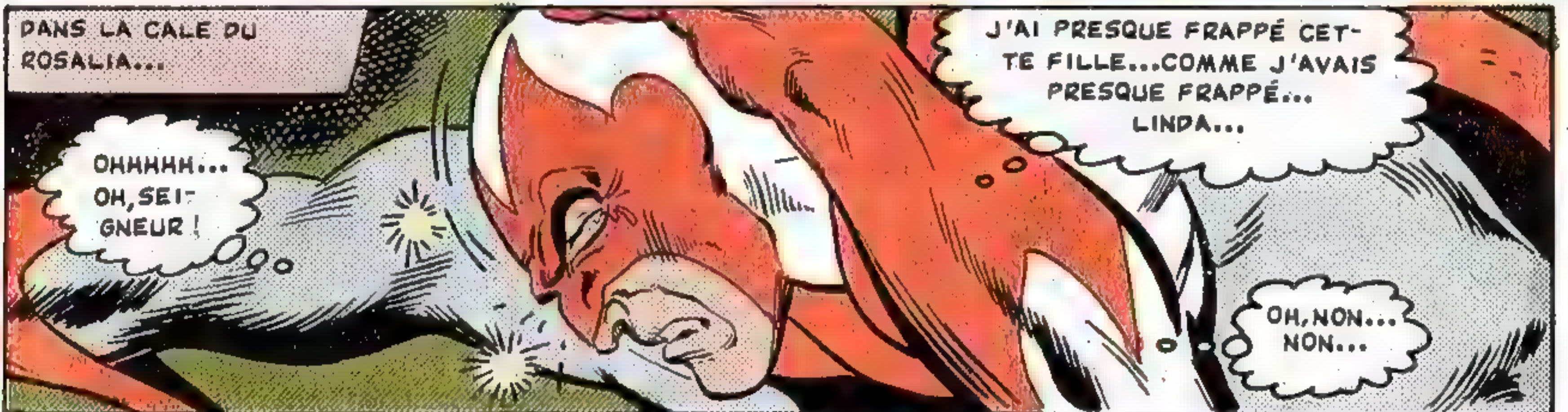
OUI, MAIS J'EN AI ASSEZ DE ME MOUILLER !

TU COMPRENDS ?

À TOUT À L'HEURE !



DANS LA CALE DU ROSALIA...



OH... OH, SEIGNEUR !

J'AI PRESQUE FRAPPÉ CETTE FILLE... COMME J'AVAIS PRESQUE FRAPPÉ... LINDA...

OH, NON... NON...

J'ENTENDS SANS CESSER LES CRIS DU FILS DE KURLAND TOMBANT DU TOIT...

TU N'AS FAIT ENCORE QUE LE PREMIER PAS. HANK HALL !

JE NE VAUX PAS MIEUX QUE CES CRAPULES QUE JE TENTE D'ARRÊTER... QUE M'ARRIVE-T-IL ?



QUOI ?... C'EST IMPOSSIBLE... CA NE...

CELA FAIT DOUZE ANS, HANK HALL ! DOUZE ANS QUE TU N'AS PAS CHANGÉ... PAS PLUS QUE TON FRÈRE. J'AVAIS ESPÉRÉ QU'AVEC LE TEMPS, VOUS PRENDRIEZ CONSCIENCE DE LA SAGESSE CONTENUE DANS VOS DEUX PHILOSOPHIES, MAIS NON !...





SEIGNEUR...
JE SAIS QUE
J'AI FAIT
DES ER-
REURS...

JE NE
SUIS PAS DIVIN,
HANK HALL. C'ÉTAIT
TA PLUS GRANDE ER-
REUR DE TE CROIRE
AU-DESSUS DE TOUTE
COMPASSION, CHARGÉ
D'UNE CROISADE QUI TE
PLAÇAIT AU-DES-
SUS DE TES
SEMBLABLES
HUMAINS,



TU ES
ATROPHIÉ, QUE
HANK, AINSI, PEUT-ÊTRE
TON FRÈRE, PEUT-ÊTRE
OUBLIÉ DE GRANDIR, PEUT-ÊTRE
PÊCHÉ DE PERDANT... TU POURRAS
QU'EN LES RETROUVER...



PENDANT CE
TEMPS, L'AUTRE
BATEAU A RE-
JOINT LE ROSA-
LIA ANCRÉ AU
PIED DU GOLDEN
GATE.

EST-CE QUE JE
L'AMÈNE, MR KUR-
LAND ?

OUI, ET ÉTEIGNEZ LES LU-
MIÈRES ! VOUS VOULEZ
DES ENNUIS ?

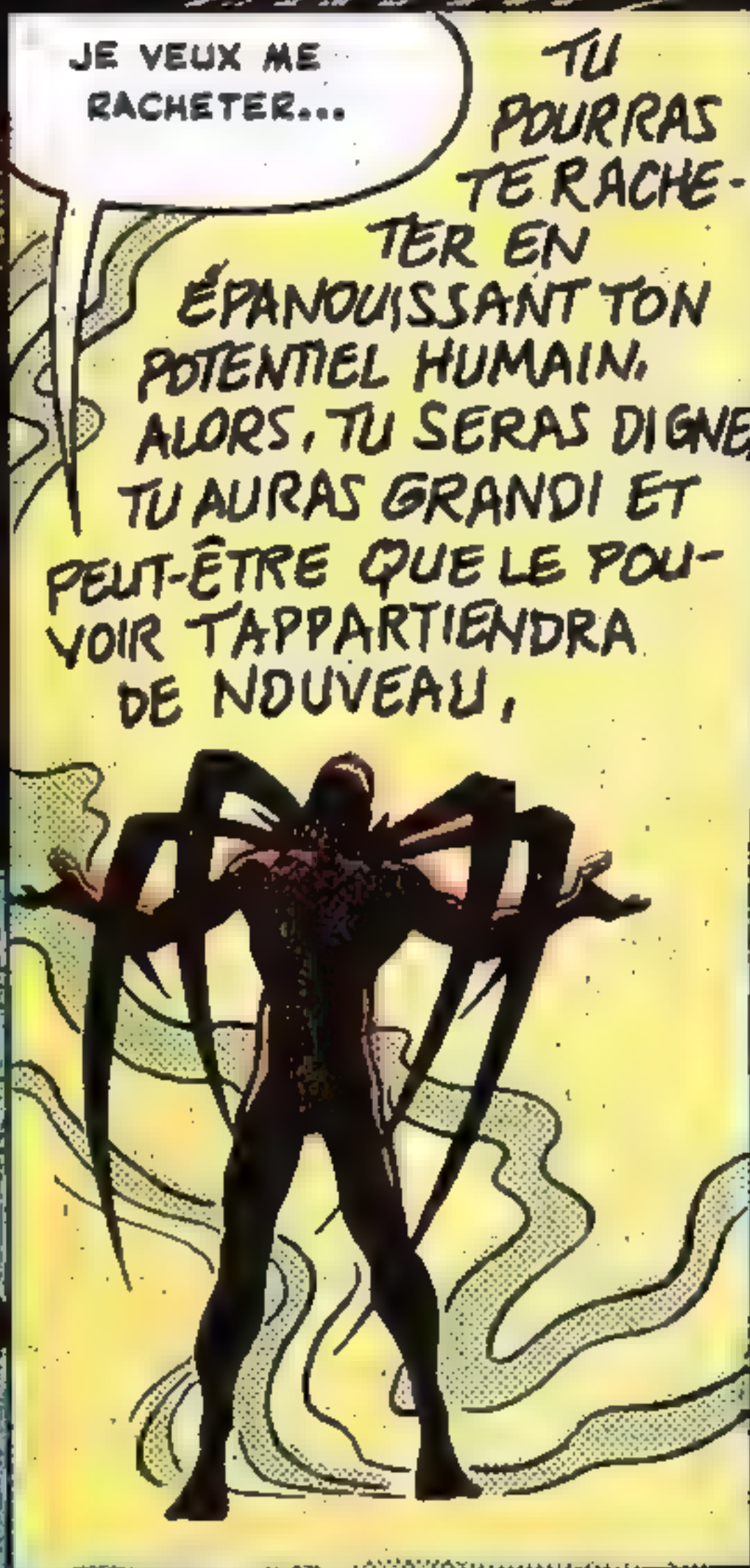


SOUS LE SECOND
BATEAU...

PARFAIT, LE
PLASTIC TIENT...
C'EST DRÔLE MAIS...

...JE ME SENS SI
TRISTE, COMME
SI J'ALLAIS...
PERDRE
QUELQU'UN.

MON DIEU,
PAS HANK, JE
VOUS EN PRIE...
TOUT MAIS
PAS HANK.



JE VEUX ME
RACHETER...

TU
POURRAS
TE RACHE-
TER EN
ÉPANOUISSANT TON
POTENTIEL HUMAIN.
ALORS, TU SERAS DIGNE,
TU AURAS GRANDI ET
PEUT-ÊTRE QUE LE POU-
VOIR T'APPARTIENDRA
DE NOUVEAU,



AU REVOIR,
HANK, J'AI CONFIANCE,
JE SUIS SÛR QUE NOUS
NOUS RETROUVERONS
UN JOUR.

LE CHANGEMENT SE PRODUIT...
POUR LA DERNIÈRE FOIS ?

SIMULTANÉMENT...

QUE... ? JE RE-
PRENDS MA FOR-
ME !

JE DOIS RÉGLER CE
MOUVEMENT SUR DEUX
MINUTES, PUIS NAGER
HORS DE PORTÉE.

MAIS COMMENT...
SANS MES SUPER-
POUVOIRS ?

30 SECONDES PLUS TARD...

TU T'ES
TRANSFOR-
MÉ, HEIN ?

COMMENT ? MAIS
D'ABORD... POUR-
QUOI AS-TU TUÉ
MON FILS ?

VOUS VOULEZ VRAI-
MENT LE SAVOIR ?

JE VOULAIS PROUVER
QUELQUE CHOSE...
MONTRER À MON PÈRE
QUE J'AVAIS UNE VALEUR.
C'ÉTAIT TOUJOURS AVEC
MON FRÈRE QU'IL PARLAIT.
MOI, JE NE SAVAIS PAS
M'EXPRIMER AUSSI
BIEN...

JE N'AI
PAS
TUÉ VO-
TRE FILS.

MAIS JE SUIS RESPONSABLE
ET JE VAIS EN SUPPORTER
LES CONSÉQUENCES.

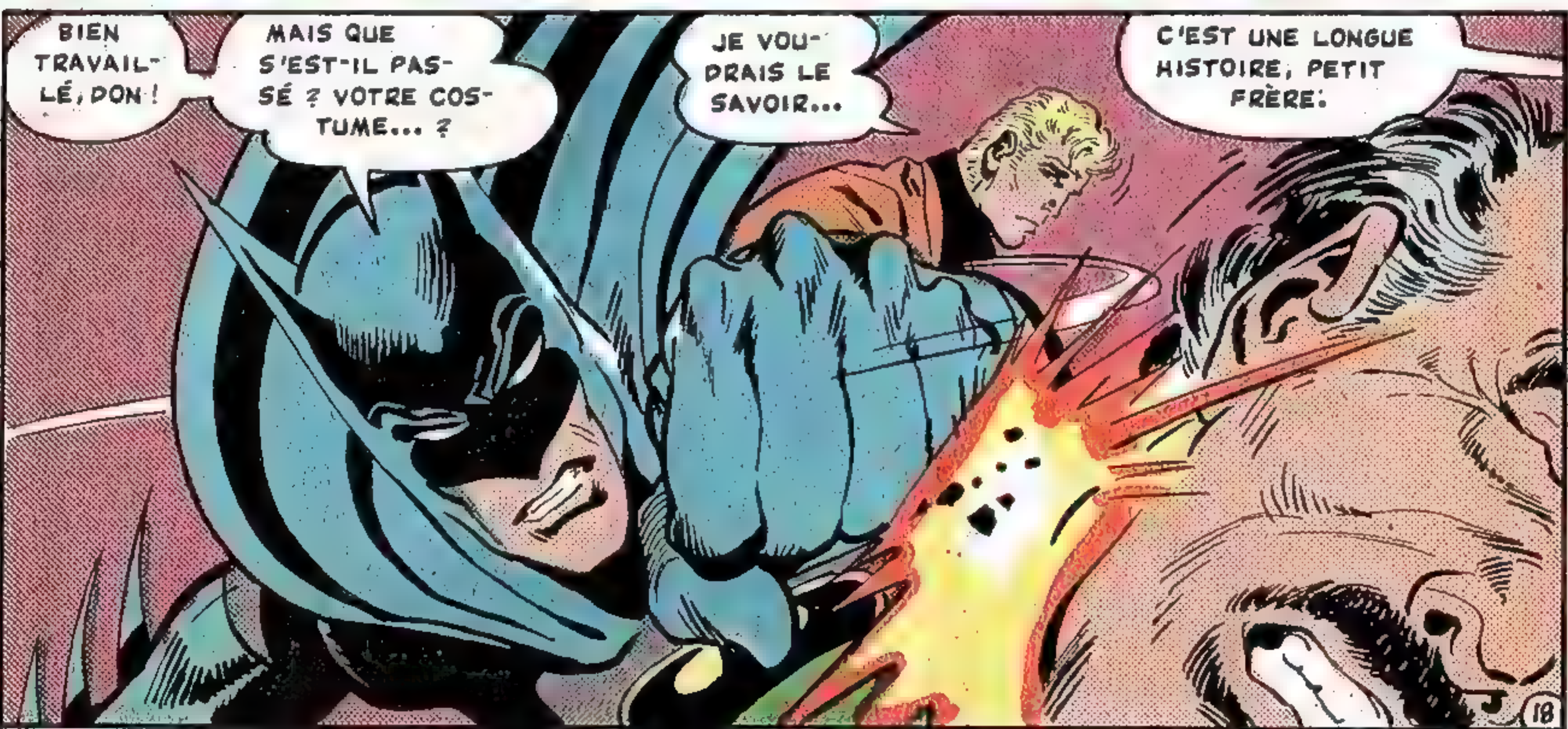
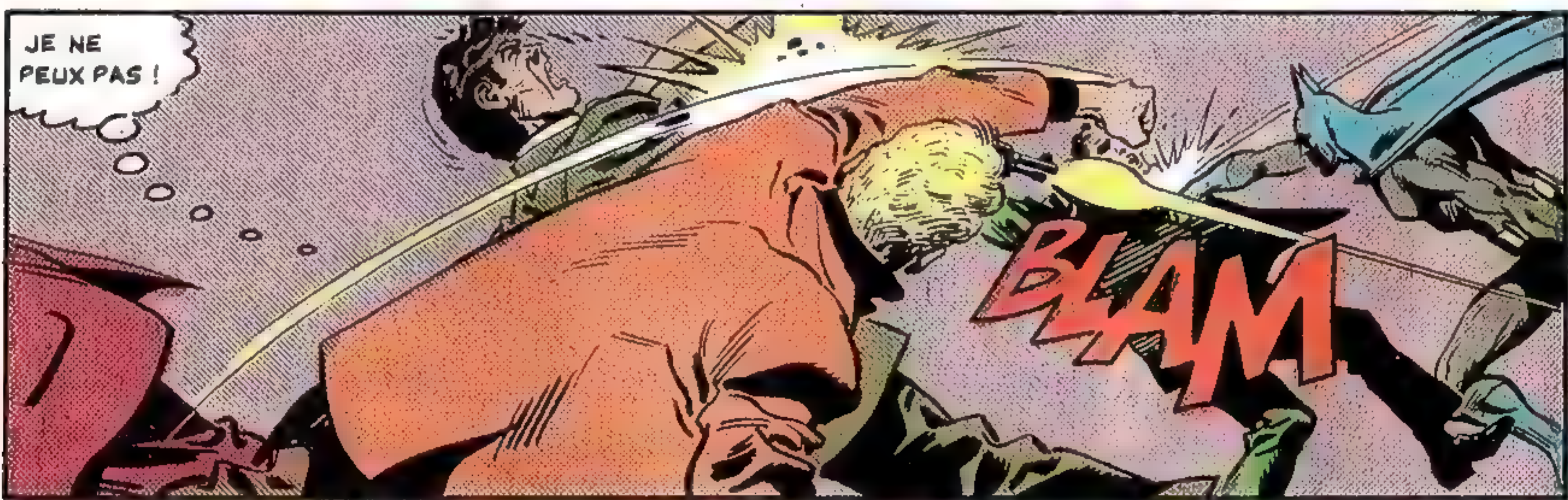
CE N'EST
QU'UN GOSSE...
TOMMY EST
MORT...

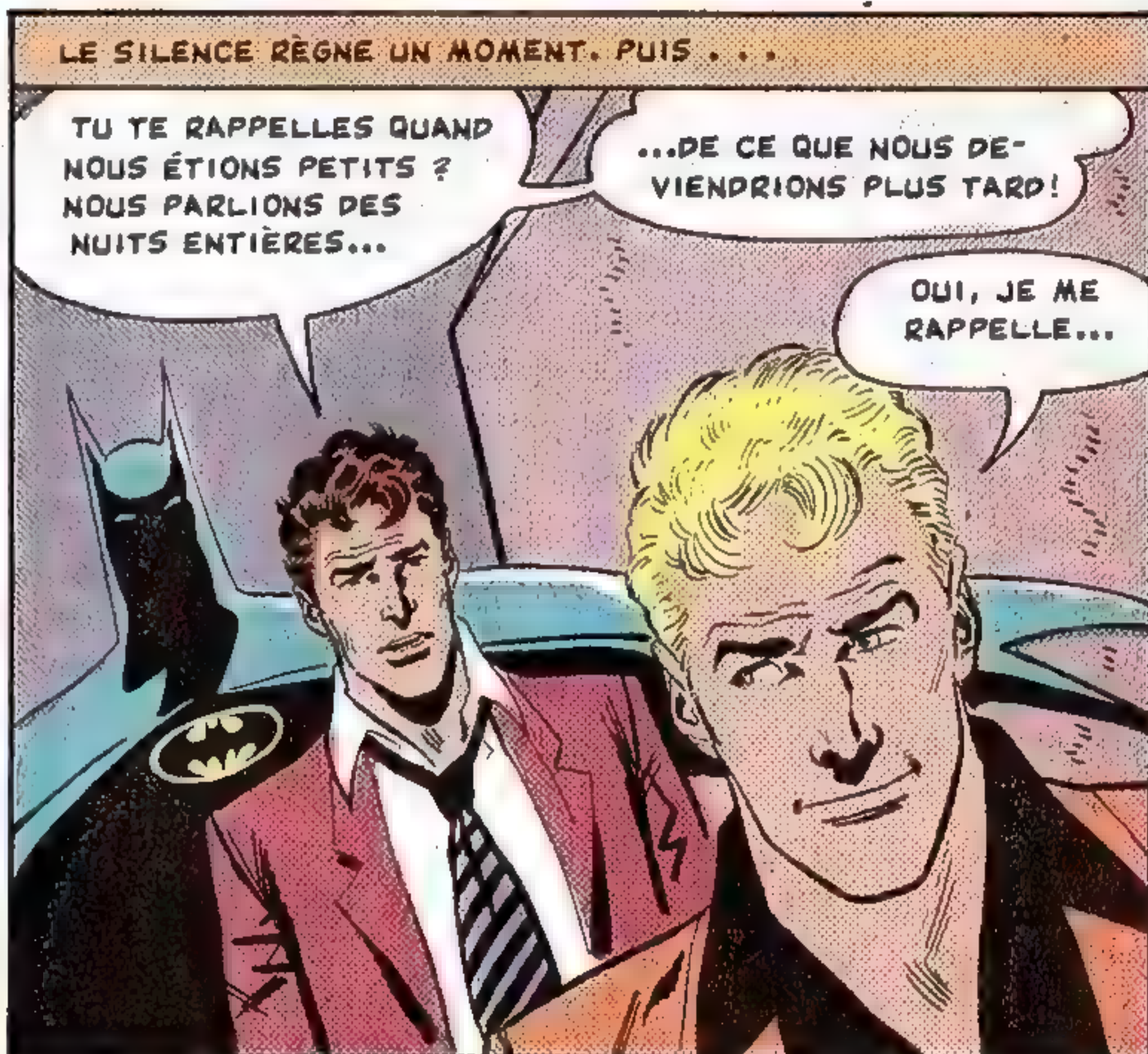
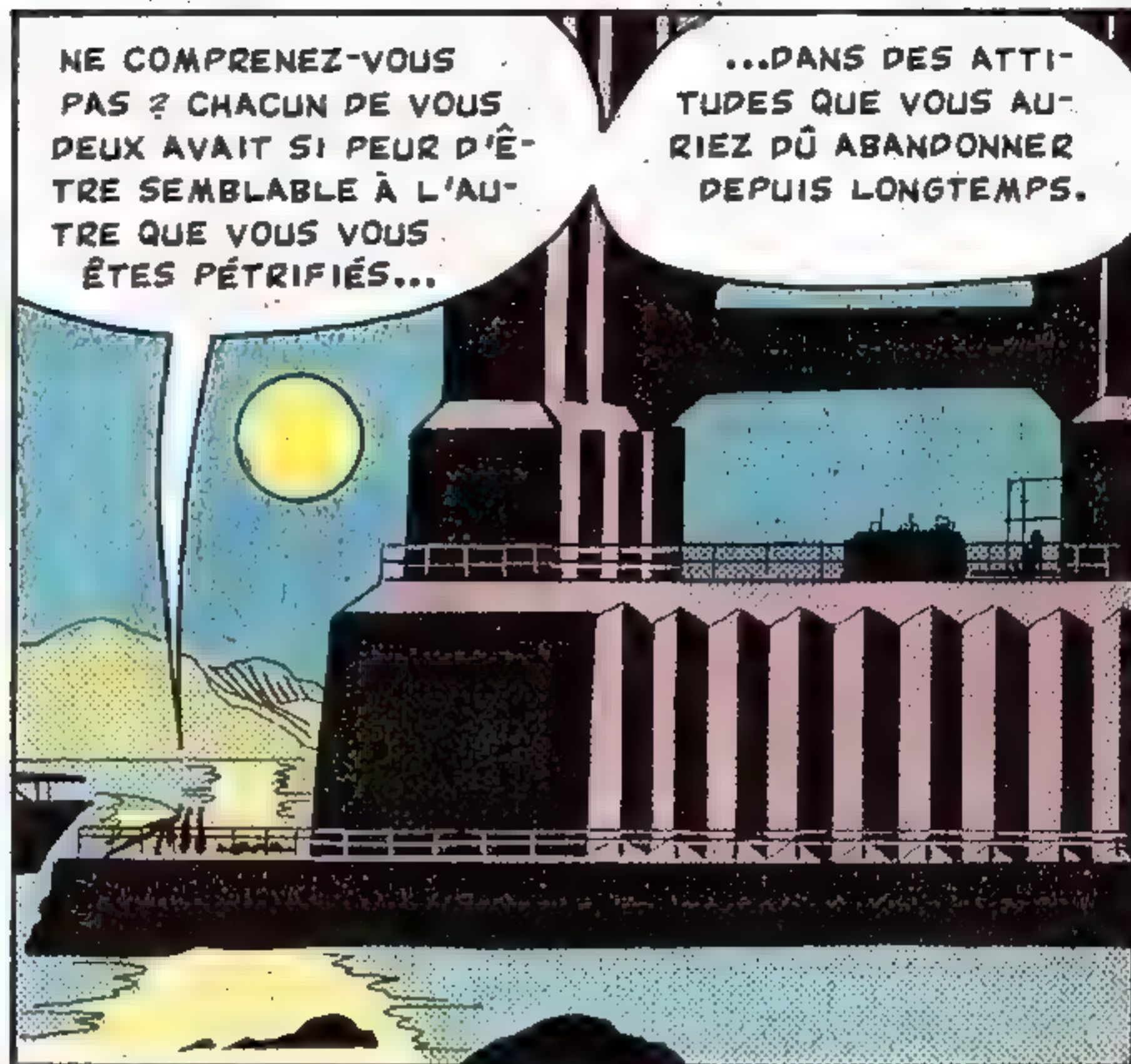
...EN ESSAYANT
D'ÊTRE CE QUE J'AU-
RAIS VOULU QU'IL SOIT
...COMME CE PAUVRE
TYPE...

QU'EST-
CE
QUE... ?

KA-BOOM

JE SUIS
ÉPUISÉ...
MAIS JE
DOIS ...





COMMENT DEVENIR PHILATÉLISTE



La définition vieille d'un siècle selon laquelle un philatéliste est quelqu'un qui collectionne les timbres est aujourd'hui dépassée. Depuis l'époque de Rowland Hill, le fonctionnaire britannique qui introduisit en 1840 l'usage du timbre pour payer les services postaux, des millions de jeunes, et aussi d'adultes, sont devenus des collectionneurs. Certains s'intéressent aux timbres oblitérés, d'autres aux timbres neufs. On peut les collectionner par groupe de quatre, ou carrés, ou se spécialiser par thème, par exemple les timbres représentant des animaux, des fleurs, des sports, des œuvres artistiques ou des vieux bateaux.

En 1954, la création de l'Administration postale des Nations Unies (UNPA) inaugurerait un nouveau secteur de collection. Pour la première fois, une instance non gouvernementale était autorisée à émettre des timbres. D'abord, les timbres furent vendus uniquement au siège des Nations Unies, à New York, et en valeurs américaines. Puis, en 1969, on trouva les timbres des Nations Unies au Palais

des Nations, à Genève, en valeurs suisses. Enfin, en 1979, le bureau de l'UNPA de Vienne ouvrait, mettant en vente des timbres en valeurs autrichiennes. Depuis l'apparition du premier timbre des Nations Unies, près de 250 millions d'enveloppes portant des timbres émis par les bureaux de l'UNPA ont été mises en circulation.

Au cours des dix dernières années, un nombre croissant d'organisations ont adopté l'affranchissement automatique. Autrement dit, les timbres deviennent des objets rares. Ces jolis petits morceaux de papier sont principalement utilisés aujourd'hui par des particuliers. Ce qui explique que le collectionneur soit maintenant aussi intéressé par les flammes des machines à oblitérer que par les timbres.

Consciente que les timbres sont parfois des œuvres d'art en réduction, l'UNPA a demandé à de grands artistes de dessiner les pièces qu'elle émet. C'est ainsi que vous pouvez avoir dans votre collection des œuvres d'artistes aussi éminents que Dali, Chagall, Miro, Calder et, plus récemment,

Hundertwasser.

On les veut tous

Mais collectionner les timbres n'est pas tout. Dans la marge de chaque planche de timbres des Nations Unies figurent l'emblème de l'Organisation et l'année d'émission. Ces timbres accompagnés d'une languette sont souvent plus convoités que les autres. Peut-être préférez-vous collectionner les timbres du coin supérieur gauche de la feuille ou ceux du coin inférieur droit -si vous collectionnez les timbres neufs, bien sûr. Sinon, vous pouvez choisir ceux qui sont passés par une machine à oblitérer à Vienne et portent la lettre « x » ou « v » au centre, mais aussi « y » ou « z ». Naturellement, le collectionneur sérieux les veut tous.

Les flammes portent aussi des textes qui changent environ tous les six mois. Vous pouvez avoir une flamme au nom de « l'Année de la femme », « l'Année de l'enfant », « l'Année mondiale de la communication ». Certains philatélistes tiennent à avoir la flamme du premier et du dernier jour d'émission.

Pour collectionner les flammes, vous devez conserver l'enveloppe. Ou collectionner les cartes postales. Afin de répondre aux vœux des collectionneurs, l'UNPA émet aussi ce qu'on appelle des cartes-souvenir. A Genève, elles sont bleues, à Vienne blanches. Vendues seulement lors d'occasions spéciales, elles prennent chaque année de la valeur. Si vous souhaitez mettre un peu d'ordre dans vos activités de collectionneur, vous avez besoin d'informations. Le problème est résolu si vous achetez la *Brochure du philatéliste des Nations Unies* qui présente les différentes flammes -cela sur 312 pages. Presque toutes les conférences importantes des Nations Unies -ainsi que de l'Unesco, de l'Unicef, de l'Unido et des autres agences-

possèdent leurs propres flammes.

Comme seules les Nations Unies ont le droit d'émettre leurs timbres, l'Unesco confie l'émission des siens aux services postaux français. Ils sont moins nombreux que ceux des Nations Unies et il est plus facile de monter une collection complète.

Tous les états membres de l'Unesco -ils sont 161 à l'heure actuelle- ont émis un timbre ou plus ayant trait aux activités de l'Organisation dans le monde. Le sauvetage des temples de Philae fut célébré par 30 timbres de pays différents. De même que la restauration de Borobudur et la campagne pour sauver Venise. Non seulement vous êtes tenu au courant du travail poursuivi par l'Unesco, mais vous vous familiarisez avec les noms de pays dont vous n'avez parfois jamais entendu parler.

L'UNPA honore le travail de l'Unesco avec son émission de timbres du mois d'avril consacrée à la Convention du patrimoine mondial.

Une fois sur votre lancée -quand vous pensez avoir réuni suffisamment de timbres, cartes, flammes, enveloppes du premier jour, etc.- il vous reste encore une étape à franchir pour devenir un philatéliste « accompli » : trouver un partenaire.

Un philatéliste qui n'a pas un ou plusieurs partenaires est un décorateur sans vitrine. Vous devez absolument montrer vos collections à d'autres personnes pour qu'elles s'émerveillent. C'est ainsi que le philatéliste commence à croire à son avenir de collectionneur.



(Informations UNESCO)

HONORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE TOUJOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU 30^e SIÈCLE ! CHACUN DE SES MEMBRES POSSEDE UN PUISSANT POUVOIR, ILS SE SONT UNIS POUR FORMER...

LA
**LÉGIONNAIRES
SUPERHEROS**

AU 20^e SIÈCLE POUR-
TANT, ILS NE SONT PAS
AUSSI APPRÉCIÉS !

TRÈS GÉNANT. NOUS RE-
VENONS À L'ÉPOQUE DE
SUPERBOY POUR RÉSOU-
DRE L'ÉNIGME DE SA
MÉMOIRE DISPARUE ET
NOUS VOILÀ EN PRISON !

TOUT ÇA POUR
AVOIR DÉRANGÉ UN
TEST DE BOMBE
ATOMIQUE !

ET LE PIRE, C'EST QUE
NOUS NE VOYONS PAS LE
MOYEN DE SORTIR DE CETTE
FICHUE CAGE À SERINS, MÊ-
ME AVEC NOS POUVOIRS.

PRÉPAREZ-VOUS, CAR C'EST DANS CET-
TE HISTOIRE QUE SERONT RÉSOUES
TOUTES LES ÉNIGMES AUXQUELLES LES
LÉGIONNAIRES SE TROUVENT CONFRON-
TÉS DEPUIS PLUSIEURS MOIS.



RETROVIAILLES

SCÉNARIO: ROY THOMAS & PAUL LEVITZ - DESSINS: JIMMY JAMES & BRUCE PATTERSON



JE SUPPOSE QU'IL SERAIT FUTILE D'É-
LEVER UNE PROTESTATION CON-
TRE CET EMPRISONNE-
MENT ?

QUAND
TU DIS DES CHO-
SES COMME ÇA,
BLOK, IL ME SEM-
BLE PRESQUE QUE
TU AS UN SENS
DE L'HUMOUR.

AUCUNE PLAIN-
TE NE VOUS FERA
LIBÉRER.

ÉCOUTEZ-LES,
PARKER. DOUTEZ-VOUS
TOUJOURS QU'ILS
SOIENT DANGEREUX ?



JE M'INTERROGE, MAJOR.
VOUS M'AVEZ DIT AUSSI
QUE SUPERBOY ÉTAIT
UN TRÂTRE...

...ET JE N'EN
CROIS RIEN.

TOI, PARKER, IL
FAUT NOUS CROIRE.
NOUS SOMMES DES AMIS DE
SUPERBOY ET AUCUN DE NOUS
N'A RIEN FAIT DE MAL.



JE TE CROIS, LIGHT-
NING LAP, MAIS CE
N'EST PAS MOI...

... QUI
VOUS
RETIENS
ICI.

MAIS...

... MOI !
AVEC L'ASSISTAN-
CE DE LA N.A.S.A. !



ET JE VOUS GARDERAI
JUSQU'À CE QUE SU-
PERBOY AIT ÉTÉ
RETROUVÉ !

PUIS,
VOUS
SEREZ JUGÉS.
ET SI VOUS ÊTES RECONNUS IN-
NOCENTS, JE VOUS LIBÉRERAI
MOI-MÊME.



JE SUIS HEUREUX
DE VOUS VOIR SI
SÛR DE VOS MO-
TIVATIONS, MAJOR
CROWELL.



DISONS QUE
JE CROIS POSSI-
BLE QUE
VOUS SOYEZ
ACQUIT-
TÉS...

... MAIS QU'EN AT-
TENDANT,
JE RÉ-
SERVE...

... MA PLACE
POUR ASSISTER À
VOTRE EXÉCUTION.



JE SERAI AUX PRE-
MIÈRES LOGES !

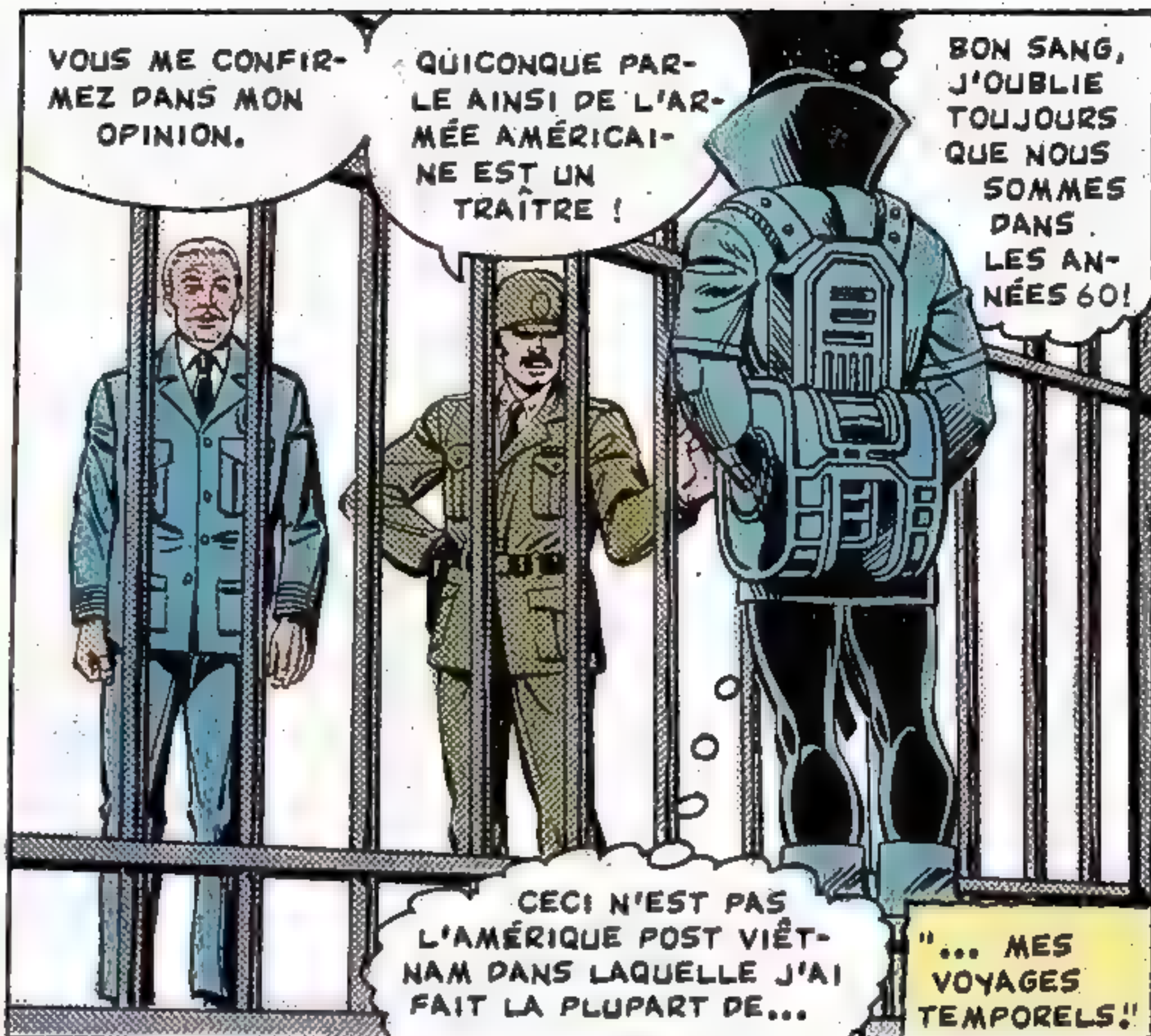
DIRE QUE C'EST
GRÂCE À DES GENS
COMME VOUS QUE
L'AMÉRIQUE GAGNE
SES GUERRES !



OU PLUTÔT
NON, J'OU-
BLIAIS L'AN-
NÉE !

VOUS ÊTES JUSTEMENT
EN TRAIN D'EN PERDRE
UNE !

SI-
LENCE !



VOUS ME CONFIR-
MEZ DANS MON
OPINION.

QUICONQUE PAR-
LE AINSI DE L'AR-
MÉE AMÉRICAI-
NE EST UN
TRAITRE !

BON SANG,
J'OUBLIE
TOUJOURS
QUE NOUS
SOMMES
DANS
LES AN-
NÉES 60 !

CECI N'EST PAS
L'AMÉRIQUE POST VIÊT-
NAM DANS LAQUELLE J'AI
FAIT LA PLUPART DE...

"... MES
VOYAGES
TEMPORELS !



MAJOR, JE
ME MOQUE DU
FAIT QUE
VOUS ME JU-
GIEZ TRAITRE,
JE ME MOQUE
DE VOTRE DÉ-
FENSE NATION-
NALE, DE VO-
TRE PAYS OU
DE VOUS.

JE VEUX
ÊTRE DÉ-
BARRASSÉ
DE CES ME-
NOTTES
GÉANTES ET
RETROUVER
MA FEMME !

ET VOUS FE-
RIEZ MIEUX
DE ME...



UNNNHH...

KRACK!



VOTRE FEMME EST
RESTÉE ÉVANOUIE
APRÈS L'EXPLOSION
DE CET ANDROÏDE *.

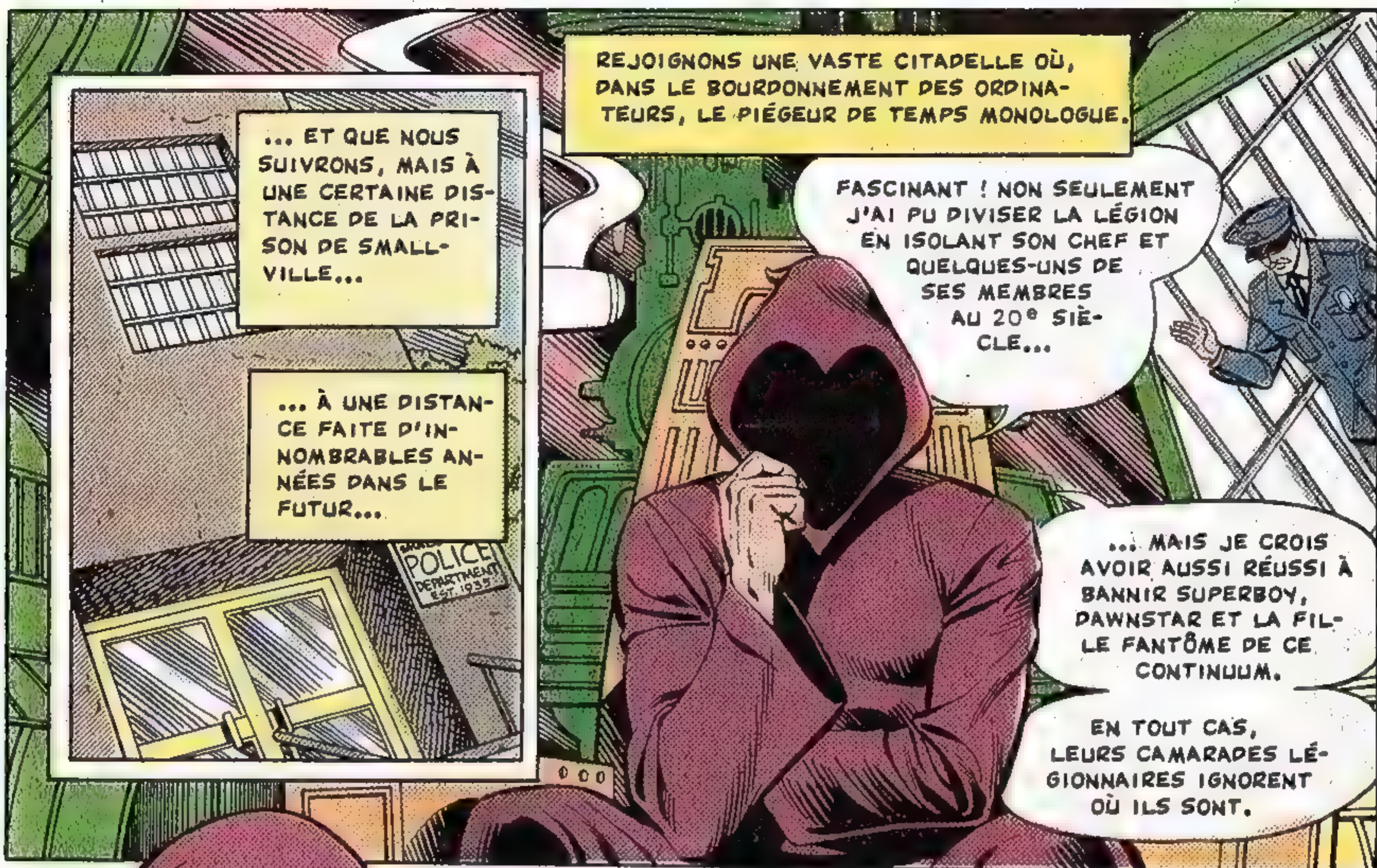
* VOIR:HERCULE 8.



ET VOUS RESTEREZ ICI !

PEUT-ÊTRE
PAS, MAJOR. AT-
TENDEZ UN PEU...

UNE SUGGESTION
CONSTRUCTIVE...



REJOIGNONS UNE VASTE CITADELLE OÙ,
DANS LE BOURDONNEMENT DES ORDINA-
TEURS, LE PIÈGEUR DE TEMPS MONOLOGUE.

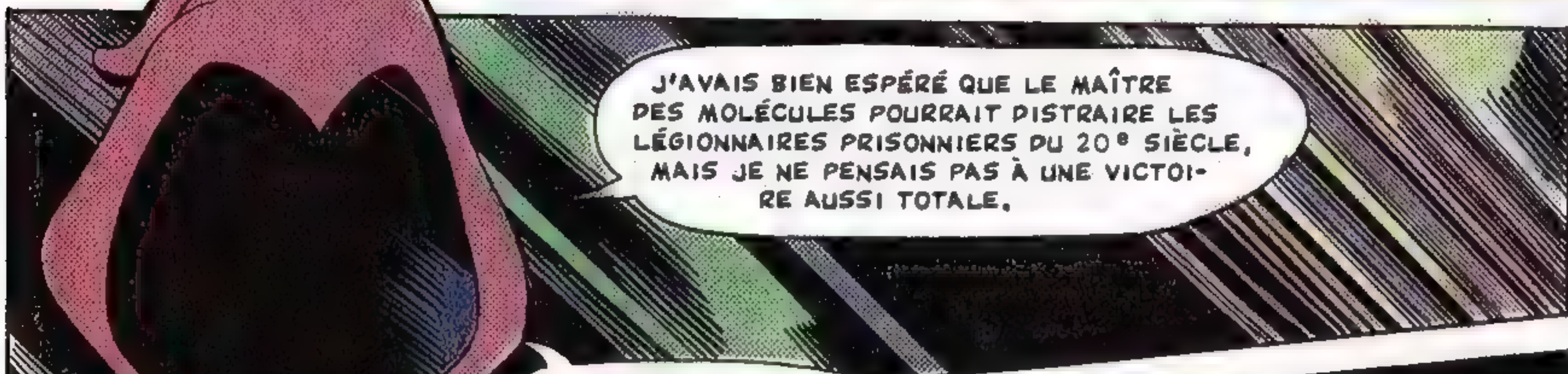
... ET QUE NOUS
SUIVRONS, MAIS À
UNE CERTAINE DIS-
TANCE DE LA PRI-
SON DE SMALL-
VILLE...

... À UNE DISTAN-
CE FAITE D'IN-
NOMBRABLES AN-
NÉES DANS LE
FUTUR...

FASCINANT ! NON SEULEMENT
J'AI PU DIVISER LA LÉGION
EN ISOLANT SON CHEF ET
QUELQUES-UNS DE
SES MEMBRES
AU 20^e SIÈ-
CLE...

... MAIS JE CROIS
AVOIR AUSSI RÉUSSI À
BANNIR SUPERBOY,
DAWNSTAR ET LA FIL-
LE FANTÔME DE CE
CONTINUUM.

EN TOUT CAS,
LEURS CAMARADES LÉ-
GIONNAIRES IGNORENT
OÙ ILS SONT.

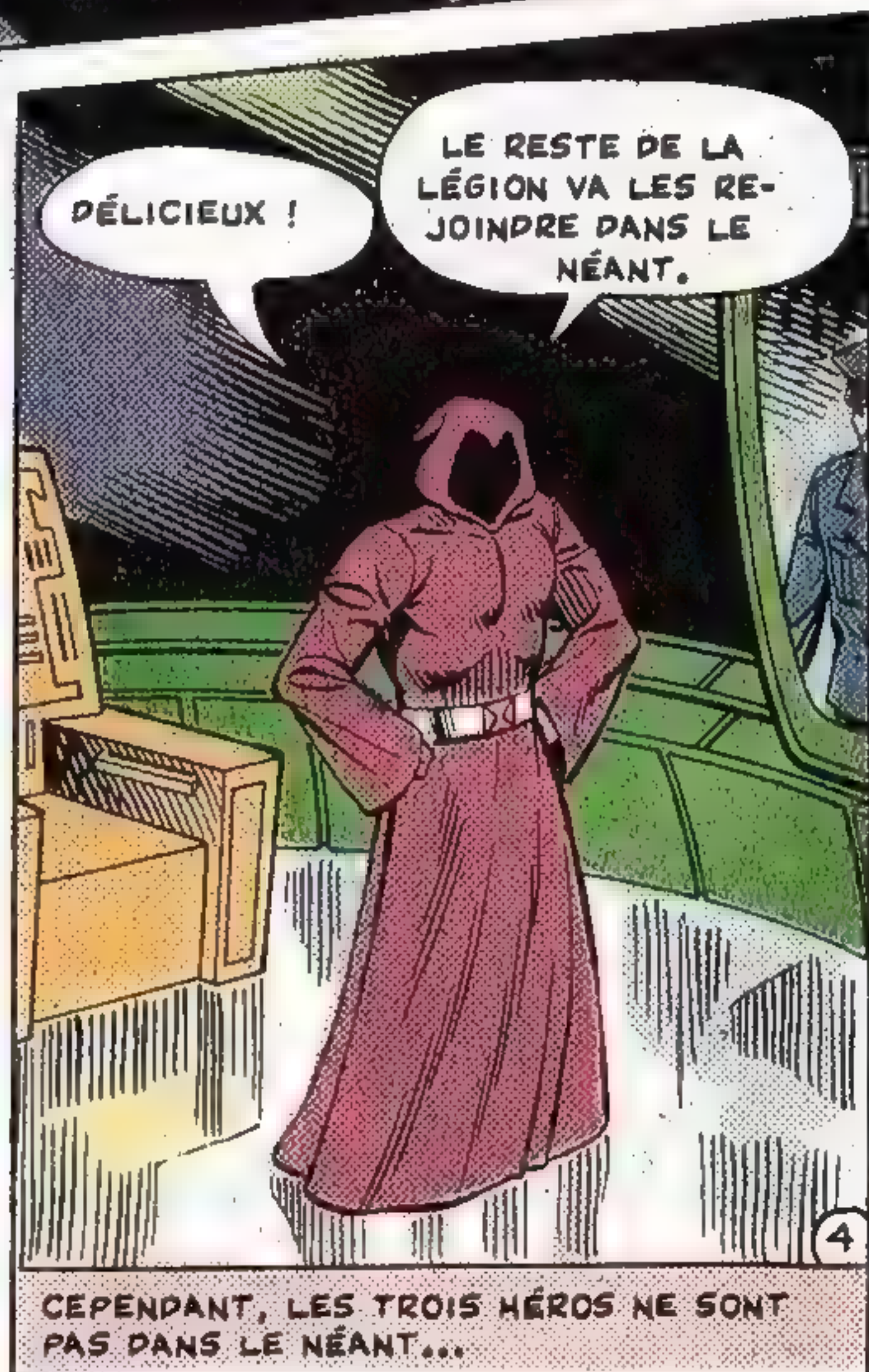


J'AVAIS BIEN ESPÉRÉ QUE LE MAÎTRE
DES MOLÉCULES POURRAIT DISTRAIRE LES
LÉGIONNAIRES PRISONNIERS DU 20^e SIÈCLE,
MAIS JE NE PENSAIS PAS À UNE VICTOI-
RE AUSSI TOTALE.



EN DÉTRUISANT L'AN-
DROÏDE, LES TROIS LÉGION-
NAIRES ONT DÛ SE CONDM-
NER EUX-MÊMES.

APRÈS TOUT,
PERSONNE NE LES A
REVUS DEPUIS.



DÉLICIEUX !

LE RESTE DE LA
LÉGION VA LES RE-
JOINDRE DANS LE
NÉANT.

CEPENDANT, LES TROIS HÉROS NE SONT
PAS DANS LE NÉANT...



... MAIS SUR BGZTL, UN MONDE TRANS-DIMENSIONNEL QUI PARTAGE CERTAINES COORDONNÉES SPATIO-TEMPORELLES AVEC LA TERRE. AU 30^È SIÈCLE, IL A LA PARTICULARITÉ D'ÊTRE LA PATRIE DE LA FILLE FANTÔME.

AU 20^È SIÈCLE, IL EST POUR ELLE UN ASILE.

FICHTRE !
J'AI CRU NE PAS
Y ARRIVER.

JE PEUX RETROUVER
MA DIMENSION EN DEVE-
NANT FANTÔME, MAIS
JE N'AVAIS...

... JAMAIS ES-
SAYÉ D'EMMENER
DES PASSAGERS
AVEC MOI...

... NI SURTOUT
DE REVENIR SUR
UN BGZTL EXIS-
TANT MILLE
ANS AVANT
MA NAIS-
SANCE... !

VOUS...
VOUS AVEZ
SURGI DU
NÉANT !



PAS QUESTION DE DIS-
PARAÎTRE AVANT D'A-
VOIR RÉPONDU...

QUOI ??

MES MAINS PASSENT
À TRAVERS VOUS... !

EN EFFET...



... ET CELA, GRÂCE À NOS ANNEAUX DE VOL DE LA LÉ-GION !

AU RE-VOIR !

M... MAIS...



J'ESPÈRE QUE TU SAIS OÙ NOUS SOMMES.

JE ME SENS DÉ-PHASÉE.

TU L'ES, DAWNSTAR.

NOUS SOMMES SUR BGZTL, MA PLA-NÈTE, ET À L'É-POQUE DE SU-PERBOY ! ET CROIS-MOI...



... JE ME SENS AUS-SI DÉPHASÉE QUE TOI !

SUPERBOY SE RÉ-VEILLE.

UHM...



ÇA VA, SUPERBOY ? J'ÉTAIS SI INQUIÈTE QUAND JE T'AI VU AINSI ÉBRANLÉ PAR L'EXPLOSION.

HEIN ? LES SOUVE-NIRS D'ULTRA BOY ? QUE RACONTES-TU ?

J'AI CRU QUE TES POUVOIRS AVAIENT ÉTÉ AFFECTÉS PAR CE QUI TE DONNE LES SOU-VENIRS D'ULTRA BOY À LA PLACE DES TIENS.

ET OÙ SOMMES-NOUS ?



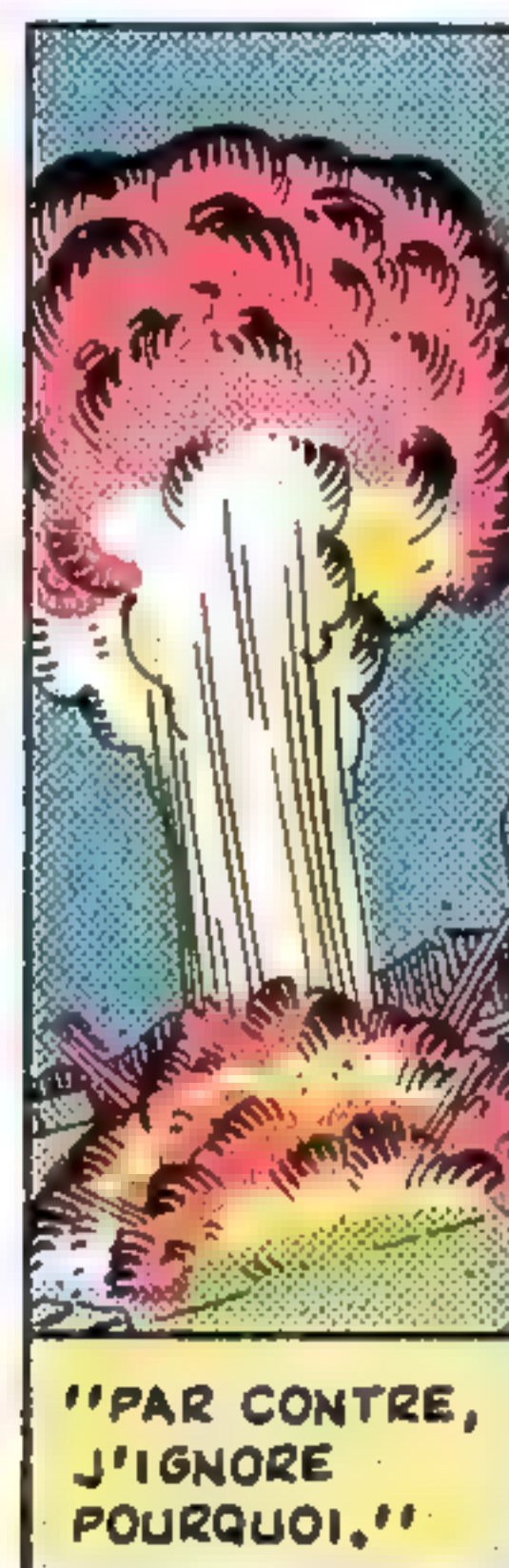
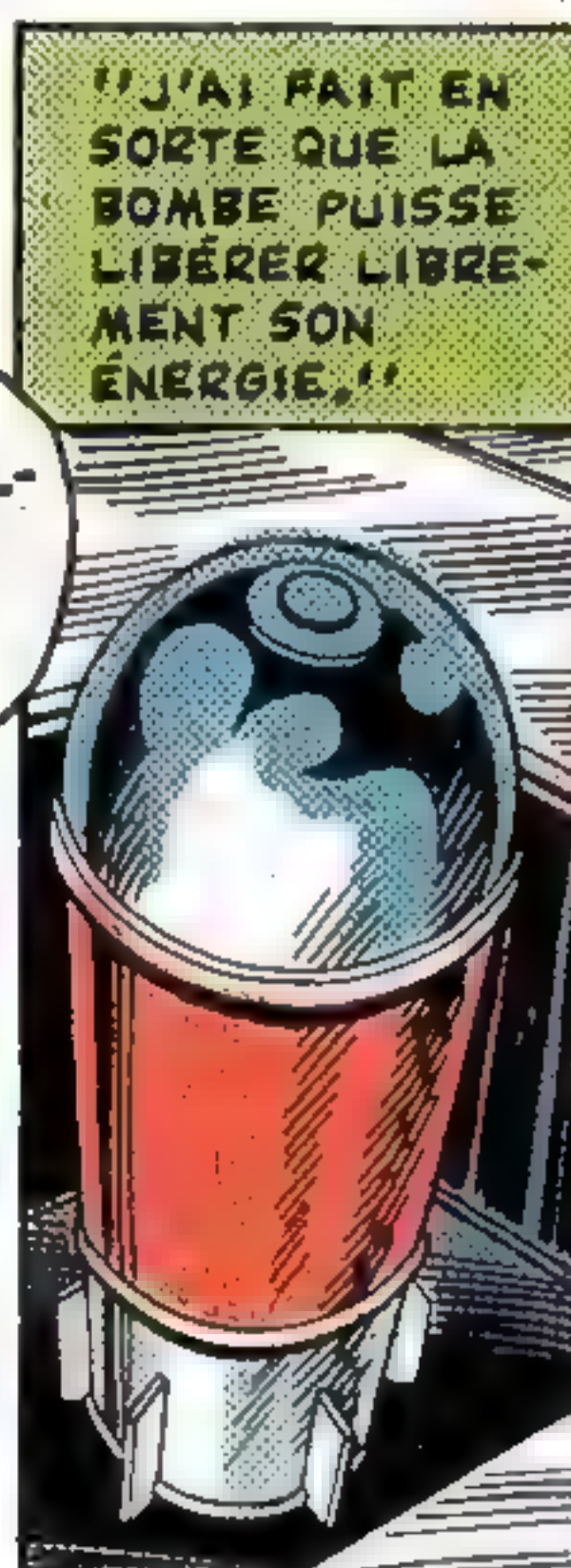
TU NE TE SOUVIENS PAS ? TU AS DÉBARQUÉ EN 2981 DÉGUISÉ EN RÉFLECTO.

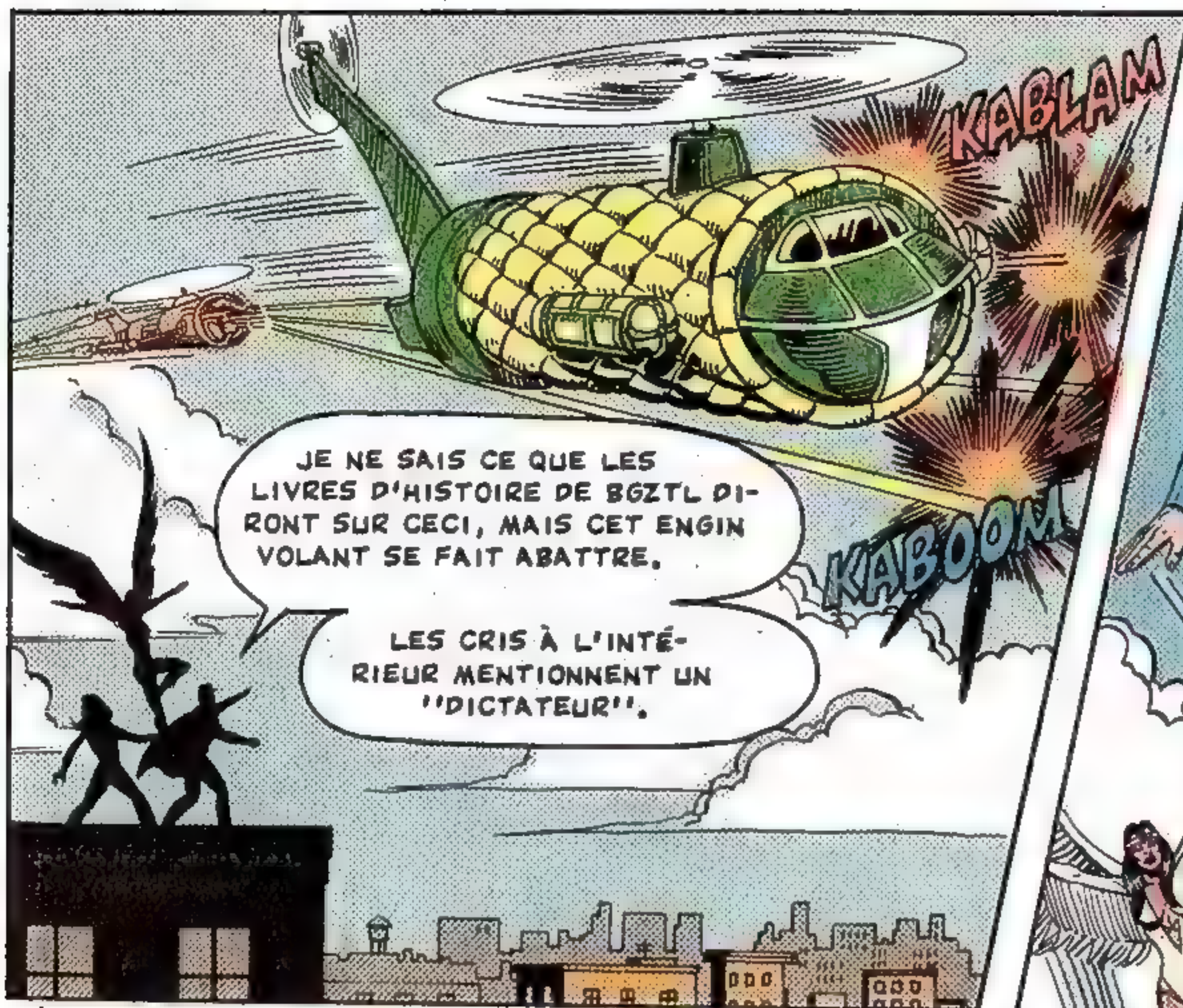
TU TE PRENAIS POUR JO, ALORS NOUS SOM-MES REVENUS À TON ÉPOQUE POUR AP-PRENDRE POURQUOI.

JE N'Y COMPRENDS...

... RIEN !

PEUX-TU RE-COMMENCER ?



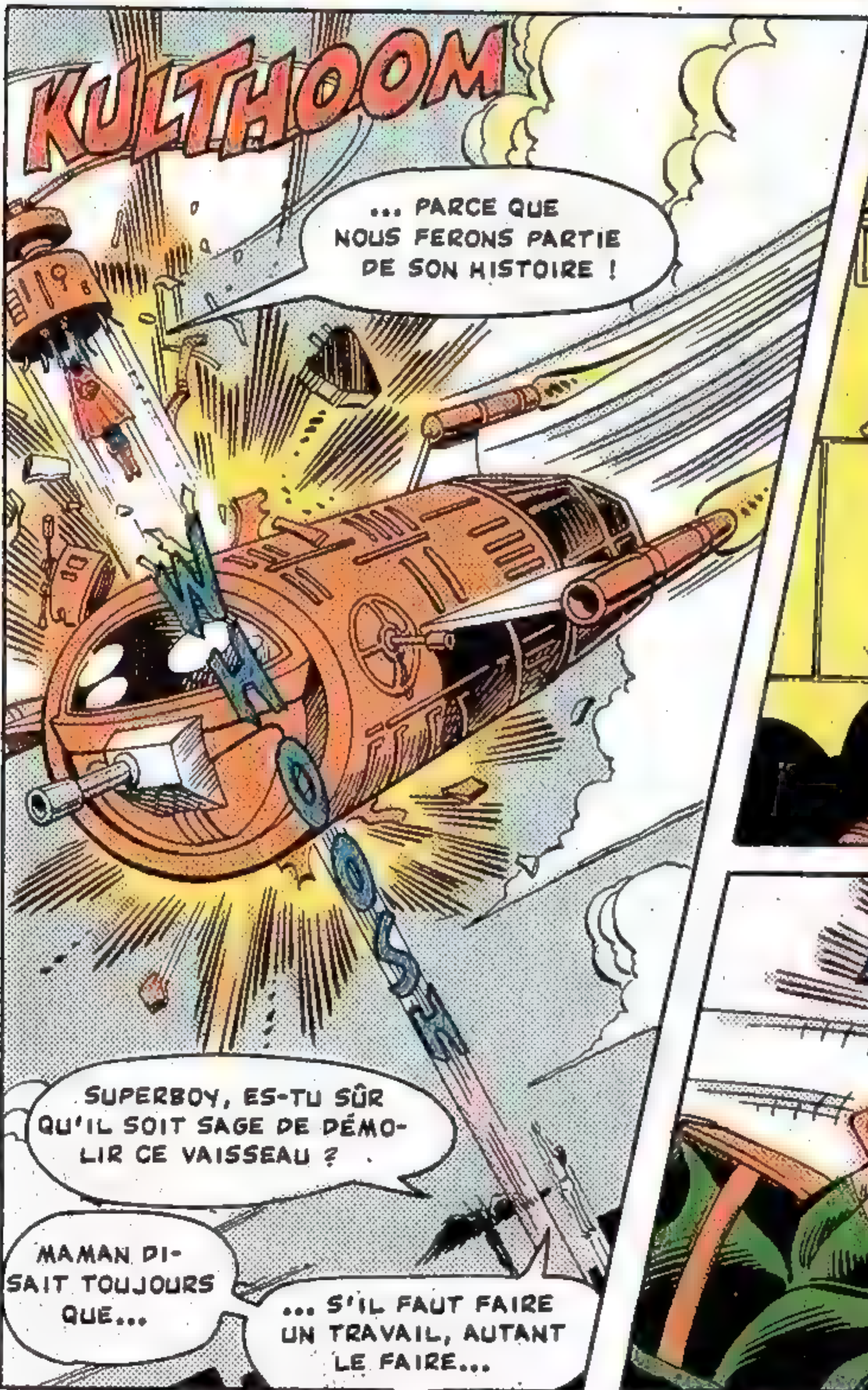


JE NE SAIS CE QUE LES LIVRES D'HISTOIRE DE BGZTL DIRONT SUR CECI, MAIS CET ENGIN VOLANT SE FAIT ABATTRE.

LES CRIS À L'INTÉRIEUR MENTIONNENT UN "DICTATEUR".

OR, JE HAIS CE MOT DE DICTATEUR DANS N'IMPORTE QUELLE LANGUE.

DOMMAGE QUE TU NE SOIS PAS FÉRUE DE CETTE PÉRIODE, F.F. ...



... PARCE QUE NOUS FERONS PARTIE DE SON HISTOIRE !

SUPERBOY, ES-TU SÛR QU'IL SOIT SAGE DE DÉMOLIR CE VAISSEAU ?

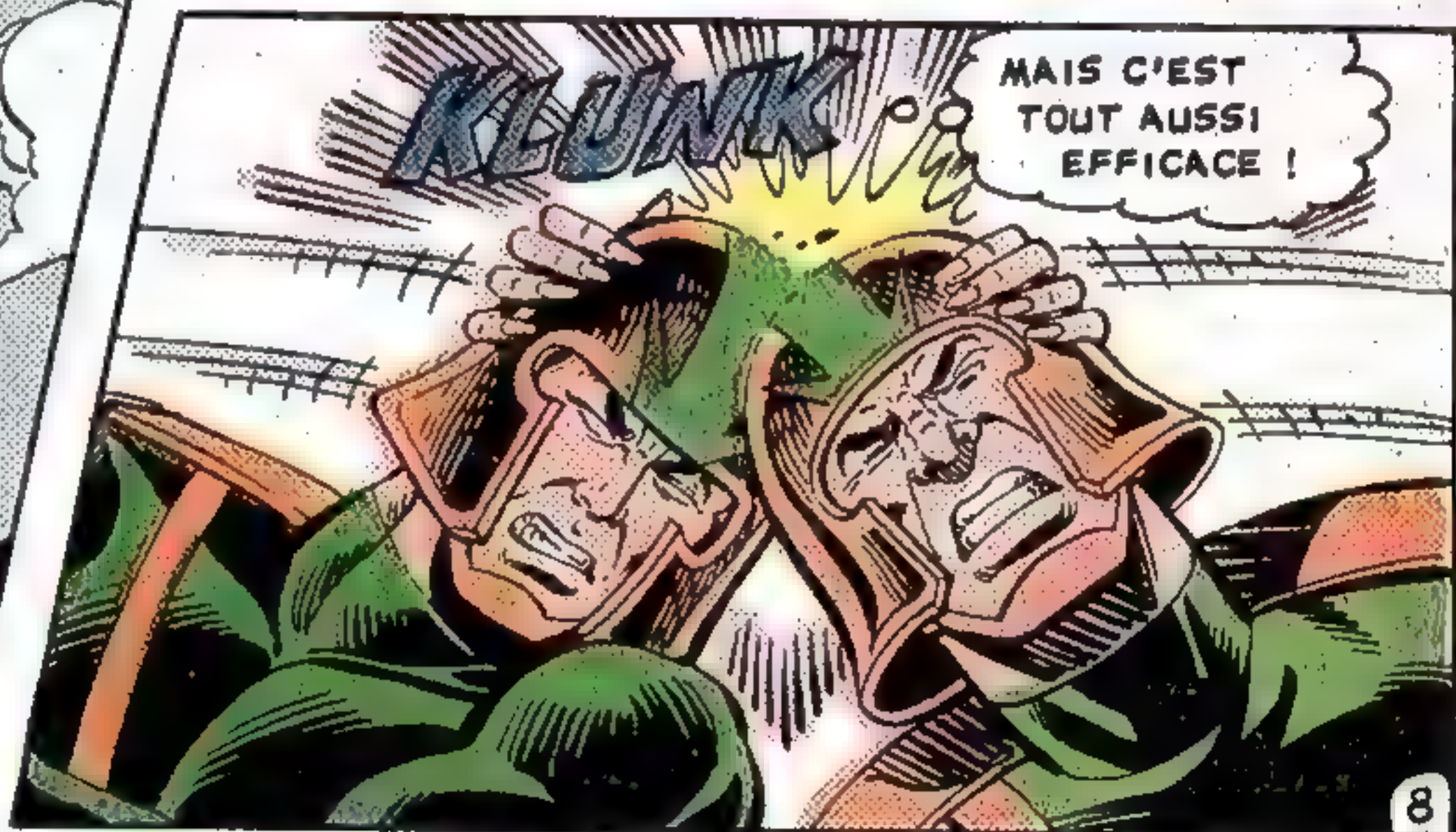
MAMAN DI-SAIT TOUJOURS QUE...

... S'IL FAUT FAIRE UN TRAVAIL, AUTANT LE FAIRE...

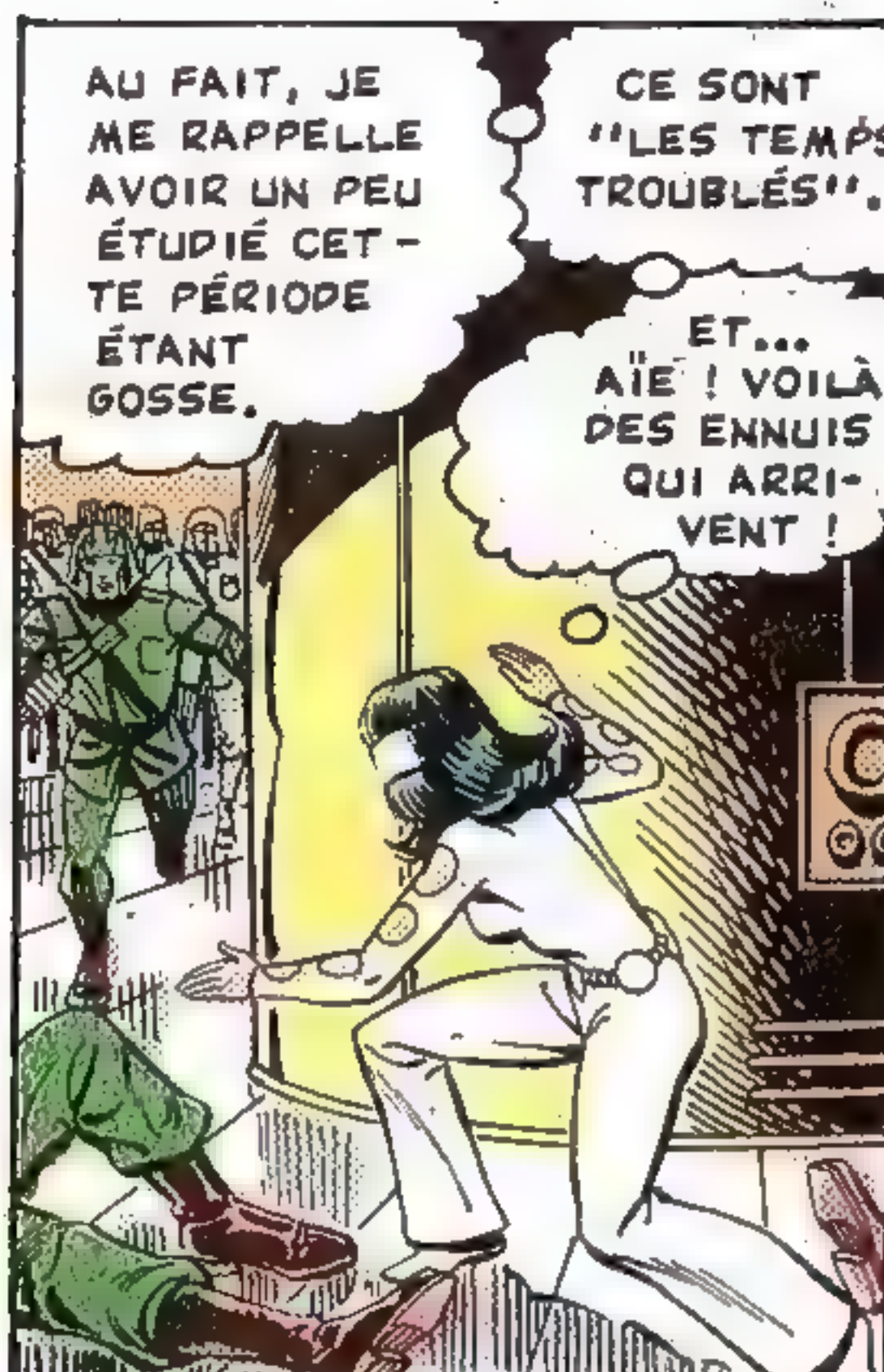


... BIEN !

JE DOIS UTILISER MES POUVOIRS À L'ENVERS : ME METTRE EN PHASE AVEC LA TERRE POUR TRAVERSER LES MURS.



MAIS C'EST TOUT AUSSI EFFICACE !



AU FAIT, JE ME RAPPELLE AVOIR UN PEU ÉTUDIÉ CETTE PÉRIODE ÉTANT GOSSE.

CE SONT "LES TEMPS TROUBLÉS".

ET... AÏE ! VOILÀ DES ENNUIS QUI ARRIVENT !



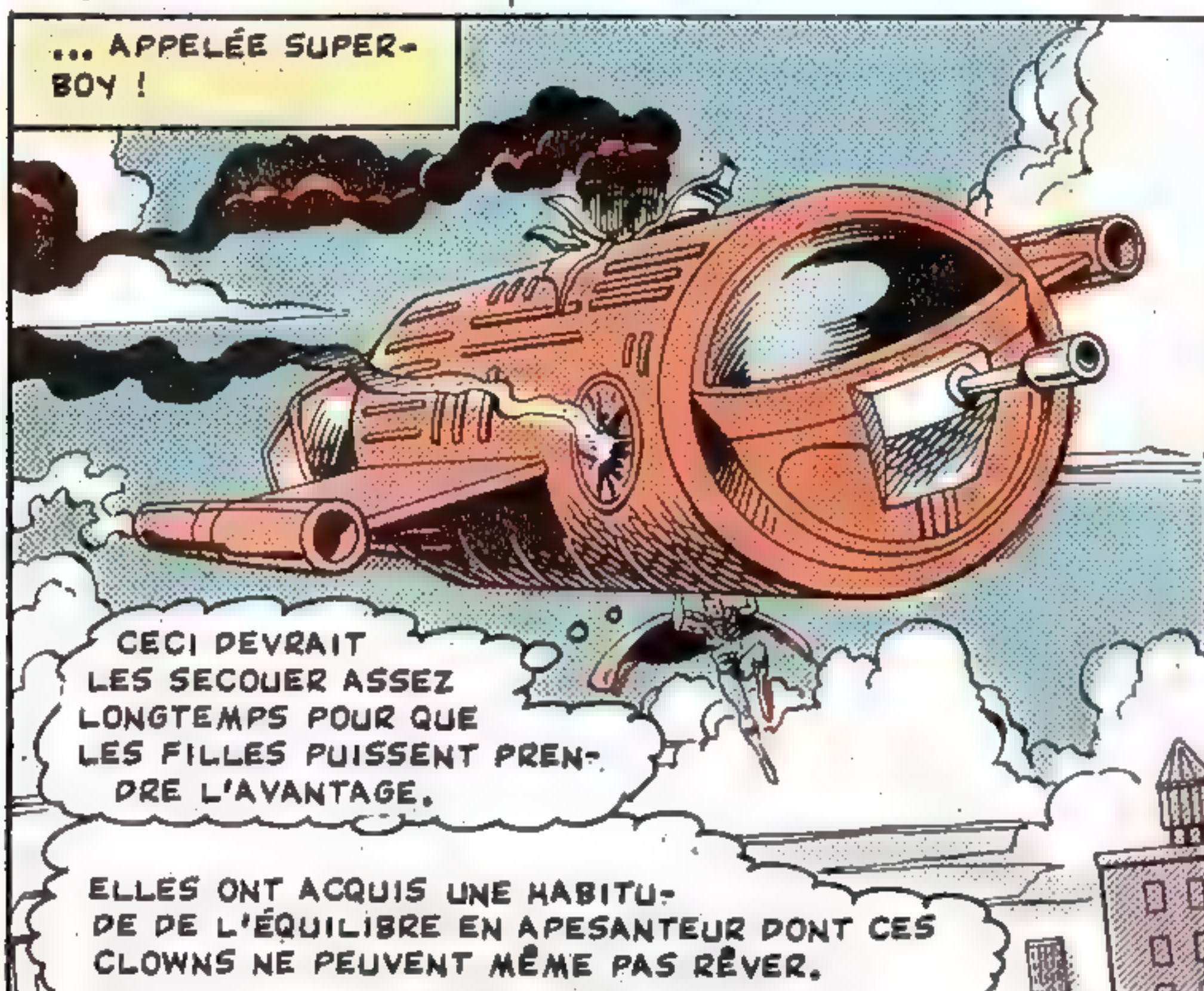
CEPENDANT...

C'EST PRESQUE AMUSANT ! ILS TIRENT SUR UNE FEMME POUVANT VOLER ENTRE...

... DES FAISCEAUX-LASERS OPÉRANT À VITESSE LUMINIQUE.



MAIS, AVANT QU'ELLE PUISSE S'EN PRENDRE À L'ÉQUIPAGE, LE VAISSEAU EST TRAVERSÉ PAR UNE ONDE DE CHOC...



... APPELÉE SUPER-BOY !

CECI DEVRAIT LES SECOUER ASSEZ LONGTEMPS POUR QUE LES FILLES PUISSENT PRENDRE L'AVANTAGE.

ELLES ONT ACQUIS UNE HABITUDE DE L'ÉQUILIBRE EN APESANTEUR DONT CES CLOWNS NE PEUVENT MÊME PAS RÊVER.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

NE VOUS AI-JE PAS TROP DÉRANGÉES EN SECOUANT LE VAISSEAU ?

PAS DU TOUT, SUPER-BOY.

MAIS CES MESSIEURS PENSENT AUTREMENT.



SAIS-TU QUI ILS SONT ?

NON. LEUR PATRON, LE "DICTATEUR DIRIGEANT" N'ÉTAIT PAS À BORD.

VOUS NE STOPPEREZ PAS NOTRE CHEF.

IL A ÉTÉ CHOISI PAR LE DESTIN POUR NOTRE RACE.



ÉCOUTE-MOI BIEN, TÊTE DE MULE.

TU AS VU CE QUE J'AI FAIT À VOTRE VAISSEAU ?

O...OUI.







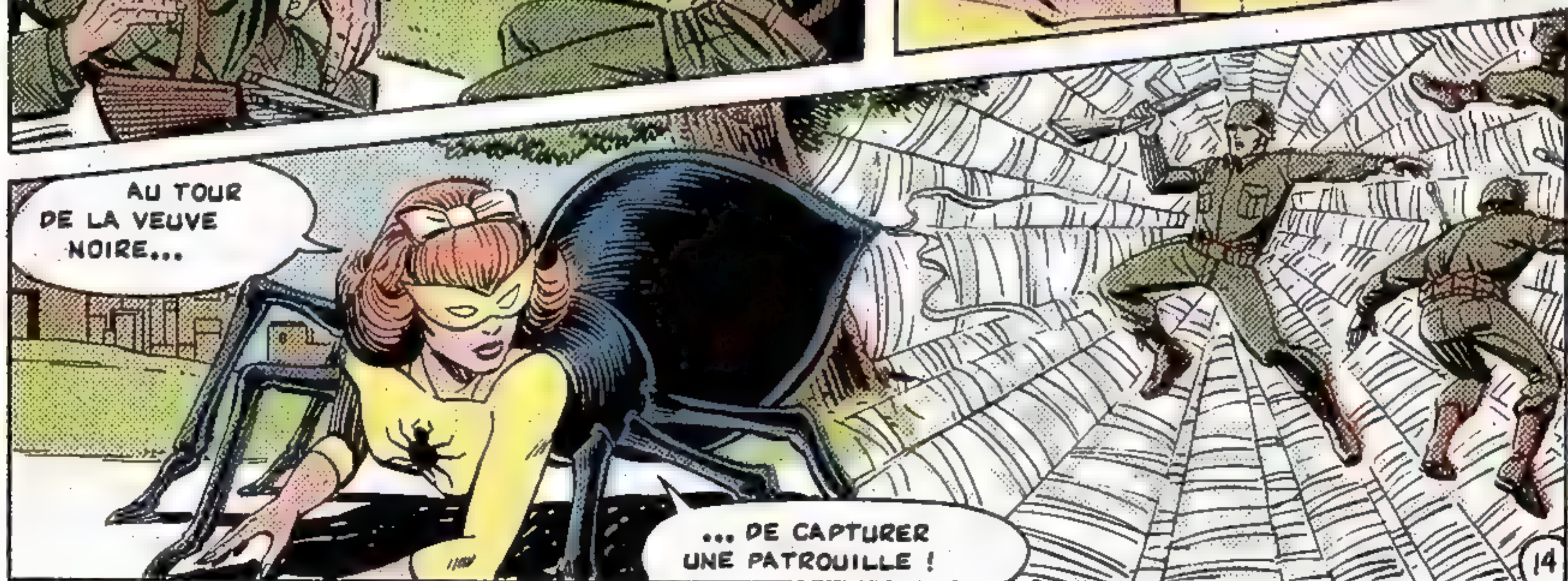
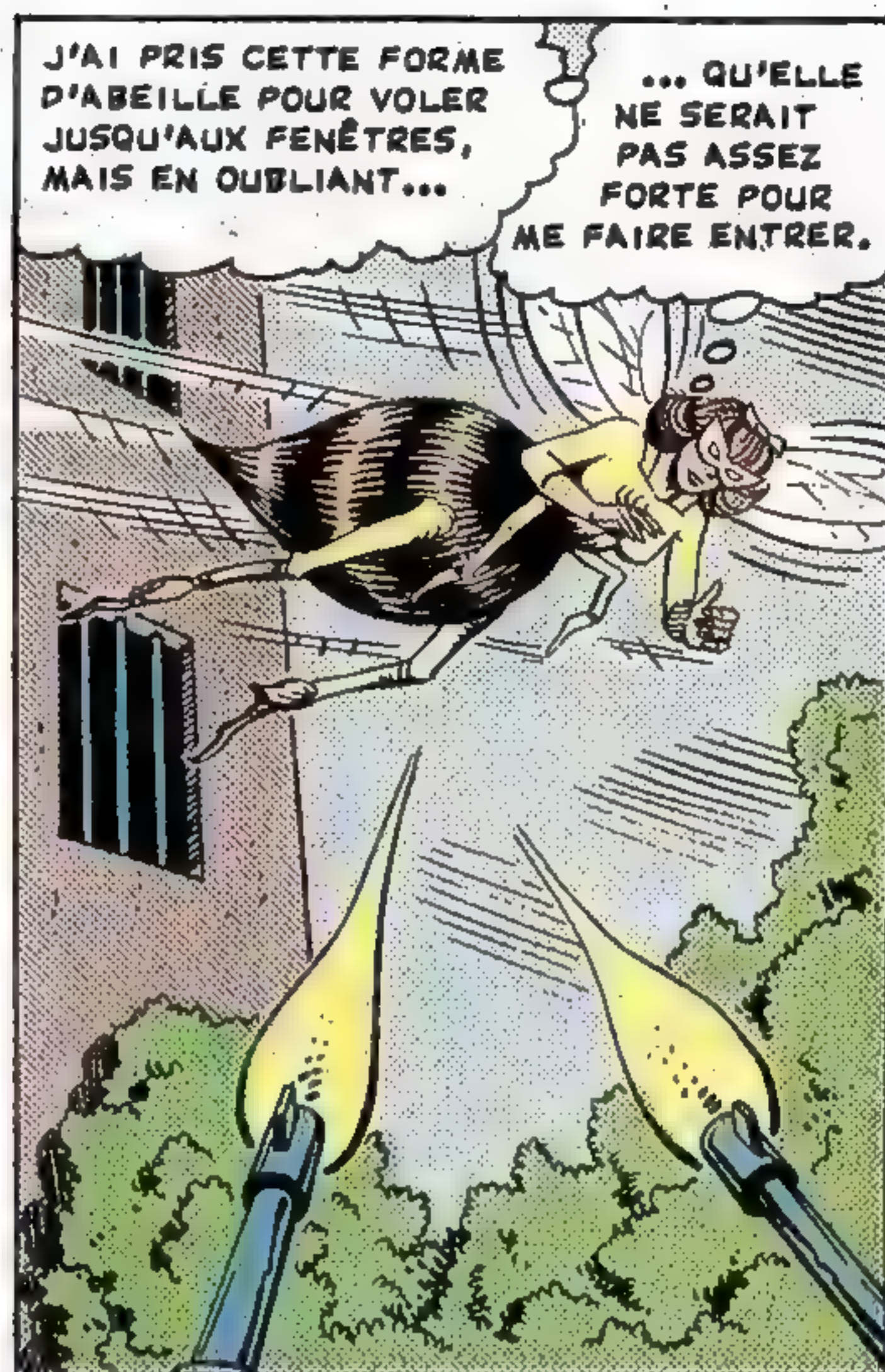
LE CRI DÉCHIRE LES
ÉTRANGES LIMBES
TRANSDIMENSION-
NELLES DANS UN AIR
QUI N'EST PAS DE
L'AIR... MAIS QU'ILS
PEUVENT RESPI-
RER.

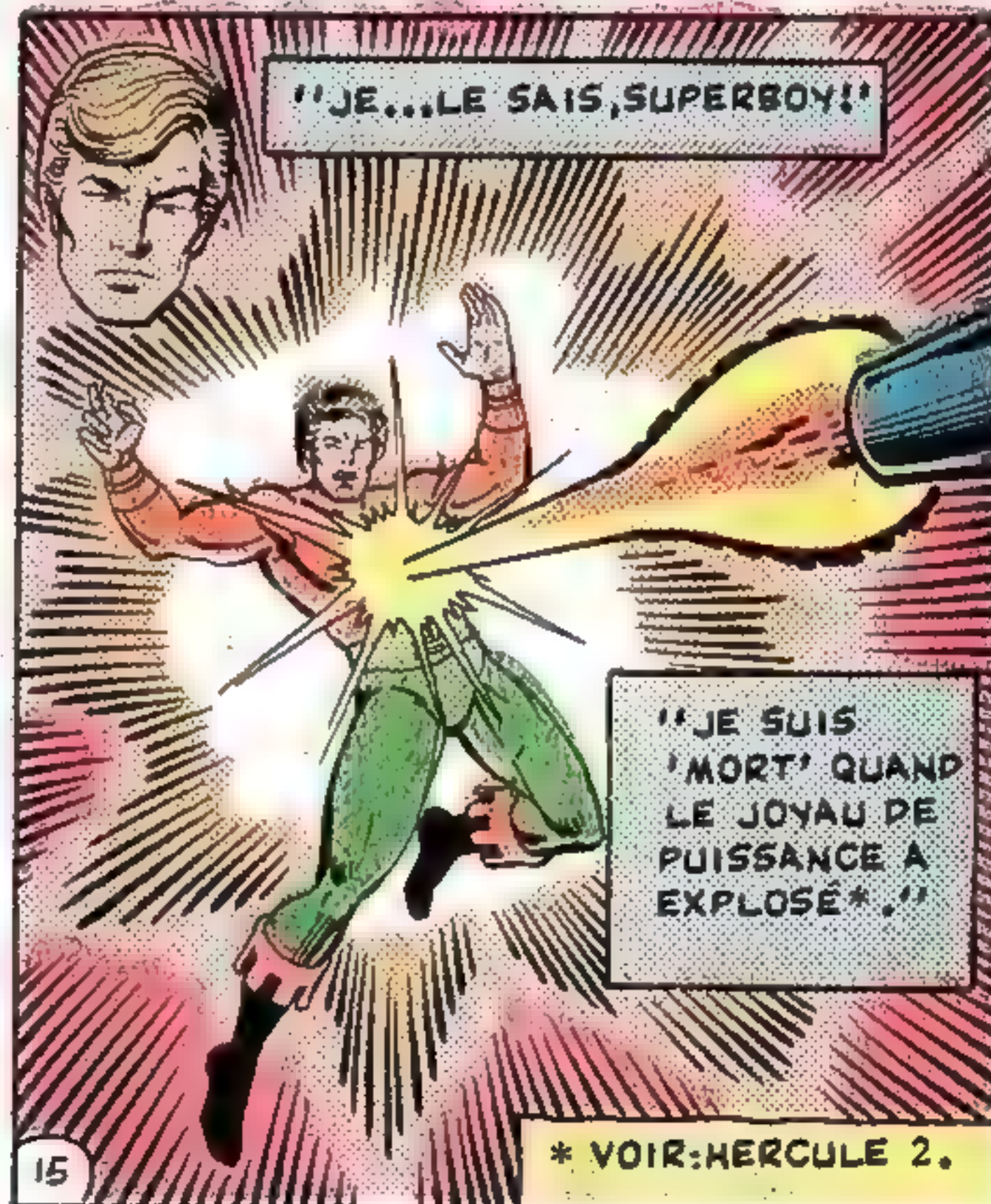
IL SE RÉPERCUTE SUR
CES MORCEAUX DE RO-
CHE QUI FLOTTENT
AUTOUR D'ULTRA BOY
COMME DES SATELLI-
TES AUTOUR D'UNE
PLANÈTE.

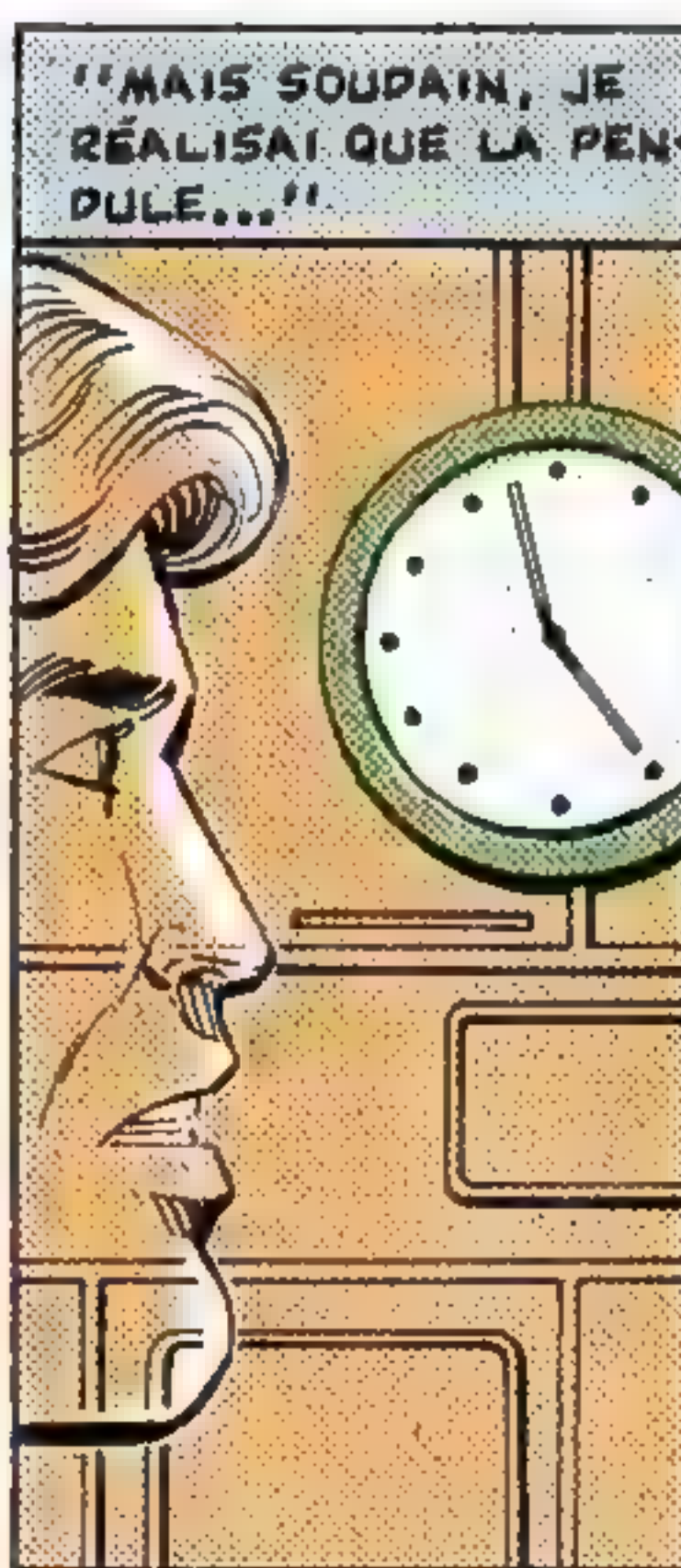
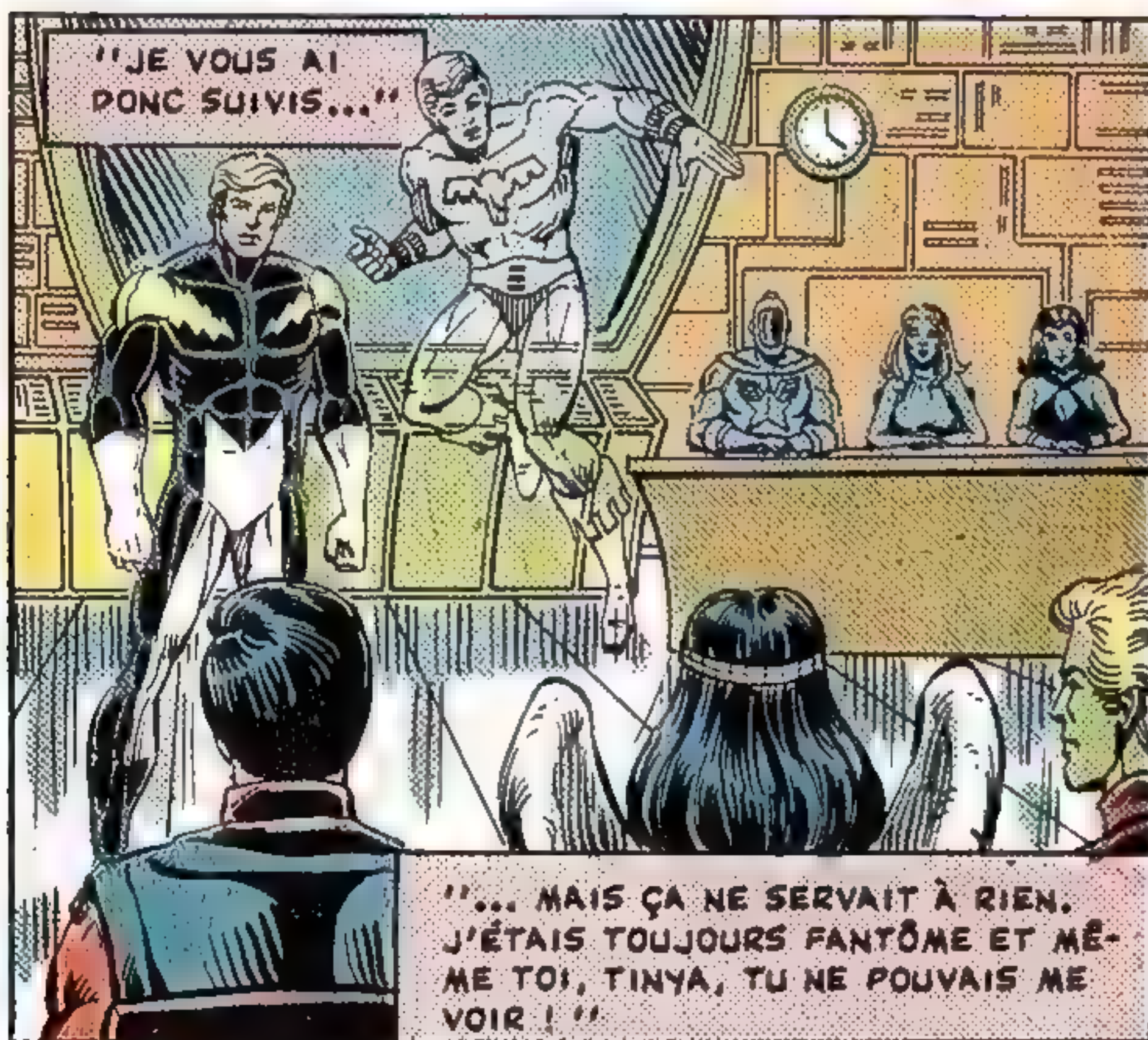
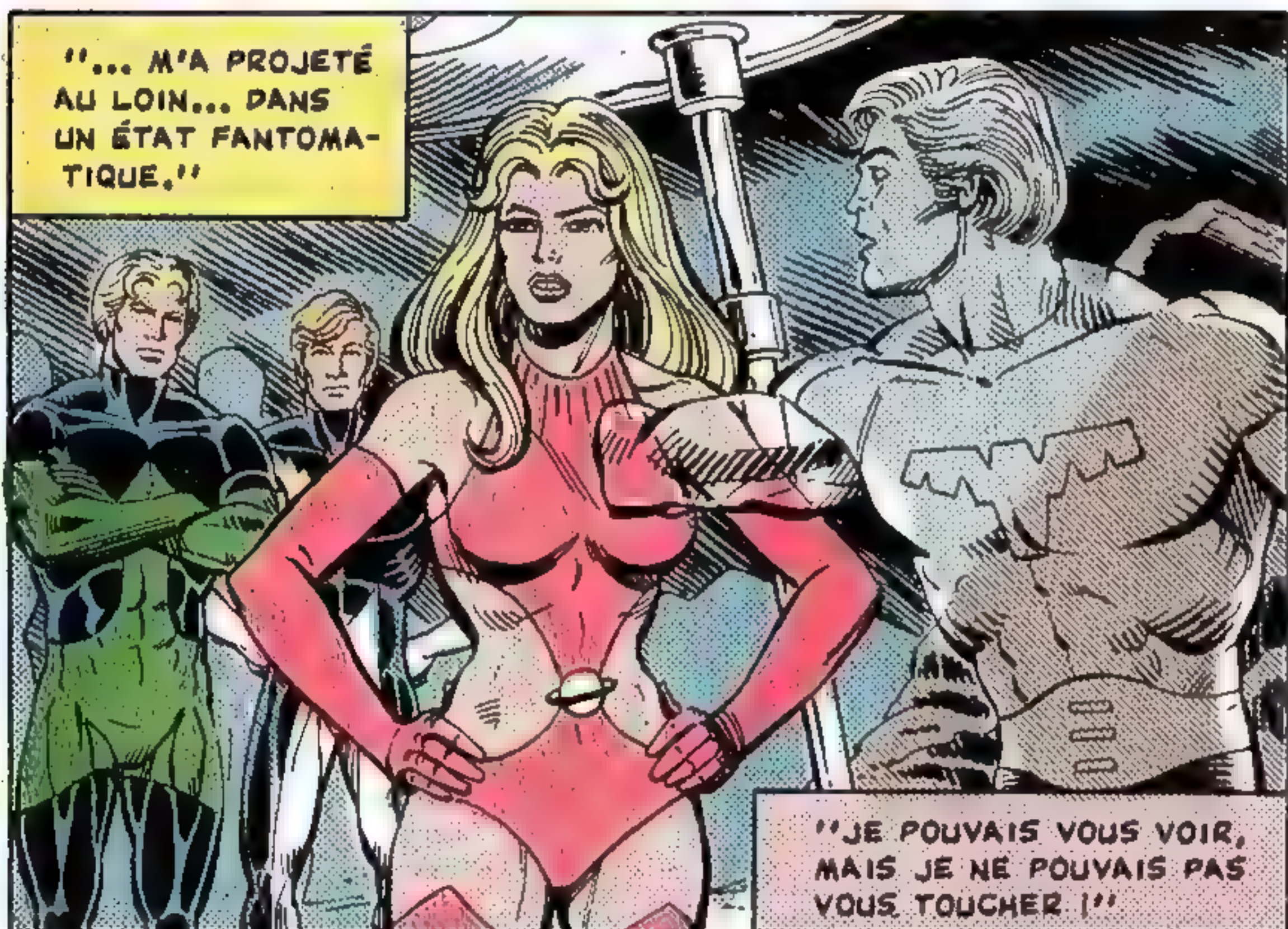
PEUT-ÊTRE PERÇOIVENT-ILS
VAGUEMENT SES PENSÉES
GRÂCE AUX IMPLANTS TÉLÉ-
PATHIQUES QUI LEUR PER-
METTENT DE COMMUNIQUER
DANS L'ESPACE. OU PEUT-
ÊTRE QUE...

... SIMPLEMENT, ILS
L'ESPÈRENT !











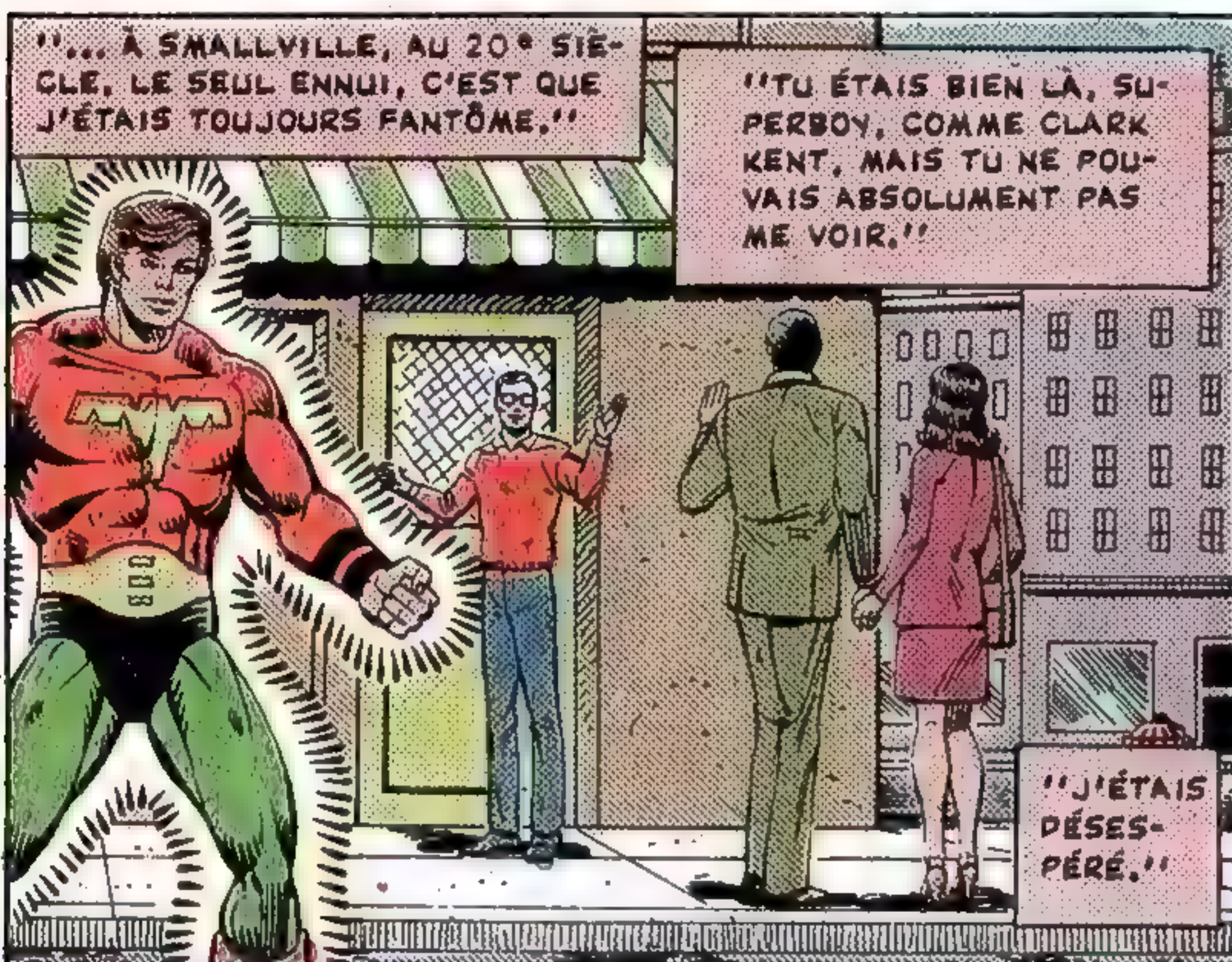
"J'AI TOUJOURS CRU SUPERBOY CAPABLE DE TOUT ARRANGER. ALORS, POU- VANT RE- MONTER LE TEMPS..."



"... POURQUOI NE PAS ALLER JUSQU'À SON ÉPOQUE ?"



"JE RÉUSSIS DONC À ME RENDRE..."



"... À SMALLVILLE, AU 20^e SIE- CLE, LE SEUL ENNUI, C'EST QUE J'ÉTAIS TOUJOURS FANTÔME."

"TU ÉTAIS BIEN LÀ, SU- PERBOY, COMME CLARK KENT, MAIS TU NE POU- VAIS ABSOLUMENT PAS ME VOIR."

"J'ÉTAIS DÉSES- PÉRÉ."



"JE TENTAI DE COMMUNI- QUER AVEC TOI. J'AVAIS TOUJOURS MON IMPLANT TÉ- LÉPATHIQUE DANS L'OREIL- LE *."

"TU DONNAIS L'IMPRESSION D'AVOIR MAL."

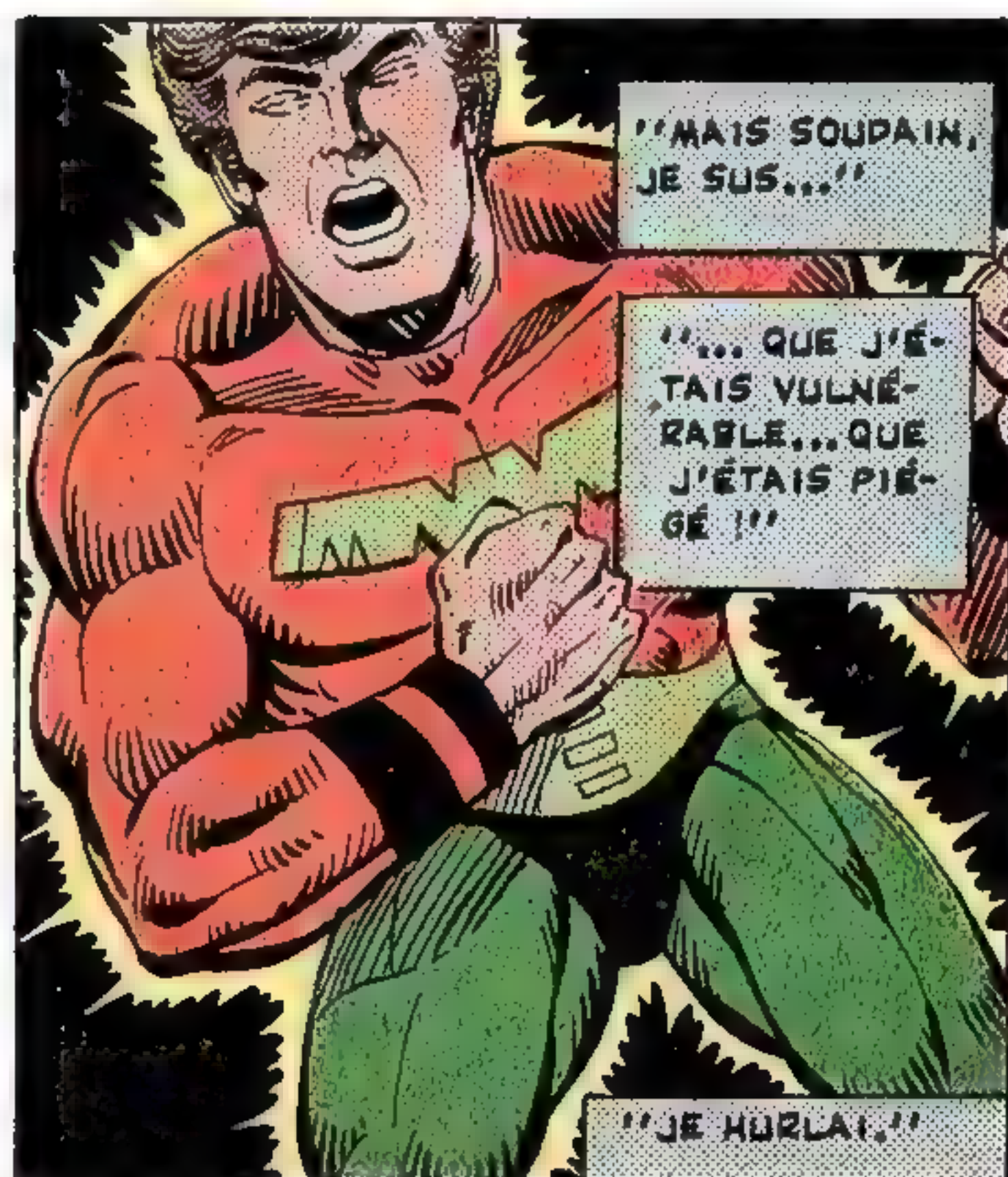
* UTILISÉ PAR LA L.P.J. POUR COMMUNIQUER DANS TOUS LES LANGAGES.



"RIEN NE MARCHAIT. JE ME SEN- TIS ASPIRÉ JUSQU'ICI, DANS CES LIMBES."

"ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'EUS PEUR."

"J'ÉTAIS SÛR QUE RIEN NE POUVAIT M'AT- TEINDRE DEPUIS QUE J'AVAIS OBTENU MES ULTRAPOUVOIRS."



"MAIS SOUDAIN, JE SUS..."

"... QUE J'É- TAIS VULNÉ- RABLE... QUE J'ÉTAIS PIÈ- GÉ !"

"JE HURLAI."



PEUT-ÊTRE ÉTAIT-CE UNE BIZAR-
RERIE DE CE NON-MONDE DANS
LEQUEL NOUS SOMMES ...

... OU PEUT-ÊTRE
AI-JE TOUT IMAGINÉ
... MAIS TOUT D'UN
COUP, CETTE
ÉTRANGE AURA PA-
RUT SE FORMER
AUTOUR DE MON
CORPS...



"... JE PUS
SENTIR MON
ESPRIT SE
GLISSER
DANS LE
TIEN, SU-
PERBOY."

"OUI."

"MAIS TOUT TON
ESPRIT N'EST
PAS ENTRÉ EN
MOI, ULTRA BOY...!"



"... RIEN QUE TES
SOUVENIRS."

"JE SAVAIS
QUE JE POUVAIS
VOLER JUSQUE
DANS L'AVE-
NIR POUR DE-
MANDER
L'AIDE DE
BRAINAC
ET DES
AU-
TRES..."



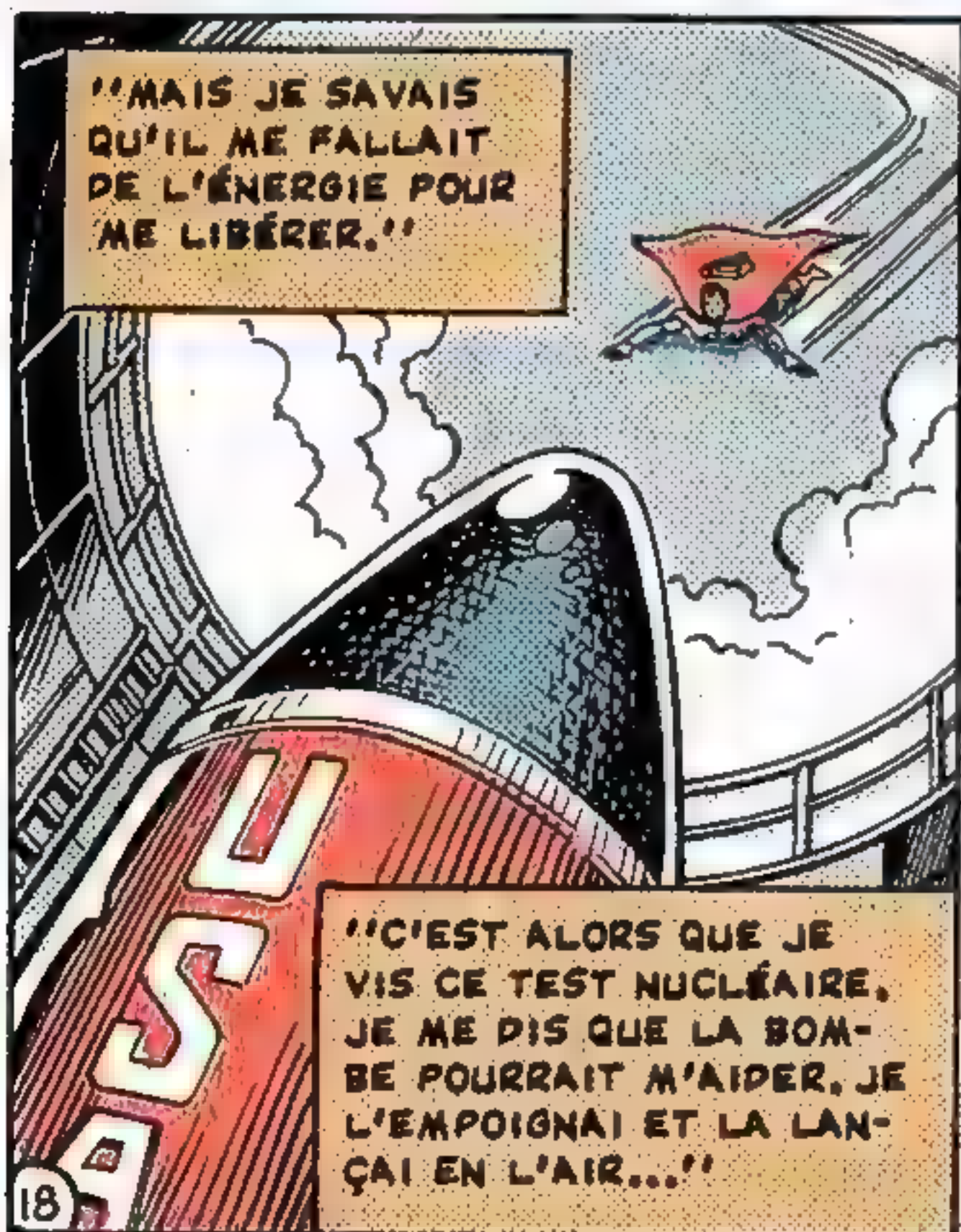
"MAIS CELA N'É-
TAIT PAS..."

"... FA-
CILE."



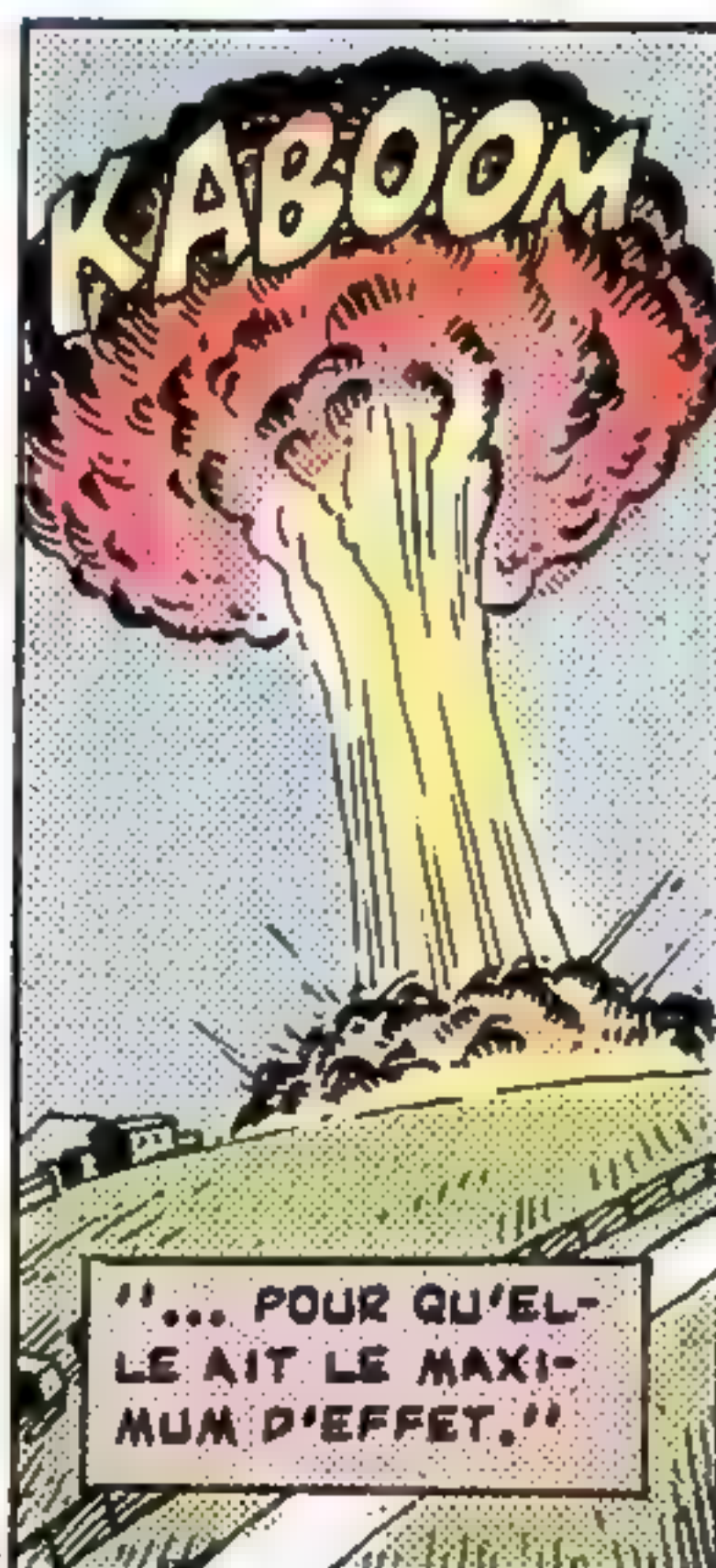
"TU AS RAISON, SUPERBOY... JE ME SEN-
TIS ME CHANGER ET ME METTRE EN COSTU-
ME ET JE NE SAVAIS PLUS..."

"... QUI ÉTAIT
EXACTEMENT
'MOI'."



"MAIS JE SAVAIS
QU'IL ME FALLAIT
DE L'ÉNERGIE POUR
ME LIBÉRER."

"C'EST ALORS QUE JE
VIS CE TEST NUCLÉAIRE.
JE ME DIS QUE LA BOM-
BE POURRAIT M'AIDER, JE
L'EMPOIGNAI ET LA LAN-
ÇAI EN L'AIR..."



KABOOM

"... POUR QU'EL-
LE AIT LE MAXI-
MUM D'EFFET."



"J'ESSAYAI DE LIMITER LA DÉFLA-
GRATION, MAIS ELLE M'ÉBRANLA SÉ-
RIEUSEMENT ET ME DÉSORIENTA EN-
CORE PLUS QUANT À MON IDENTITÉ
RÉELLE."

"ALORS, JE FONÇAI DROIT EN 2981... CHEZ MOI !"

"SOUDAIN, JE SUS CE QUE C'ÉTAIT : L'ORDRE POST-HYPNOTIQUE DE SATURN GIRL QUI ÉTAIT CENSÉ FORCER SUPERBOY À NE PLUS QUITTER SON 20^e SIÈCLE."

"QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE M'ARRIVA EN ROUTE. JE SENTIS UNE DOULEUR GRANDISSANT DANS MA TÊTE, COMME QUELQUE CHOSE QUI ME DÉCHIRAIT."

"ET J'ÉTAIS DANS LE CORPS DE SUPERBOY !"

"N'EST-CE PAS?"

"C'EST TOUT CE DON'T JE SUIS SÛR!"

"ENSUITE, TOUT EST TROUBLE CAR MES PENSÉES SAUTAIENT SANS CESSER DU CORPS DE SUPERBOY..."

"... AU MIEN QUI SE TROUVAIT ICI."

"LE PIRE, C'EST QUE MÊME LORSQUE J'ÉTAIS DANS LE CORPS DE SUPERBOY, JE SAVAIS QUE JE NE LE CONTRÔLAIS PAS VRAIMENT. SUPERBOY POSÉDAIT..."

"... CERTAINS DE MES SOUVENIRS, MAIS PAS LES SIENS !"

"CET ÉTAT DE MON CERVEAU ME
PLONGEAIT DANS UNE PARFAITE CON-
FUSION."



"SUPERFORCE, POUVOIR DE
VOLER, INVULNÉRABILITÉ..."

"... NOUS AVIONS TOUT...
SAUF UNE MÉMOIRE CORREC-
TE ET UN VRAI CERVEAU !"

"EN FAIT, NOUS N'AVIONS
QU'UNE PENSÉE COMMUNE
... REJOINDRE..."

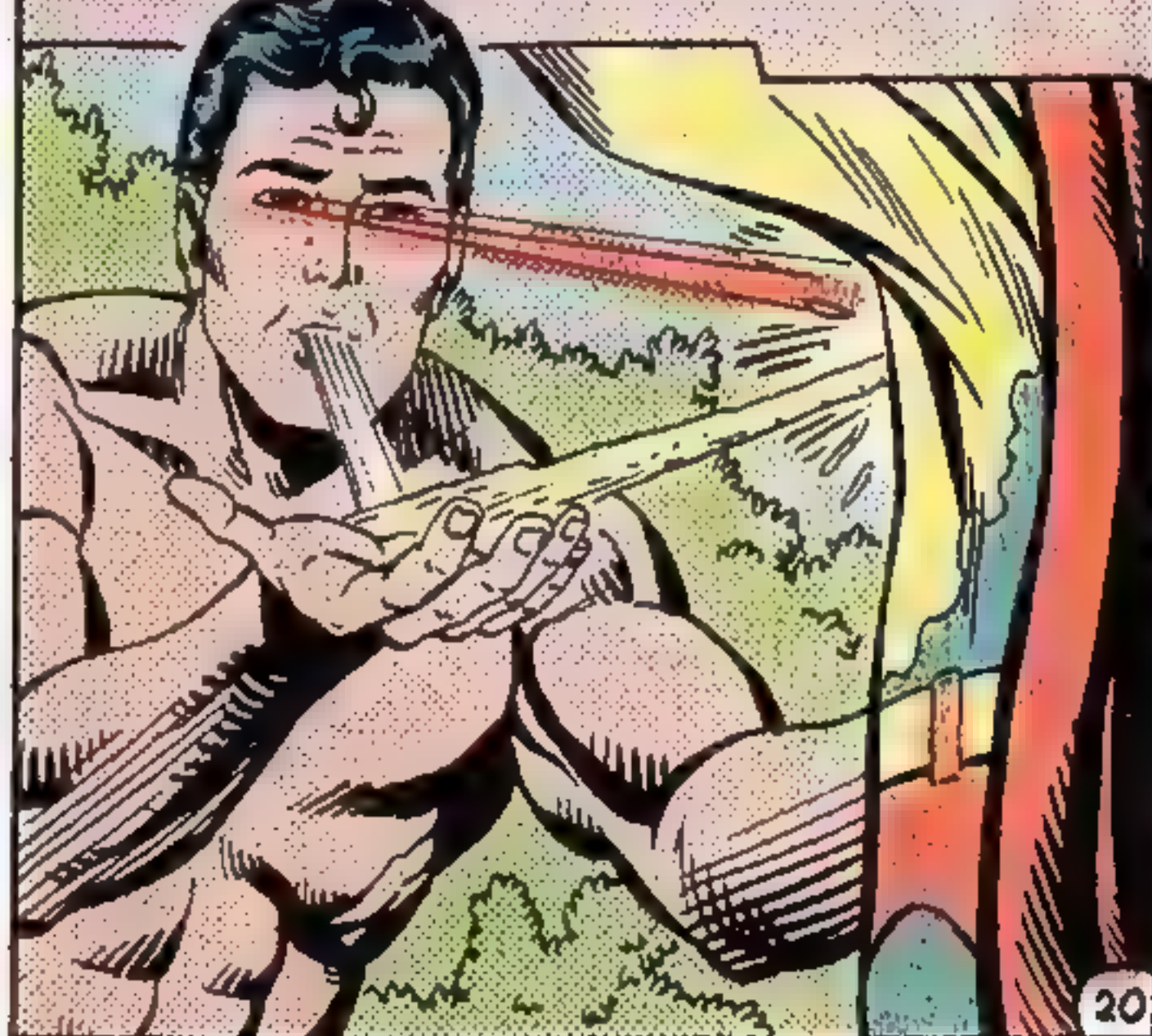


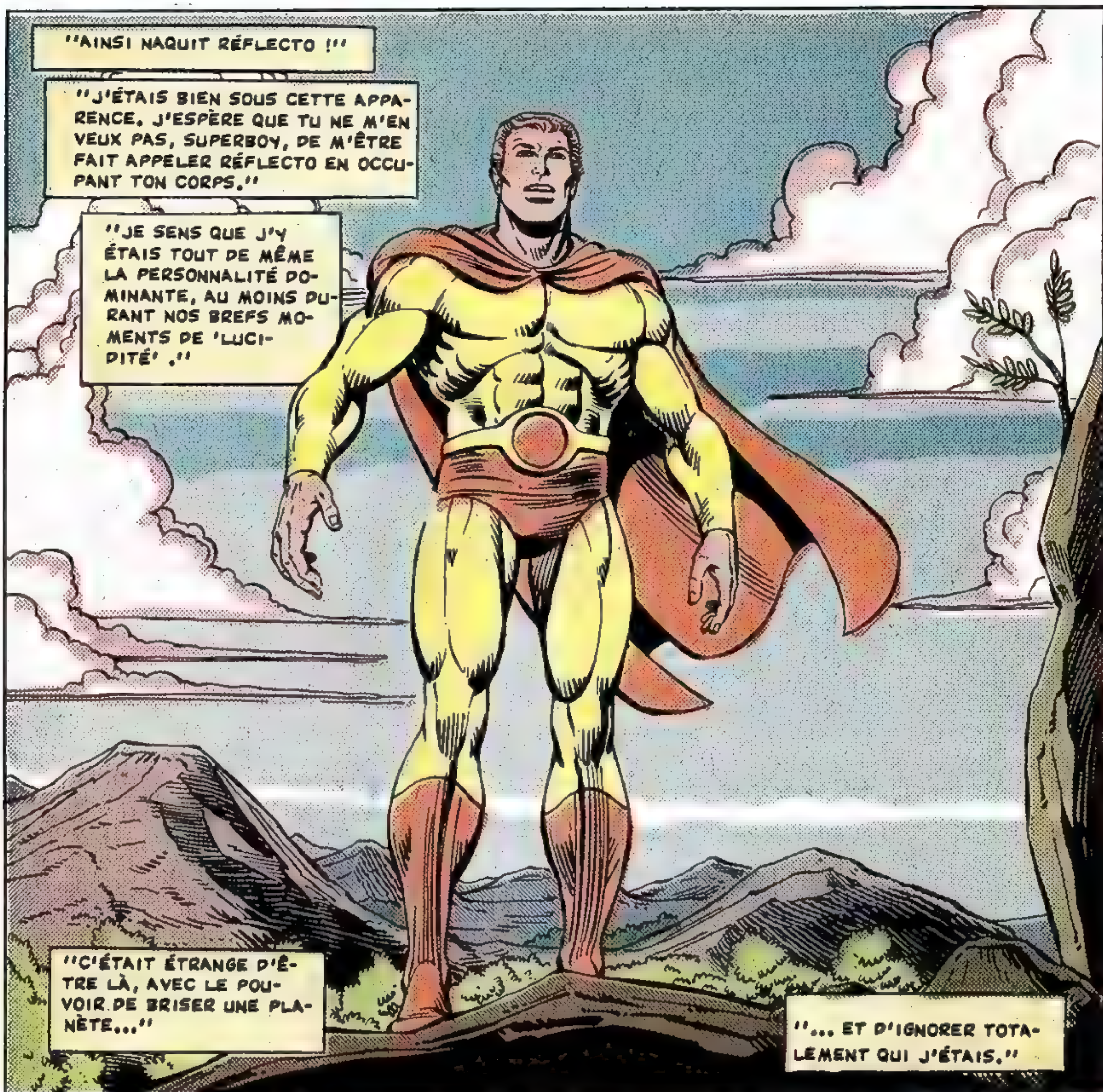
"... LA LÉ-
GION."

"MAIS DANS TOUTE CETTE
CONFUSION, À QUI NOUS
FIER ?"



"N'AYANT AUCUN MOYEN D'EN DÉCIDER,
NOUS AVONS CONÇU UN DÉGUISEMENT QUI
NOUS PROTÈGERAIT EN MODIFIANT L'AS-
PECT DE SUPERBOY."





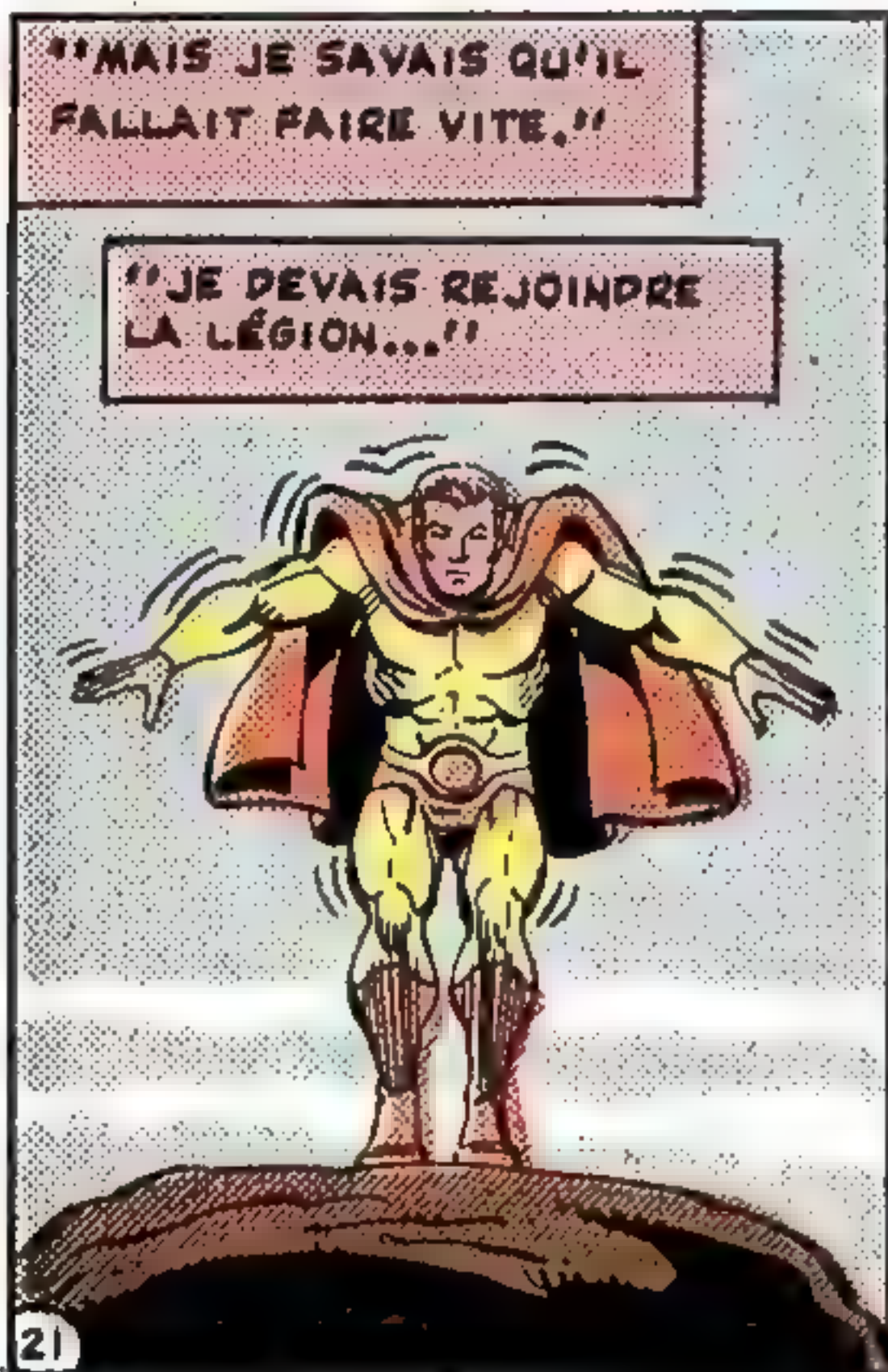
"AINSI NAQUIT RÉFLECTO !"

"J'ÉTAIS BIEN SOUS CETTE APPARENCE, J'ESPÈRE QUE TU NE M'EN VEUX PAS, SUPERBOY, DE M'ÊTRE FAIT APPELER RÉFLECTO EN OCCUPANT TON CORPS."

"JE SENS QUE J'Y ÉTAIS TOUT DE MÊME LA PERSONNALITÉ DOMINANTE, AU MOINS DURANT NOS BREFS MOMENTS DE 'LUCIDITÉ'."

"C'ÉTAIT ÉTRANGE D'ÊTRE LÀ, AVEC LE POUVOIR DE BRISER UNE PLANÈTE..."

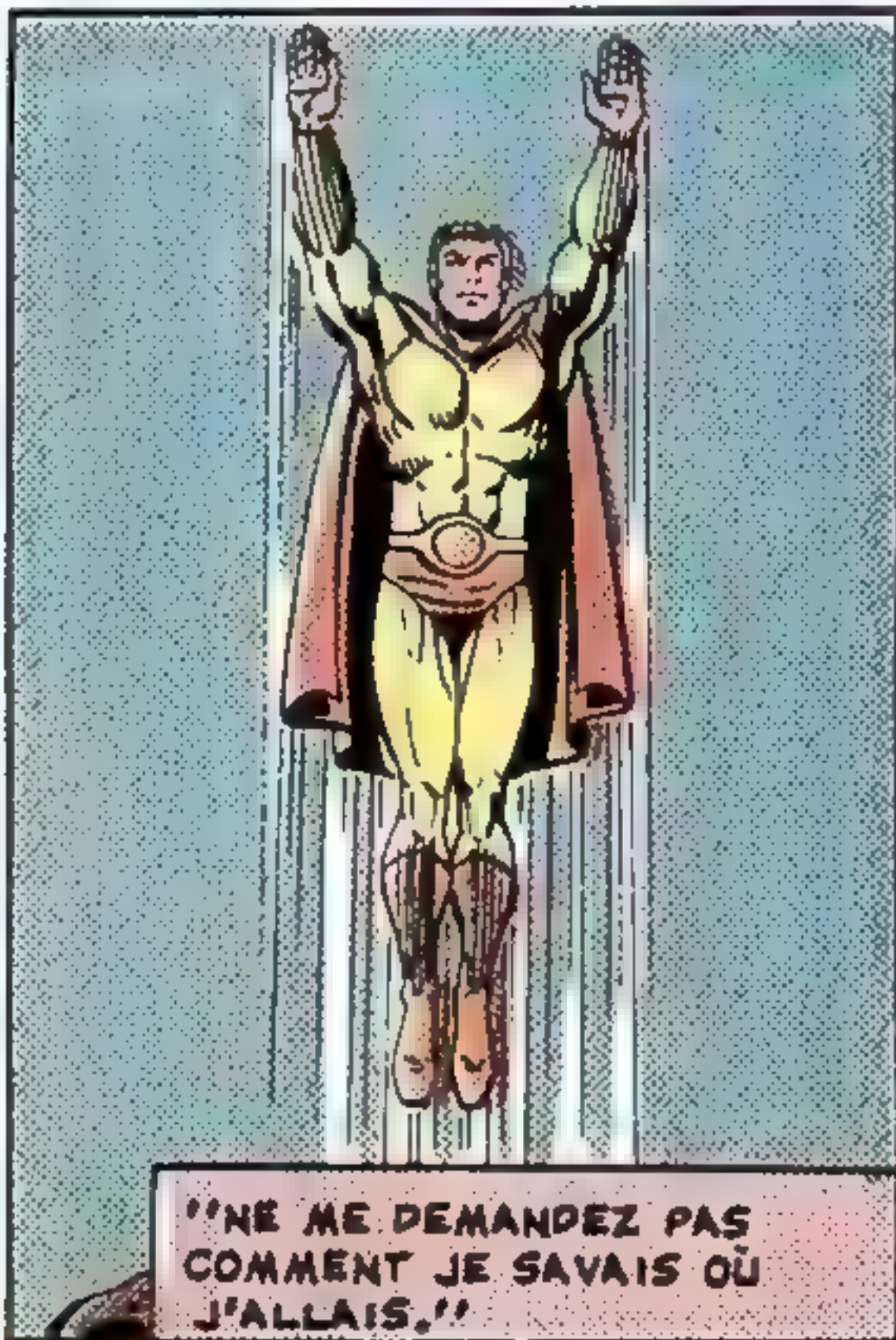
"... ET D'IGNORER TOTALEMENT QUI J'ÉTAIS."



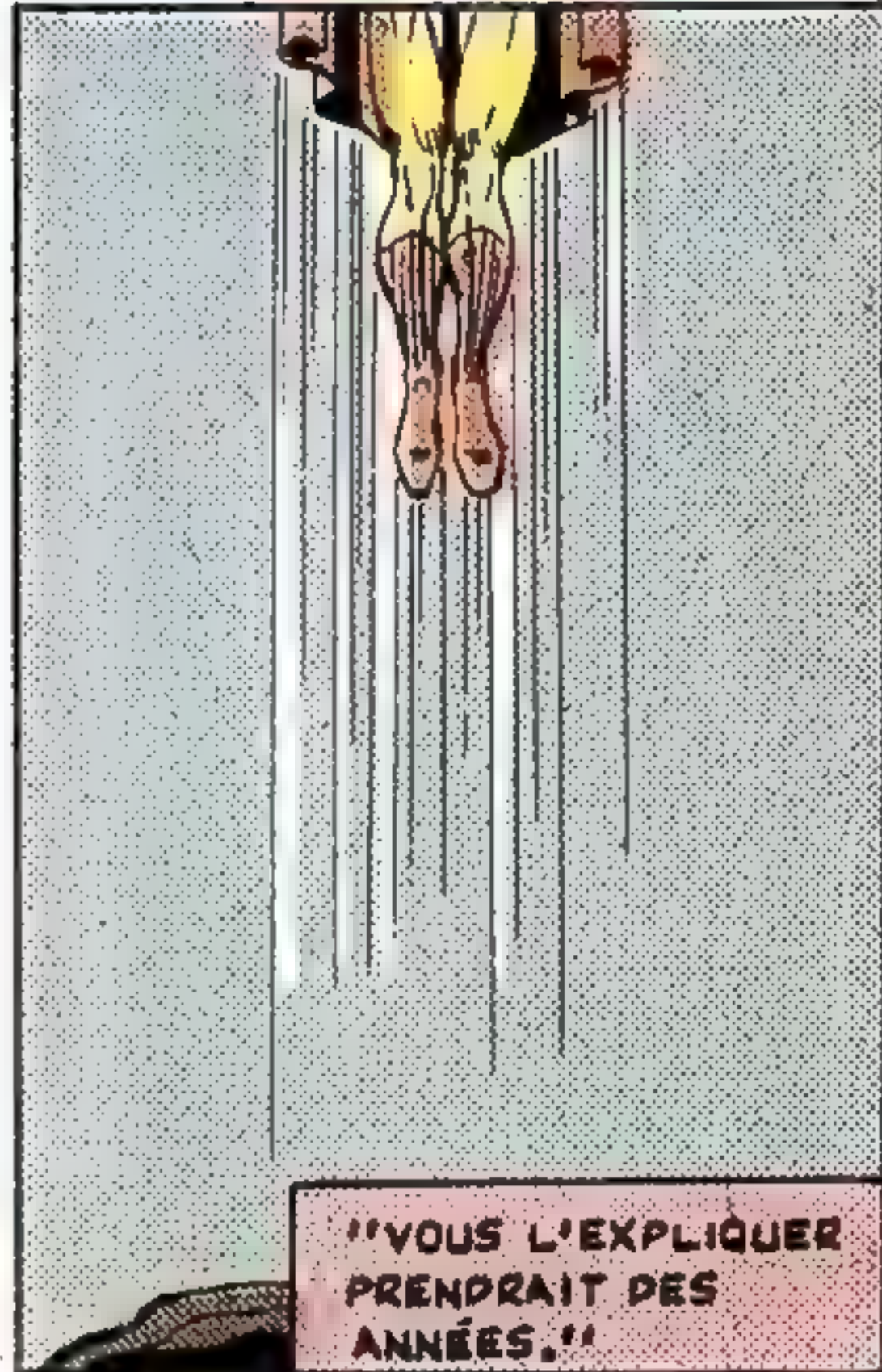
"MAIS JE SAVAIS QU'IL FALLAIT FAIRE VITE."

"JE DEVAIS REJOINDRE LA LÉGION..."

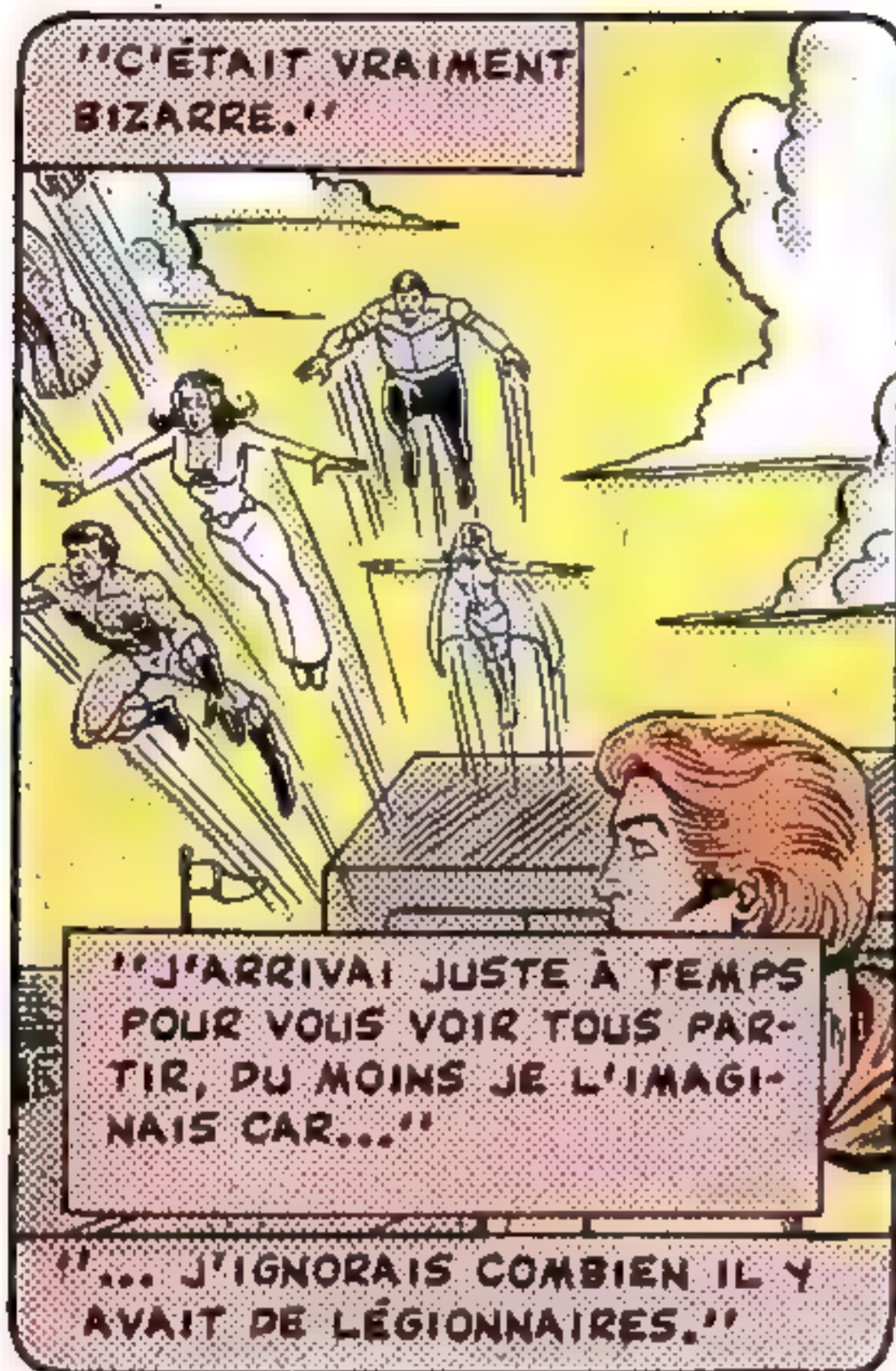
21



"NE ME DEMANDEZ PAS COMMENT JE SAVAIS OÙ J'ALLAIS."



"VOUS L'EXPLIQUER PRENDRAIT DES ANNÉES."



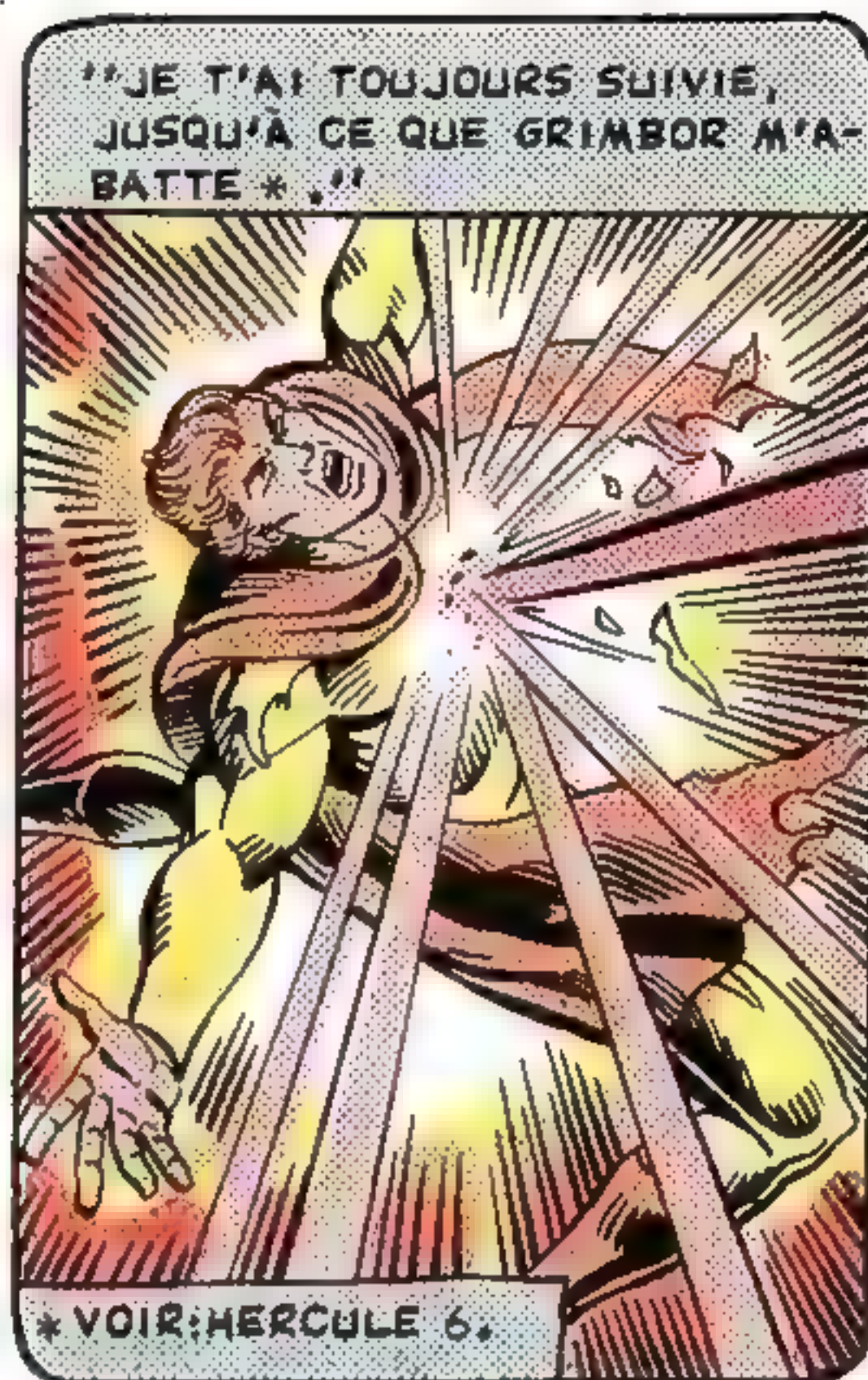
"C'ÉTAIT VRAIMENT BIZARRE."

"J'ARRIVAI JUSTE À TEMPS POUR VOUS VOIR TOUS PARTIR, DU MOINS JE L'IMAGINAIS CAR..."

"... J'IGNORAIS COMBIEN IL Y AVAIT DE LÉGIONNAIRES."



"MAIS DANS TOUT CE FATRAS DE MYSTÈRES, JE SAVAIS UNE CHOSE TINYA, C'EST QUE TU ÉTAIS MERVEILLEUSEMENT BELLE."



"JE T'AI TOUJOURS SUIVIE, JUSQU'À CE QUE GRIMBOR M'ABATTE *."

* VOIR: HERCULE 6.



"ALORS, VOUS AVEZ RETROUVÉ LE VISAGE DE SUPERBOY. MAIS MA MÉMOIRE, MON CERVEAU ... TOUT ÉTAIT ICI..."

"PUIS, VOUS AVEZ TRAVERSÉ CES LIMBES *..."

* VOIR: HERCULE 8.



"... ET SUPERBOY S'EST RÉVEILLÉ."

"C'EST ALORS QUE J'AI SU QUE LE TEMPS M'ÉTAIT COMPTÉ. VOUS ALLIEZ FORCÉMENT REPASSER PAR CETTE ZONE."



CE SERAIT MA DERNIÈRE CHANCE D'ATTIRER VOTRE...

... ATTENTION.

SAUVEZ-MOI.



SUPERBOY, JE T'EN PRIE...

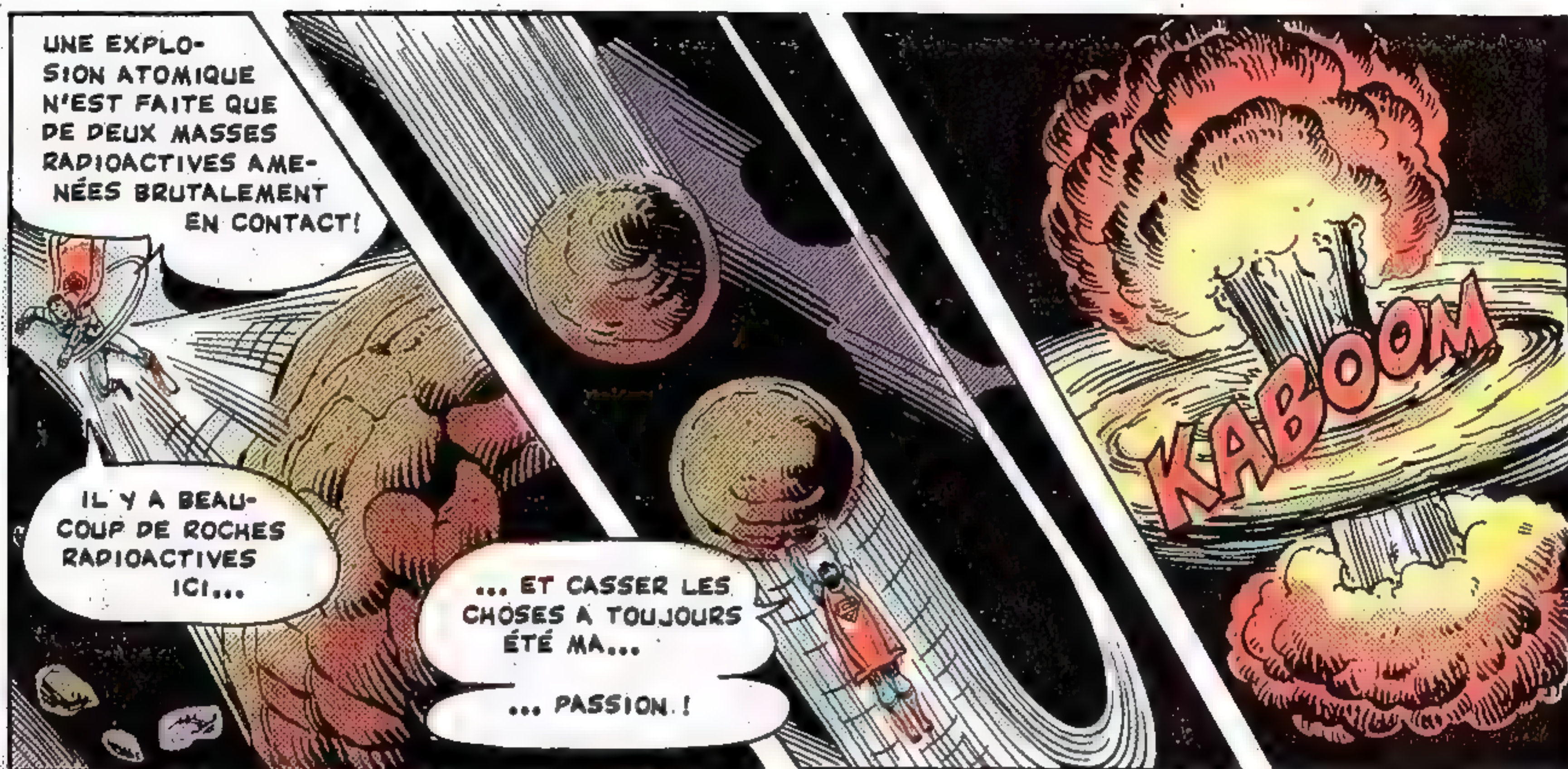
JE FAIS DE MON MIEUX...



... MAIS JE PEUX COMPRENDRE POURQUOI ULTRA BOY EST PRISONNIER DE CETTE AURA DÉMENTE.



CETTE EXPLOSION NUCLÉAIRE QU'ULTRA BOY A PROVOQUÉE SUR LA TERRE EST PEUT-ÊTRE LA RÉPONSE !



UNE EXPLO-
SION ATOMIQUE
N'EST FAITE QUE
DE DEUX MASSES
RADIOACTIVES AME-
NÉES BRUTALEMENT
EN CONTACT!

IL Y A BEAU-
COUP DE ROCHES
RADIOACTIVES
ICI...

... ET CASSER LES
CHÔSES A TOUJOURS
ÉTÉ MA...

... PASSION !

KABOOM



SUR LA TERRE DU
20^e SIÈCLE...

PINCÉE !

POURTANT,
EN PRINCIPE,
C'EST L'ARAI-
GNÉE QUI ATTRAPE LES
MOUCHES !

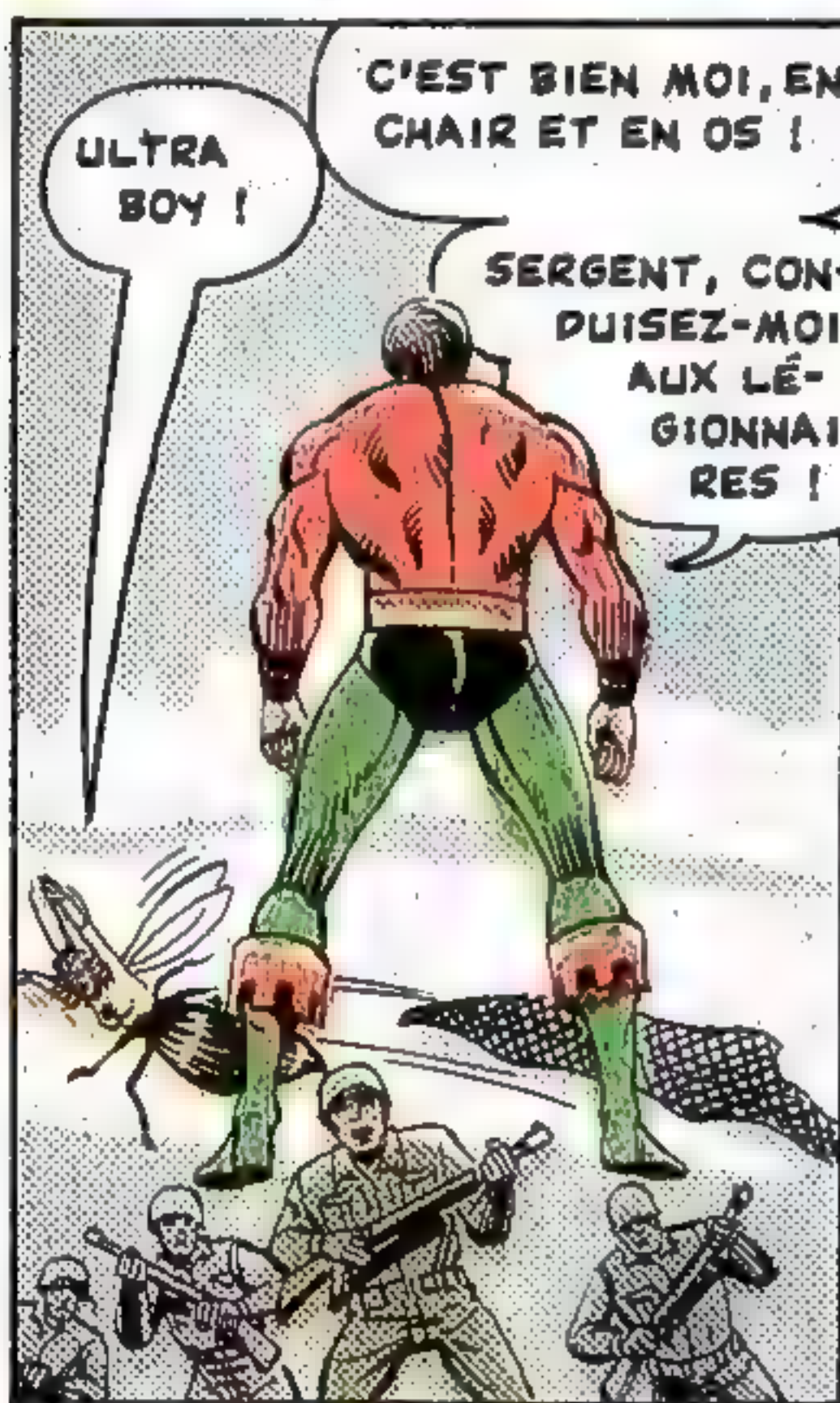


JE NE SUIS
PAS DOUÉE COM-
ME SUPER-
HÉROÏNE !



PEUT-ÊTRE QUE
SI, LANA !

QUOI ?



ULTRA
BOY !

C'EST BIEN MOI, EN
CHAIR ET EN OS !

SERGENT, CON-
DUISEZ-MOI
AUX LÉ-
GIONNAI-
RES !



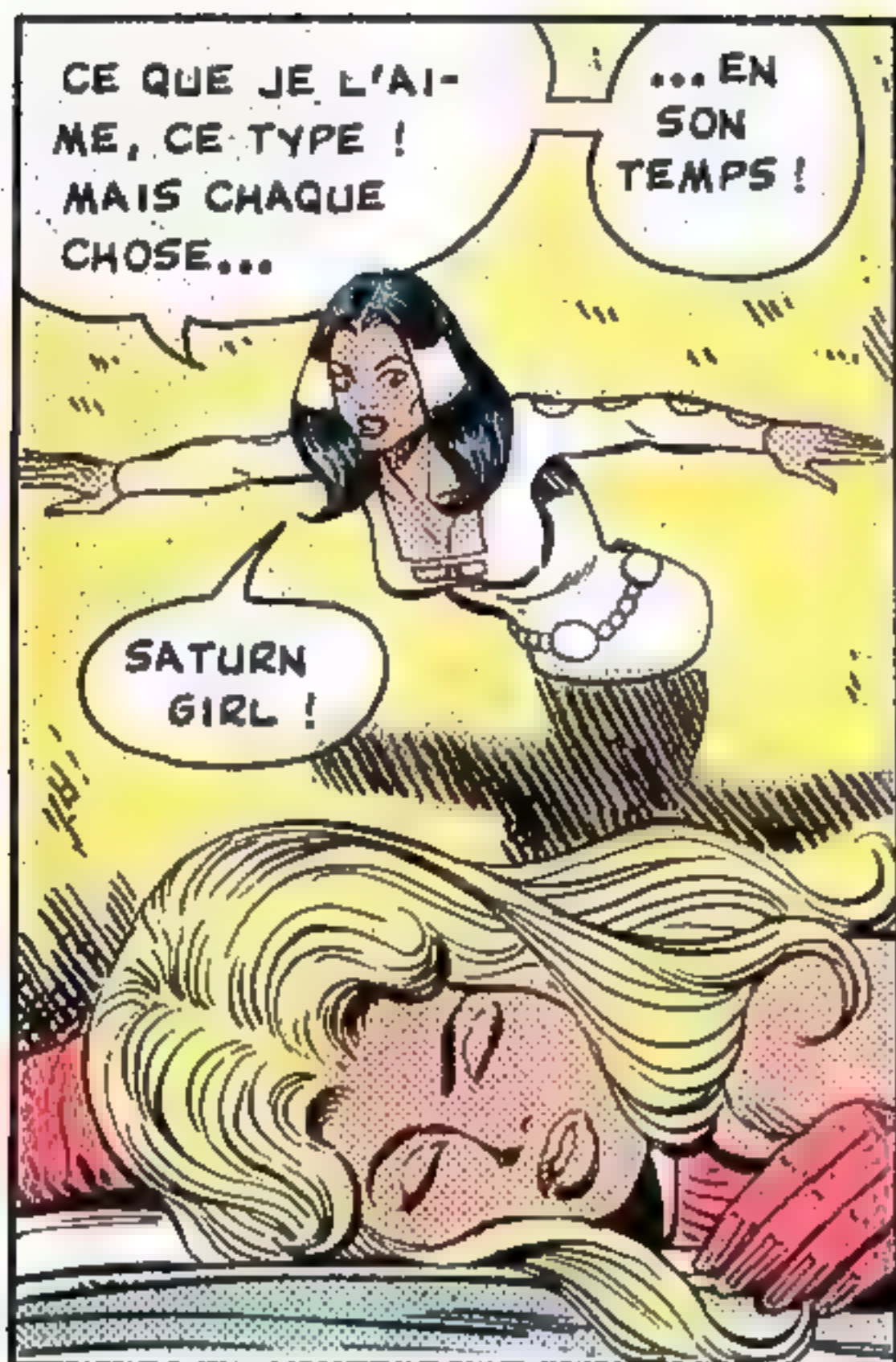
TU PLAISAN-
TES ? SECTION,
EN JOUE...

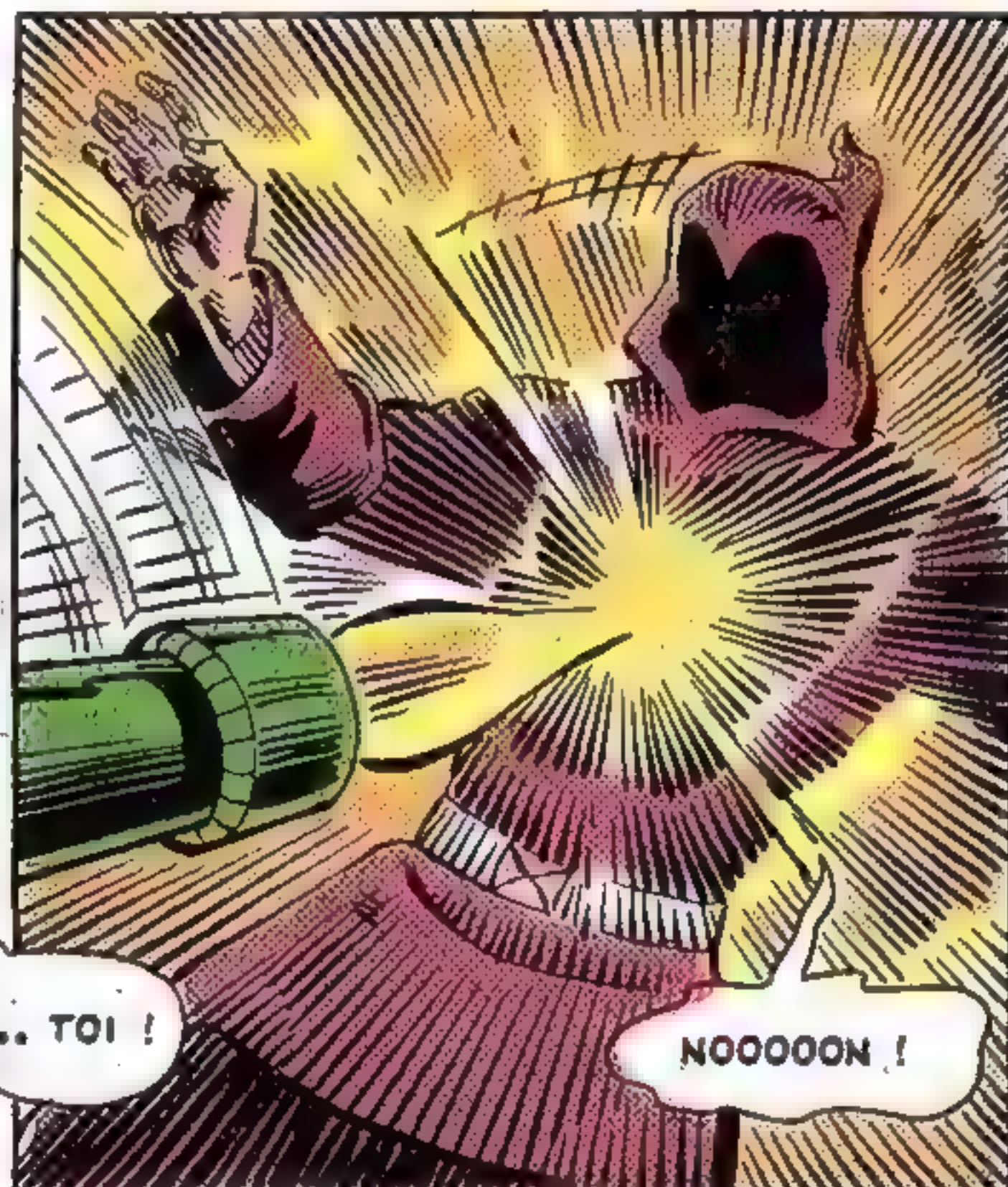
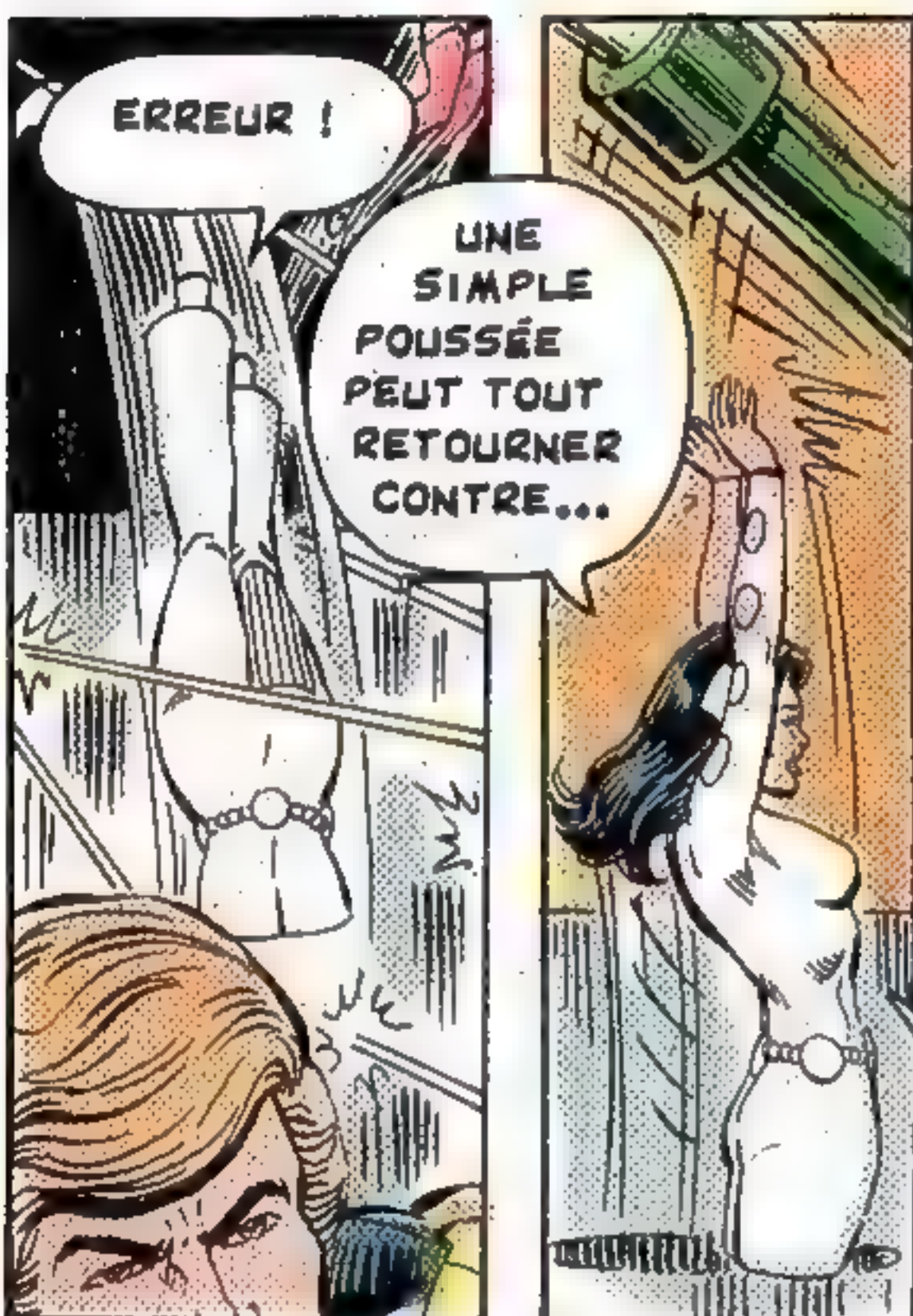
... FEU !



C'ÉTAIT VRAIMENT
IDIOT...

... DE FAIRE ÇA,
SERGENT !







EPILOGUE

SUPERBOY EST VRAIMENT UN SUPER-HÉROS EXEMPLAIRE.

OUI. TU LE VOYAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS, HEIN ?

JE SUIS FIÈRE QU'IL SOIT DES NÔTRES.

C'EST LE MOMENT D'ADMIRER JO !

ALORS, AMOUR... QU'EST-CE QUE ÇA FAIT D'ÊTRE LE SEUL LÉGIONNAIRE VIVANT...

... AYANT SA STATUE DANS LE HALL DES HÉROS MORTS ?

EH BIEN... C'EST... FORMIDABLE, TINYA.

REFLECTO

MAIS TU VEUX PLUS, HEIN, FISTON !

O. K.

ULP !

JO ET MOI PRENONS QUELQUES JOURS DE PERMISSION !

ET SI LIGHTNING LAD NE VOUS LES ACCORDAIT PAS ? IL EST LE CHEF !

ALORS, NOUS DÉSERTONS, COSMIC BOY.

IL NOUS FUSILLERA APRÈS !

BYE !

HAHAHAHAHA

Fin



Chaque mois dans la collection FLASH
du mystère, de l'action, du suspense
avec les meilleurs super-héros de
MARVEL et de D. C. COMICS !

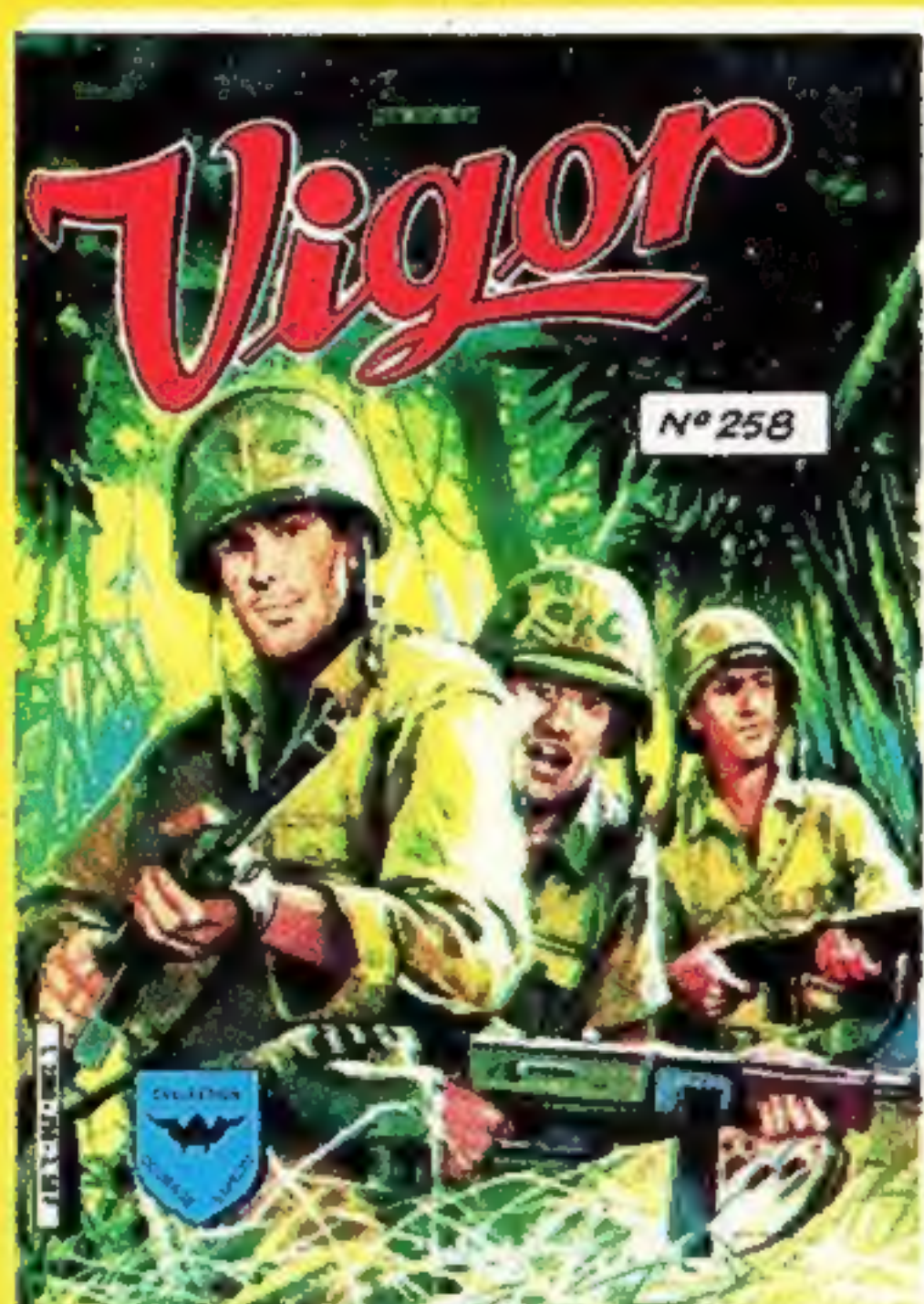
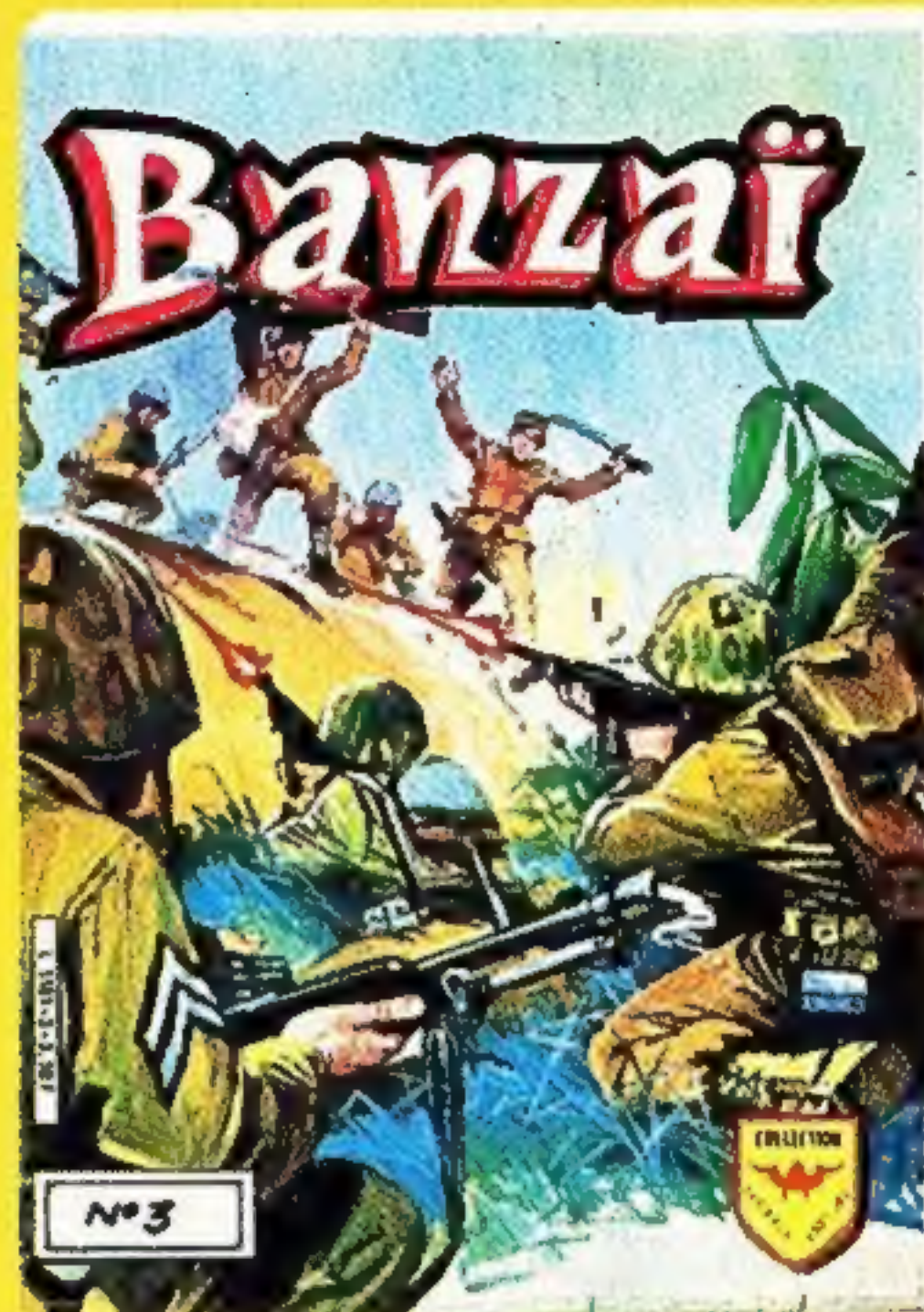


Toujours format 17,5 x 25
Toujours 80 pages couleurs
Toujours 10 F

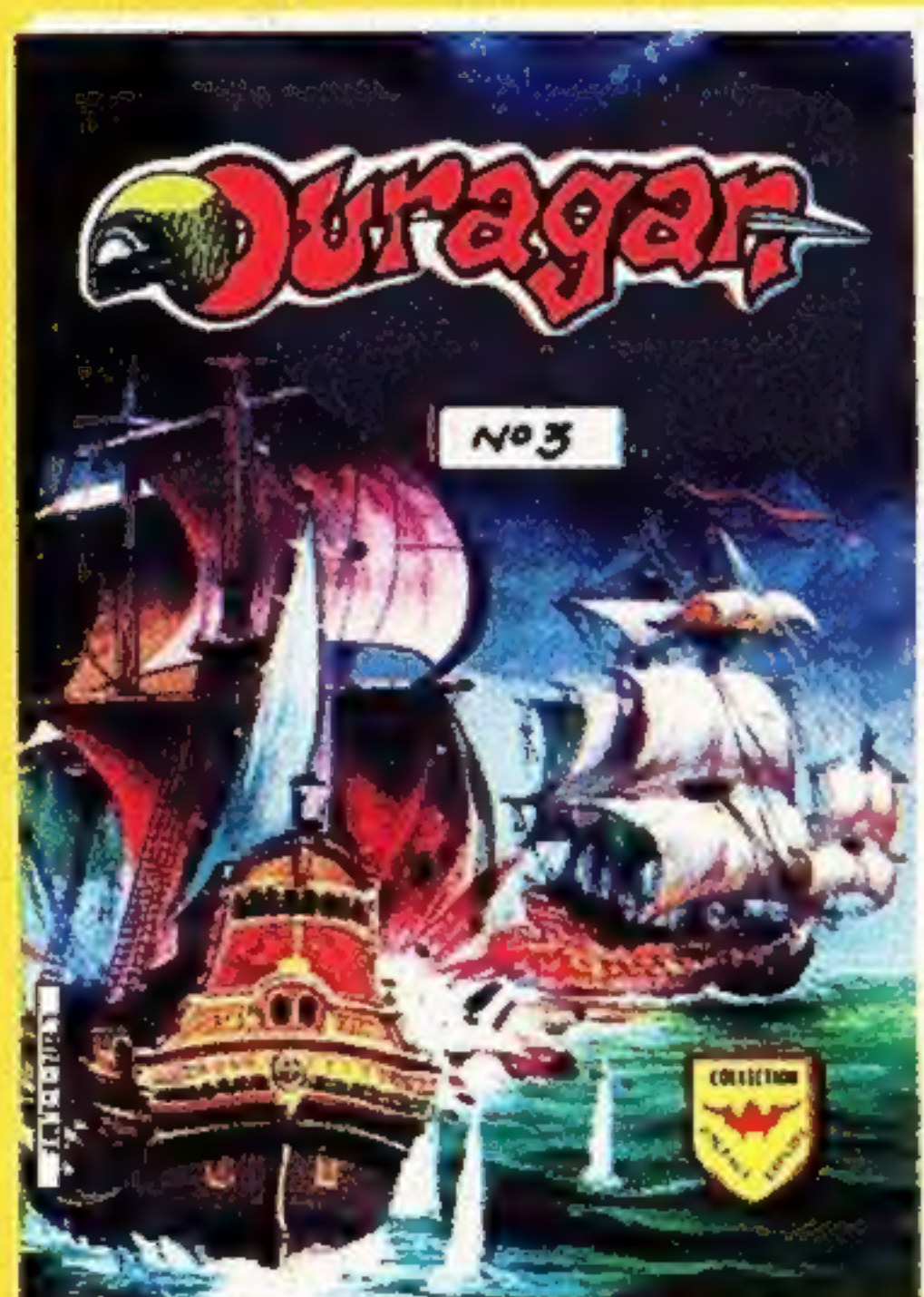




*Des sagas guerrières
du passé au présent...
Des aventuriers prêts à
affronter tous les
périls. . . Dans des
publications en vente
partout.*



**EN VENTE
PARTOUT !**



MP